



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DE L'ÉNERGIE,
DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA MER

JUILLET-AOÛT 2010

ECOMINE

REVUE D'ACTUALITÉ DES MINÉRAUX ET DES MÉTAUX



Goro – Vale Inco Nouvelle Calédonie :
première production de nickel raffiné

Métaux précieux : bilan neutre -sauf cas du palladium- après la tendance baissière en juillet et haussière en août

Métaux de base : tendance haussière modérée en juillet, forte en août

Rio Tinto cède 61 % de sa division Rio Tinto Alcan Engineered Products aux fonds d'investissement Apollo Management et FSI

Fer-acier : le retournement du marché de l'acier pèse sur le prix du minerai de fer

Nickel : le projet Goro de Vale Inco Nouvelle Calédonie a produit son premier nickel raffiné au début d'août

Éco-note : le mineur diversifié n°1 mondial BHP-Billiton a lancé une OPA hostile sur PotashCorp of Saskatchewan le 18 août

ÉCOMINE

Revue d'actualité des minéraux et des métaux

ÉCOMINE est une revue mensuelle d'information sur l'actualité des minéraux et des métaux, diffusée sur le site internet de la Direction Générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature : site web « www.developpement-durable.gouv.fr/Ecomine-la-veille-et-les.htm ».

ÉCOMINE rassemble et analyse les informations sélectionnées dans la presse pour leur intérêt général. Les références des publications utilisées sont données à la suite de chaque article.

La rédaction de la revue ÉCOMINE est assurée par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM).

La revue ÉCOMINE comporte cinq grandes rubriques :

- * informations générales avec trois volets : cours et tendances des métaux ; fondamentaux de l'économie mondiale, dossiers et faits d'actualité.
Rédacteurs : J.M. Éberlé, A. Coumoul
Tableaux et graphiques de cours : J.M. Angel
- * informations sectorielles, relatives aux métaux de base et d'alliage, au diamant et aux métaux précieux, aux minéraux industriels et matériaux de construction, y compris les eaux minérales et le recyclage.
Rédacteurs : A. Coumoul, J.M. Angel, J.M. Éberlé
- * questions multilatérales, rubrique centrée notamment sur les procédures antidumping.
Rédacteurs : A. Coumoul
- * les États, du point de vue de l'exploitation de leurs ressources.
Rédacteurs : J.M. Éberlé, A. Coumoul
- * les entreprises, en ce qui concerne leur stratégie, les actions en cours, les résultats.
Rédacteurs : J.M. Éberlé

Une note, appelée « Éco-note », sur un sujet particulier d'actualité, accompagne chaque mois cette revue de presse.

CONTACTS DE LA REVUE ÉCOMINE :

- * *chargée de la coordination* :
yveline.clain@developpement-durable.gouv.fr
- * *chargé de la réalisation* : a.coumoul@brgm.fr

Avertissement

Les informations contenues dans la revue de presse ÉCOMINE et les opinions qui y sont exprimées n'engagent pas la responsabilité de l'État.

SOMMAIRE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Cours et tendance9

- Métaux précieux : bilan neutre -sauf cas du palladium- après la tendance baissière en juillet et haussière en août
- Métaux de base : tendance haussière modérée en juillet, forte en août

Fondamentaux11

- Reprise économique mondiale : toujours des craintes pour les économies avancées
- La Chine devenue la seconde économie mondiale au 2^{ème} trimestre 2010

Dossiers et faits d'actualité.....12

- Rio Tinto cède 61 % de sa division Rio Tinto Alcan Engineered Products aux fonds d'investissement Apollo Management et FSI
- La holding Friedland et le groupe Rio Tinto sont entrés en conflit d'intérêt au sein de la joint venture Ivanhoe Mines Ltd qui développe en Mongolie le projet à cuivre-or d'Oyu Tolgoi
- UC Rusal se restructure et défend sa part de contrôle dans l'aventure MMC Norilsk Nickel
- La reprise dans le secteur du luxe va contribuer à la relance des ventes de métaux précieux et de diamants gemmes
- Suite de l'actualité des fusions / acquisitions du secteur minéraux-métaux

INFORMATIONS SECTORIELLES

Métaux de base19

- Aluminium (1) : bonne et mauvaise nouvelle pour Hydro Aluminium
- Aluminium (2) : Chalco abandonne son projet de bauxite australien d'Aurukun
- Cuivre (1) : l'ICSG a fait un bilan sur dix ans des principales données collectées, annoncé une consommation de cuivre raffiné des cinq premiers mois de l'année en hausse de 5,7 % tandis que Cochilco a réduit ses prévisions de cours 2010-2011
- Cuivre (2) : Xstrata poursuit son plan cuivre en approuvant l'investissement de 5,7 Md\$ dans deux projets péruviens
- Étain : le cours de l'étain est remonté vers les sommets en juillet-août alors que le marché des cinq premiers mois de 2010 était excédentaire d'après le WBMS
- Fer et acier (1) : le retournement du marché de l'acier pèse sur le prix du minerai de fer
- Fer et acier (2) : le relâchement de la pression sur la demande de minerai de fer n'a pas vraiment affecté le flux des projets ni les acquisitions
- Plomb-Zinc (1) : le développement du gisement canadien de Selwyn, plus importante ressource connue de plomb-zinc encore non exploitée, sera réalisé à 50 : 50 par Selwyn Resources et une société chinoise

Métaux d'alliage24

- Antimoine : le marché chinois de l'antimoine glisse vers une régulation plus stricte
- Cobalt-nickel (1) : le projet Goro de Vale Inco Nouvelle Calédonie a produit son premier nickel raffiné au début août 2010
- Cobalt-nickel (2) : fin de la très longue grève des employés du complexe canadien de Sudbury opéré par Vale
- Manganèse : plusieurs candidatures, dont une joint venture Vale – Mitsui, pour développer au Burkina Faso le projet manganèse de Tambao
- Tungstène : Largo Resources s'apprête à lancer la construction de son projet tungstène brésilien de Currais Novos

Métaux spéciaux26

- Indium : la baisse de 30 % du quota d'exportation chinois d'indium du 2^{ème} semestre 2010 par rapport au 1^{er} semestre oblige les clients japonais à anticiper des solutions
- Silicium : Timminco va partager avec Dow Corning sa filiale canadienne Becancour Silicon
- Terres rares : Etruscan Resources lance en Namibie le développement du projet à terres rares de Lofdal
- Uranium (1) : la demande d'uranium est soutenue par sa tendance de moyen-long terme
- Uranium (2) : alliances tous azimuts dans le secteur de l'uranium

Diamant et métaux précieux29

- Diamant : la dépression du marché mondial du diamant a des conséquences diverses sur les mines de diamant canadiennes
- Argent : d'après GFMS, l'offre et la demande d'argent ont été stables entre 2008 et 2009 malgré des variations internes contrastées
- Or (1) : la production d'or en Chine a atteint 159,2 t au 1^{er} semestre 2010
- Or (2) : l'OPA amicale de Kinross Gold sur Red Back Mining va créer un groupe aurifère qui produira 90 t en 2011 et 121 t en 2012
- Or (3) : Newmont prévoit de mettre en production le gisement d'or péruvien de Minas Conga d'ici 2015
- Or (4) : Volta Resources a cerné des ressources de 43 t d'or sur son projet burkinabé de Kiaka
- Palladium-platine : North American Palladium poursuit dans l'Ontario le développement du projet à PGM de Lac des Îles

Minéraux industriels et Matériaux de construction33

- Ciment international (1) : la Chine construit des cimenteries en Afrique
- Ciment international (2) : Holcim construit une troisième cimenterie en Indonésie
- Matériaux de construction : Wienerberger acquiert le producteur allemand de briques Rimmele
- Phosphates : Vale a commencé la production au Pérou sur le site de Bayóvar
- Potasse : OPA de BHP-Billiton sur PotashCorp of Saskatchewan

Eaux Minérales34

- La production d'eau de source / eaux minérales en bouteille toujours en quête d'image

Recyclage34

- Recyclage des ferrailles : la consommation européenne de ferrailles a chuté de 27 % en 2009

QUESTIONS MULTILATÉRALES35

- Questions globales (1) : les autorités chinoises préparent la régulation des productions nationales de métaux et substances assimilées, à commencer par dix métaux non ferreux
- Questions globales (2) : au nom de la préservation de la forêt et de l'environnement, le ministre indien de l'Environnement s'oppose à l'expansion d'un projet de bauxite à ciel ouvert en Orissa et veut faire de même avec le charbon
- Périmètres économiques : un premier « Marché commun » en Afrique de l'Est
- Procédures antidumping (1) : le gouvernement de Russie pourrait imposer des taxes antidumping sur les importations d'acier inoxydable venant de cinq pays
- Procédures antidumping (2) : l'UE27 sanctionne un cartel de l'acier
- Procédures antidumping (3) : la Cour de justice de l'UE27 a confirmé la décision prise par la Commission européenne d'interdire à De Beers / DTC de commercialiser une partie de la production d'Alrosa

LES ETATS39

LES ENTREPRISES43

CARNET45

ECO-NOTE47

- Le mineur diversifié n° 1 mondial BHP-Billiton a lancé une OPA hostile sur Potash Corp of Saskatchewan le 18 août 2010, par J.-M. Eberlé avec la participation de A. Coumoul

TABLEAU DE BORD DES COURS ET TENDANCES POUR LE MOIS DE JUILLET 2010

Métaux précieux (London fixing price)

	Rappel moyenne 2005	Rappel moyenne 2006	Rappel moyenne 2007	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Moyenne juin 2010	Moyenne juillet 2010	Tendance juillet 10 / juin 10
Exprimés en dollars/once								
Argent	7,3	11,5	13,3	15,1	14,7	18,5	18,0	- 2,7 %
Or	445	604	696	874	974	1 233	1 194	- 3,1 %
Palladium	202	320	355	354	264	462	456	- 1,3 %
Platine	897	1 143	1 304	1 582	1 206	1 553	1 526	- 1,7 %
Exprimés en euros/once								
Argent		9,2	9,7	10,1	10,5	15,7	14,0	- 7,1 %
Or		481	507	594	698	1 009	934	- 5,7 %
Palladium		255	259	237	188	378	356	- 5,8 %
Platine		910	950	1 059	863	1 271	1 193	- 6,2 %

Métaux de base et d'alliage (London LME 3 mois)

	Rappel moyenne 2005	Rappel moyenne 2006	Rappel moyenne 2007	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Moyenne juin 2010	Moyenne juillet 2010	Tendance juillet 10 / juin 10
Exprimés en dollars/tonne								
Aluminium	1 899	2 580	2 661	2 626	1 701	1 960	2 006	+ 2,3 %
Cuivre	3 503	6 676	7 098	6 910	5 183	6 528	6 759	+ 3,5 %
Etain	7 335	8 743	14 513	18 444	13 365	17 332	18 182	+ 4,9 %
Nickel	14 569	23 229	36 125	21 356	14 758	19 441	19 567	+ 0,7 %
Plomb	941	1 282	2 566	2 103	1 739	1 727	1 856	+ 7,5 %
Zinc	1 392	3 256	3 241	1 902	1 684	1 775	1 872	+ 5,4 %
Exprimés en euros/tonne								
Aluminium		2 051	1 947	1 772	1 214	1 605	1 568	- 2,3 %
Cuivre		5 292	5 177	4 632	3 684	5 345	5 283	- 1,2 %
Etain		6 945	10 566	12 395	9 550	14 190	14 210	+ 0,1 %
Nickel		18 385	26 503	14 302	10 499	15 916	15 293	- 3,9 %
Plomb		1 018	1 860	1 415	1 234	1 414	1 451	+ 2,6 %
Zinc		2 573	2 378	1 278	1 197	1 453	1 463	+ 0,7 %

Etat des Stocks au LME (t)

	Fin 2006	Fin 2007	Fin 2008	Fin 2009	A fin juin 2010	A fin juillet 2010	Tendance juillet 10 / juin 10
Aluminium	699 325	930 025	2 328 900	4 628 900	4 428 075	4 385 300	- 1,0 %
Cuivre	182 800	197 450	339 775	502 325	451 100	413 500	- 8,3 %
Etain	12 970	12 100	7 790	26 765	18 405	15 000	- 18,5 %
Nickel	6 648	47 946	78 390	158 010	124 026	117 498	- 5,3 %
Plomb	41 125	45 575	45 150	146 500	189 950	184 150	- 3,1 %
Zinc	88 450	89 150	253 500	488 050	617 050	620 .50	+ 0,5 %

VARIATION DES COURS DES MÉTAUX PENDANT LE MOIS DE JUILLET 2010

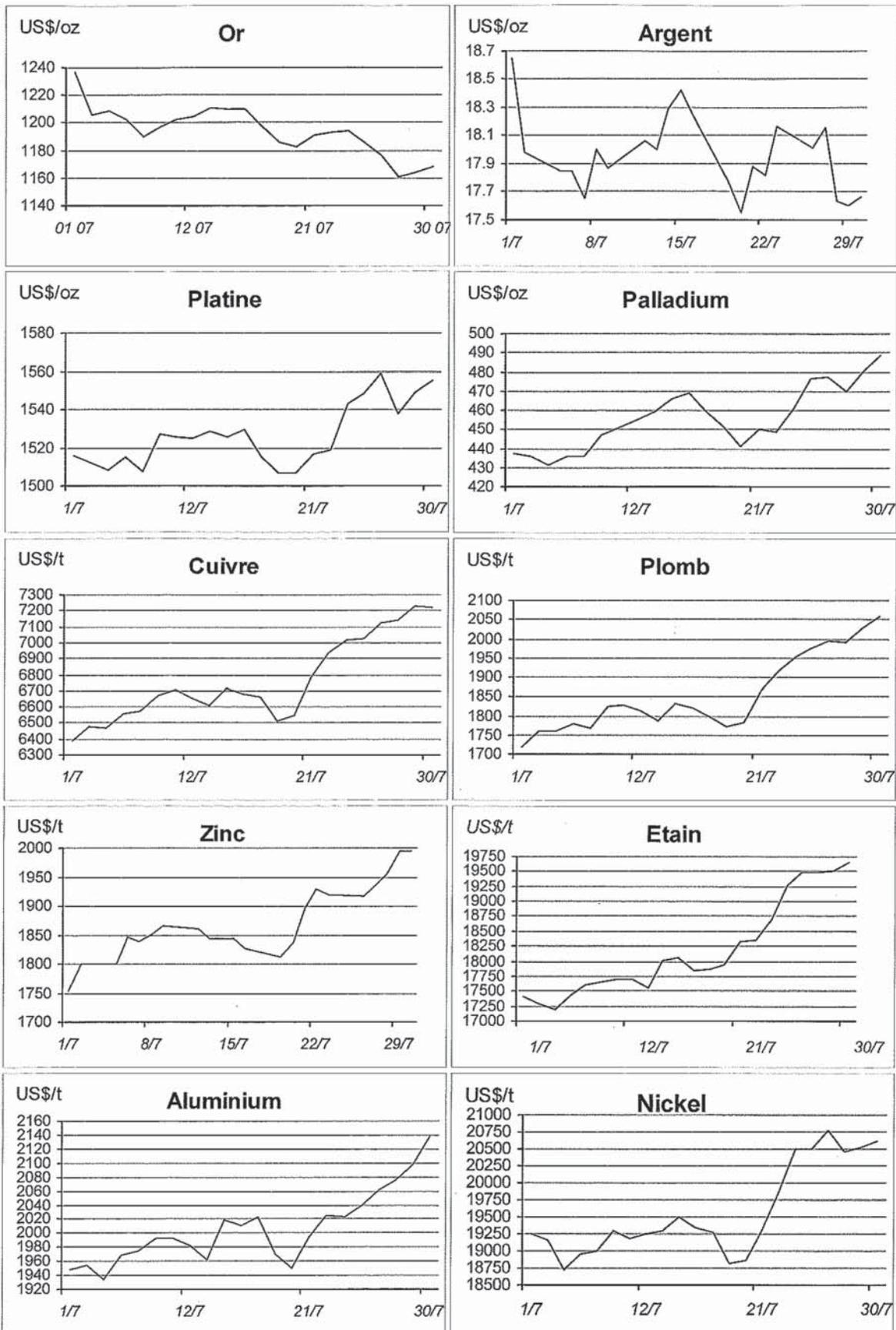


TABLEAU DE BORD DES COURS ET TENDANCES POUR LE MOIS D'AOUT 2010

Métaux précieux (London fixing price)

	Rappel moyenne 2005	Rappel moyenne 2006	Rappel moyenne 2007	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Moyenne juillet 2010	Moyenne août 2010	Tendance 10 août / juillet 10
Exprimés en dollars/onçe								
Argent	7,3	11,5	13,3	15,1	14,7	18,0	18,4	+ 2,2 %
Or	445	604	696	874	974	1 194	1 215	+ 1,7 %
Palladium	202	320	355	354	264	456	488	+ 7,1 %
Platine	897	1 143	1 304	1 582	1 206	1 526	1 541	+ 1,0 %
Exprimés en euros/onçe								
Argent		9,2	9,7	10,1	10,5	14,0	14,2	+ 1,3 %
Or		481	507	594	698	934	941	+ 0,8 %
Palladium		255	259	237	188	356	378	+ 6,2 %
Platine		910	950	1 059	863	1 193	1 194	+ 0,1 %

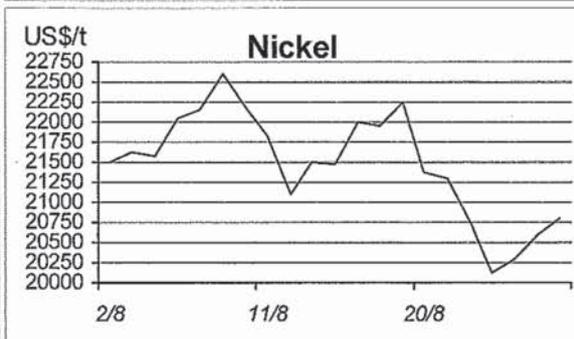
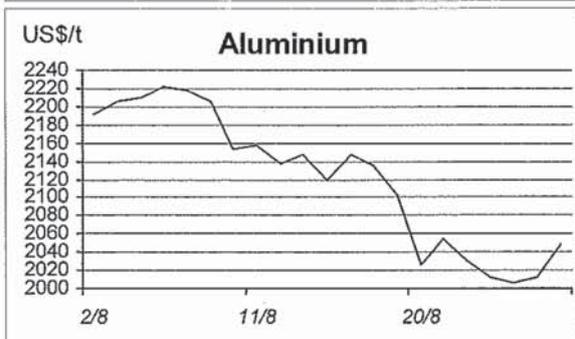
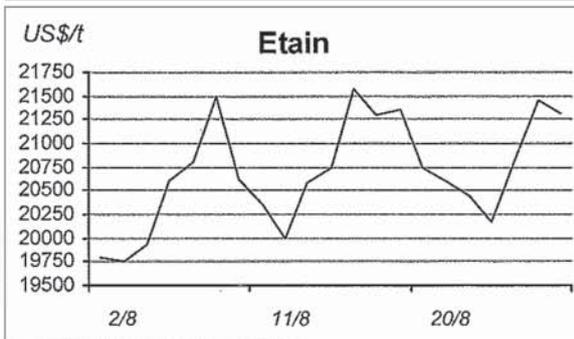
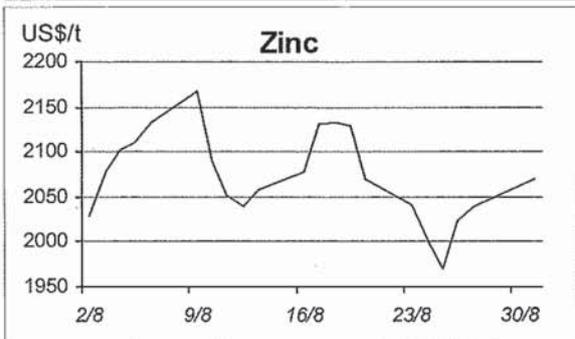
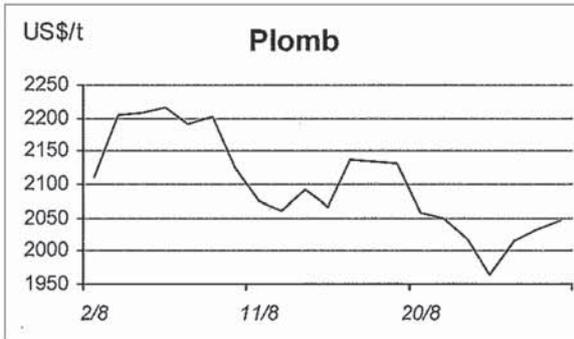
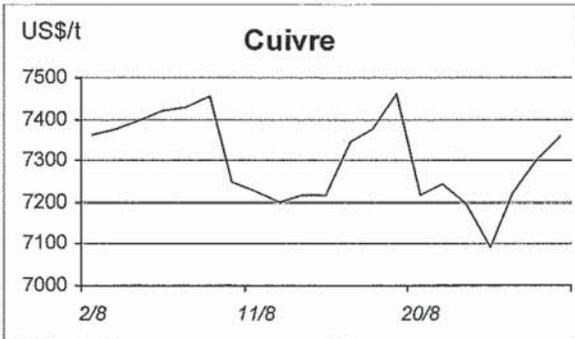
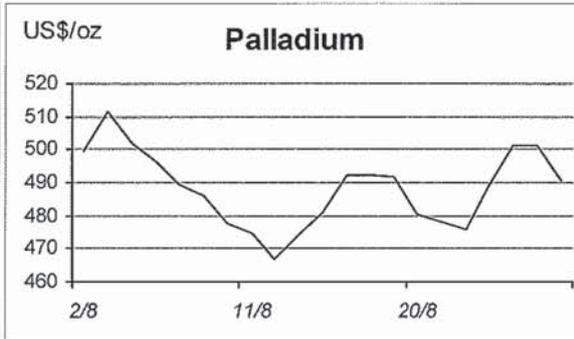
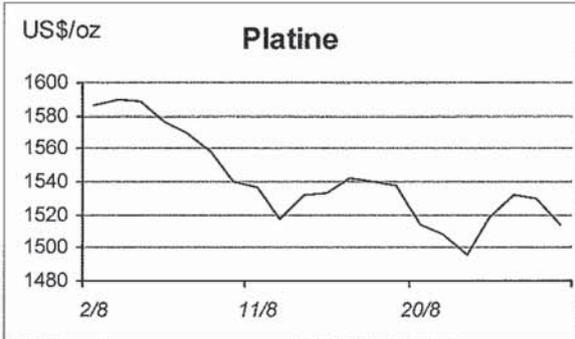
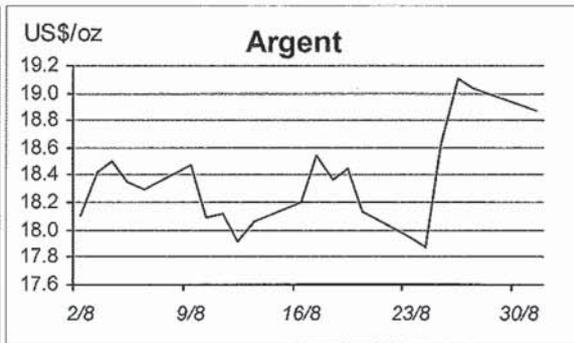
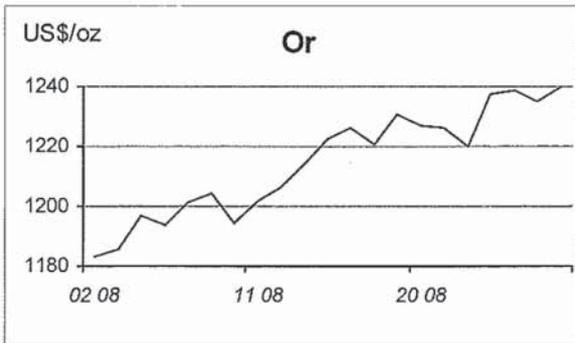
Métaux de base et d'alliage (London LME 3 mois)

	Rappel moyenne 2005	Rappel moyenne 2006	Rappel moyenne 2007	Rappel moyenne 2008	Rappel moyenne 2009	Moyenne juillet 2010	Moyenne août 2010	Tendance 10 août / juillet 10
Exprimés en dollars/tonne								
Aluminium	1 899	2 580	2 661	2 626	1 701	2 006	2 121	+ 5,7 %
Cuivre	3 503	6 676	7 098	6 910	5 183	6 759	7 303	+ 8,0 %
Etain	7 335	8 743	14 513	18 444	13 365	18 182	20 687	+ 13,8 %
Nickel	14 569	23 229	36 125	21 356	14 758	19 567	21 477	+ 9,8 %
Plomb	941	1 282	2 566	2 103	1 739	1 856	2 101	+ 13,2 %
Zinc	1 392	3 256	3 241	1 902	1 684	1 872	2 073	+ 10,8 %
Exprimés en euros/tonne								
Aluminium		2 051	1 947	1 772	1 214	1 568	1 643	+ 4,8 %
Cuivre		5 292	5 177	4 632	3 684	5 283	5 658	+ 7,1 %
Etain		6 945	10 566	12 395	9 550	14 210	16 027	+ 12,8 %
Nickel		18 385	26 503	14 302	10 499	15 293	16 639	+ 8,8 %
Plomb		1 018	1 860	1 415	1 234	1 451	1 628	+ 12,2 %
Zinc		2 573	2 378	1 278	1 197	1 463	1 606	+ 10,8 %

Etat des Stocks au LME (t)

	Fin 2006	Fin 2007	Fin 2008	Fin 2009	A fin juillet 2010	A fin août 2010	Tendance 10 août / juillet 10
Aluminium	699 325	930 025	2 328 900	4 628 900	4 385 300	4 442 475	+ 1,3 %
Cuivre	182 800	197 450	339 775	502 325	413 500	398 525	- 3,6 %
Etain	12 970	12 100	7 790	26 765	15 000	14 215	- 5,2 %
Nickel	6 648	47 946	78 390	158 010	117 498	118 662	+ 1,0 %
Plomb	41 125	45 575	45 150	146 500	184 150	191 500	+ 4,0 %
Zinc	88 450	89 150	253 500	488 050	620 .50	622 550	+ 0,4 %

VARIATION DES COURS DES MÉTAUX PENDANT LE MOIS D'AOUT 2010



INFORMATIONS GÉNÉRALES

COURS ET TENDANCES

Métaux précieux : bilan neutre -sauf cas du palladium- après la tendance baissière en juillet et haussière en août

Au cours de la période estivale de juillet-août, la tendance plus calme des marchés affichée en juillet a été troublée durant les premiers jours d'août. Cette modification est en partie due au retour des craintes sur la situation économique des pays industrialisés occidentaux. En parallèle, le dollar a enregistré une baisse jusqu'au tout début août (1 euro = 1,32 dollar) pour se reprendre ensuite (1 euro = 1,28 dollar environ). D'où des cours brusquement déprimés au début juillet et récupérant peu à peu ensuite, pour finir sur un bilan bimensuel neutre dans le cas de trois métaux sur quatre (tabl. suivant).

Son rôle de valeur refuge lui a néanmoins fait gagner 7,2 % depuis le début de l'année et cette tendance devrait durer, d'autant que la Chine a libéralisé son marché de l'or. La Salle Futures Group estime que le cours atteindra 1 350 \$/t d'ici la fin de l'année.

Le cours de l'**argent** est descendu de 0,67 cents entre le 1^{er} et le 2 juillet et il est remonté de 123 cents entre le 24 et le 26 août, évoluant principalement en juillet autour de 17,9 \$/oz et en août autour de 18,2 \$/oz. Le niveau de cours a été stable pendant ces deux mois avec une première cotation à 18,65 \$/oz et une dernière à 18,87 \$/oz. Le cours moyen de juillet s'est établi à 18,0 \$/oz, en baisse de 2,7 % et celui d'août à 18,4 \$/oz, en hausse de 2,2 %. Soit une baisse de 0,5 % sur deux mois. La demande devrait rester solide selon la plupart des analystes, en particulier

commencé le mois de juillet à 1 516 \$/oz et a fini le mois d'août à 1 514 \$/oz. Le cours a atteint son plus haut le 2 août, à 1 590 \$/oz, et son plus bas le 24 août, à 1 496 \$/oz. Le cours moyen de juillet s'est établi à 1 526 \$/oz, en baisse de 1,7 % et celui d'août à 1 541 \$/oz, en hausse de 1,0 %. Soit une baisse de 0,8 % en deux mois.

CPM Group a révisé à 1 575 \$/oz son cours moyen prévisionnel 2010 en dépit d'un second semestre qui s'annonce délicat dans les économies avancées et d'un excédent prévisionnel du marché estimé à 900 koz, excédent contenu par la demande de la bijouterie chinoise (cf. article des Dossiers & faits d'actualité).

Le cours du **palladium** n'a pas dérogé à la règle qui le voit suivre plus ou moins l'évolution du cours du platine mais il s'est néanmoins individualisé par une hausse plus forte en août. Le cours a commencé le mois de juillet à 437 \$/oz et a fini le mois d'août à 491 \$/oz après être passé par un plus haut de 512 \$/oz le 3 août. Le cours moyen de juillet s'est établi à 456 \$/oz, en baisse de 1,3 % et celui d'août à 488 \$/oz, en hausse de 7,1 %. Il est en hausse sensible de 5,6 % sur les deux mois contrairement aux trois autres métaux.

La plupart des analystes, dont ceux de CPM Group, même s'ils anticipent un marché excédentaire de 200 koz, ont révisé à la hausse leurs prévisions de cours 2010, l'amenant vers 465 \$/oz.

Les variations des cours des **quatre métaux précieux sur les huit premiers mois 2010** montrent une hausse plutôt modérée pour l'or, le platine et l'argent et forte pour le palladium.

(Base de cours Kitco ; Financial Times : 04/08/2010 ; La Tribune : 11-26/08/2010 ; Les Echos : 05/08/2010 ; Le Figaro : 31/08/2010 ; Mining Journal : 02-09-16-23-30/07/2010, 06-13-20-27/08/2010 ; Platt's Metals Week : 05-19-26/07/2010, 23/08/2010)

Variations* des cours moyens mensuels (Kitco, LME) durant les huit premiers mois de 2010 et durant juillet-août 2010					
métal	déc-09	juin-10	août-10	écart août-10/déc.-09	écart août-10/juin-10
argent	17,7	18,5	18,4	4,0%	-0,5%
or	1 133	1 233	1 215	7,2%	-1,5%
palladium	374	462	488	30,5%	5,6%
platine	1 446	1 553	1 541	6,6%	-0,8%
aluminium	2 213	1 960	2 121	-4,2%	8,2%
cuivre	7 016	6 528	7 303	4,1%	11,9%
étain	15 585	17 332	20 687	32,7%	19,4%
nickel	17 145	19 441	21 477	25,3%	10,5%
plomb	2 356	1 727	2 101	-10,8%	21,7%
zinc	2 410	1 775	2 073	-14,0%	16,8%

* en prenant comme références de départ les moyennes de décembre 2009 et de juin 2010

Démarrant à 1 237 \$/oz, le cours de l'**or** (dollars courants) a été baissier en juillet puis haussier en août jusqu'à remonter à 1 240 \$/t après un plus bas de 1 161 \$/oz atteint le 28 juillet. Le cours moyen de juillet s'est établi à 1 194 \$/oz, en baisse de 3,1 % par rapport à juin et celui d'août à 1 215 \$/oz, en hausse de 1,7 %. Soit une baisse de 1,5 % en deux mois.

dans les secteurs de l'investissement et de l'industrie.

Si le cours du **platine** a suivi la tendance générale, son évolution graphique de détail est inversée par rapport à l'or et l'argent, c'est-à-dire « ascendante » en juillet après la dépression du début de mois et « descendante » en août. Le cours a

Métaux de base : tendance haussière modérée en juillet, forte en août

La hausse générale a été modulée, modérée en juillet puis forte en août. Les contrastes de détail ont amené des variations sur deux mois du simple au triple (+ 8,2 % pour l'aluminium et + 21,7 % pour le plomb).

Le cours de l'**aluminium** a débuté le mois de juillet à 1 949 \$/t et a terminé le mois d'août à 2 049 \$/t, a été ascendant jusqu'au 5 août (maximum de 2 221 \$/t) et descendant ensuite. Le cours moyen de juillet s'est établi à 2 006 \$/t, en hausse de 2,3 % et celui d'août à 2 121 \$/t, en hausse de 5,7 %. Le cours a augmenté de 8,2 % sur les deux mois. Les stocks du LME ont faiblement baissé en juillet et faiblement augmenté en août, creux estival d'activité bien connu. A fin août, ces stocks étaient à 4,442 Mt contre 4,428 Mt à fin juin.

Les analystes continuent d'affirmer que le cours du métal est supporté par des fondamentaux solides tels que les futurs besoins attachés à l'urbanisation, l'évolution démographique ou les préoccupations environnementales. Les prévisions de cours moyen annuel de Natixis Commodity Markets vont dans ce sens avec 2 148 \$/t pour 2010 et 2 400 \$/t pour 2011 contre 1 668 \$/t en 2009.

Facteur important, la surcapacité chinoise limite la visibilité du marché en fonction des variables cours du métal versus prix national de l'électricité et marché domestique versus exportations.

Le cours du **cuivre**, qui a commencé le mois de juillet à 6 388 \$/t et a fini le mois d'août à 7 360 \$/t, a suivi la tendance générale vue avec l'aluminium. Il a atteint un maximum de 7 461 \$/t le 19 août. Le cours moyen de juillet s'est établi à 6 759 \$/t, en hausse de 3,5 % et celui d'août à 7 303 \$/t, en hausse de 8,0 %. La hausse est de 11,9 % sur les deux mois. Les stocks du LME ont baissé en juillet et août, descendant à 399 kt à fin août contre 451 kt à fin juin.

Beaucoup d'analystes s'accordent sur une bonne résistance du cours malgré le ralentissement de la crois-

sance en Chine et estiment que sa tendance haussière devrait l'amener au-dessus de 9 000 \$/t dans les douze prochains mois. Un autre soutien du cours est que les mines peinent à délivrer le métal en raison de la baisse de la teneur moyenne exploitée passée de 8 % Cu en 2002 à environ 7 % Cu aujourd'hui.

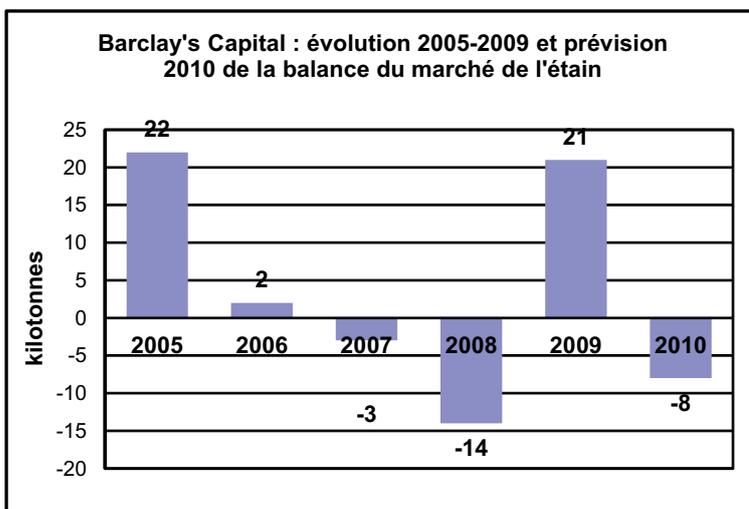
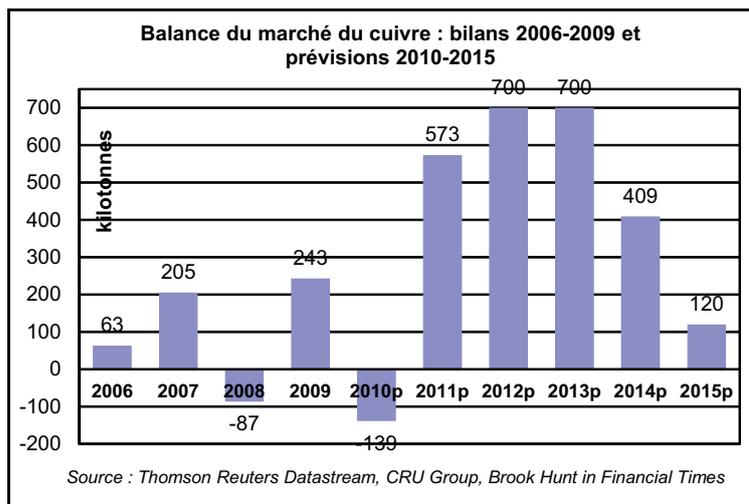
Les prévisions de Natixis vont dans ce sens avec un cours annuel moyen de 7 230 \$/t pour 2010 et de 8 300 \$/t pour 2011, contre 5 164 \$/t de 2009. Cependant, d'autres sources contredisent ce scénario pour le court-moyen terme avec des excédents prévisionnels notables du marché de 2011 à 2014 (fig. suivante). Le redressement de la production de cuivre dans la Copper Belt centrafricaine (Zambie et République Démocratique du Congo) ainsi que les investissements réalisés dans quelques grands gisements soutiennent cette thèse.

Le cours de l'**étain** a commencé le mois de juillet à 17 400 \$/t et a terminé le mois d'août à 21 320 \$/t. La progression a été linéaire en juillet et hachée en août. Le cours moyen de juillet s'est établi à 18 182 \$/t, en hausse de 4,9 % et celui d'août à 20 687 \$/t, en hausse de 13,8 %. Soit 19,4 % de hausse en deux mois. Les stocks du LME ont fortement baissé, notamment en juillet (- 18,5 %, à 15 000 t) par rapport à août (-5,2 %, à 14 215 t).

D'après Barclay's Capital, le marché (fig. bas de page) devrait être faiblement déficitaire cette année après avoir été excédentaire de 21 kt en 2009 (moins de 7 % de l'offre) et déficitaire de 14 kt en 2008 (environ 4 % de l'offre).

Natixis prévoit un cours annuel moyen de 18 250 \$/t pour 2010 et de 19 750 \$/t pour 2011, contre 13 593 \$/t en 2009.

Le cours du **nickel** a débuté le mois de juillet à 19 250 \$/t et a terminé au



31 août à 20 790 \$/t. Dans ce laps de temps, le cours a gagné 1 375 \$ entre les deux séances extrêmes de juillet, 875 \$ entre les deux séances successives du 30 juillet et du 2 août, est passé par un maximum de 22 600 \$/t le 9 août puis a glissé ensuite. Le cours moyen de juillet s'est établi à 19 567 \$/t, en hausse de 0,7 % et celui d'août à 21 477 \$/t, en hausse de 9,8 %. Soit 10,5 % de hausse en deux mois. Les stocks du LME ont baissé de 5,3 % en juillet, à 117,5 kt et remonté de 1,0 % en août, à 118,7 kt.

Si le marché actuel du nickel est qualifié de tendu en raison de la demande d'aciers inoxydables, son évolution pendant le 2^{ème} semestre 2010 oppose deux scénarios. Le Groupe d'étude du nickel (INSG) prévoit que le marché restera largement déficitaire tandis que la banque Macquarie prévoit le retour à l'équilibre à l'issue du 1^{er} semestre 2010 (fig. suivante).

7,5 % et celui d'août à 2 101 \$/t, en hausse de 13,2 %. Soit 21,7 % de hausse en deux mois. Partis de 190 kt fin juin, les stocks sont passés à 184 kt fin juillet puis à 192 kt fin août.

La demande de plomb reste soutenue par les ventes d'automobiles en Asie, Chine notamment.

Le cours du **zinc** a débuté le mois de juillet à 1 754 \$/t et terminé le mois d'août à 2 070 \$/t. Le cours du métal a passé la barre des 2 000 \$/t le 2 août et a atteint son plus haut, à 2 168 \$/t, le 9 août. Le cours moyen de juillet s'est établi à 1 872 \$/t, en hausse de 5,4 % et celui d'août à 2 073 \$/t, en hausse de 10,8 %. Soit 16,8 % de hausse en deux mois. Les stocks du LME ont augmenté de 0,5 % en juillet, à 621 kt et remonté de 0,4 % en août, à 623 kt.

L'orientation à venir du marché manque de lisibilité. Le marché a été excédentaire de plus ou moins 240 kt pendant l'essentiel du 1^{er} semestre et rien n'a freiné la production chinoise.

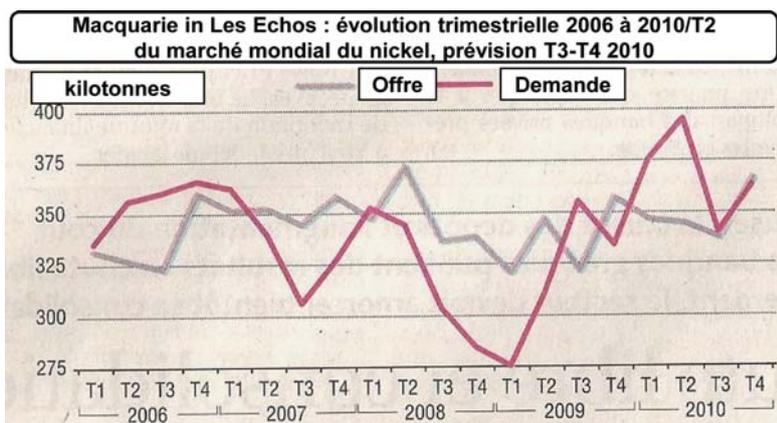
L'évolution des cours des **six métaux pendant les huit premiers mois** de l'année (cf. 1^{er} tableau présenté) est très contrastée. Le cours de l'aluminium a baissé de 4,2 %, celui du plomb de 10,8 % et celui du zinc de 14,0 %. Le cours du cuivre a augmenté de 4,1 %, celui du nickel de 25,3 % et celui de l'étain de 32,7 %.

(American Metal Market : August/September 2010 ; Base de cours LME ; Financial Times : 19/08/2010 ; La Tribune : 06/08/2010 ; Les Echos : 31/08/2010 ; Metal Bulletin : 05-19/07/2010, 09-23/08/2010 ; Mining Journal : 02-09-16-23-30/07/2010, 06-13-20-27/08/2010 ; Platt's Metals Week : 05-12-19-26/07/2010)

FONDAMENTAUX

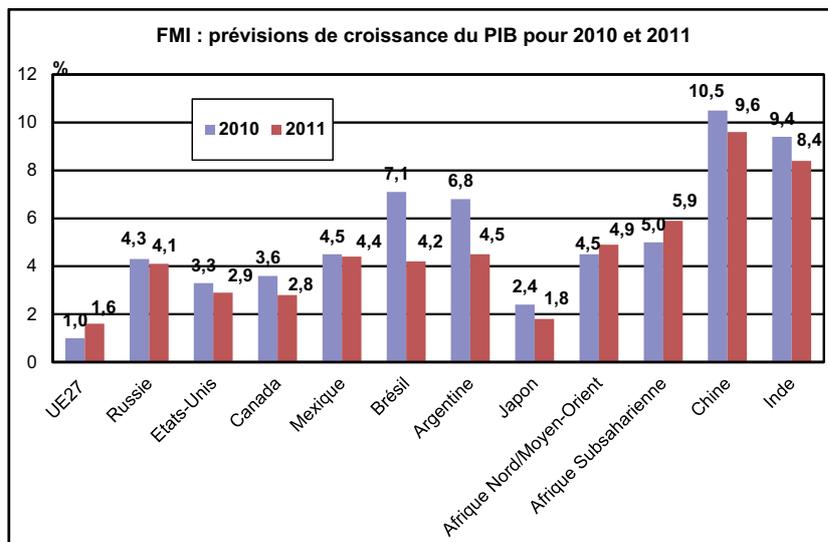
Reprise économique mondiale : toujours des craintes pour les économies avancées

La reprise de l'économie mondiale paraît se confirmer chaque mois un peu plus tout en restant fragile et régulièrement remise en question dans les pays avancés. Récemment, les interrogations s'étaient portées sur les dettes souveraines en Europe et sur la dette du Japon. En août, les interrogations se sont portées sur les signes de fléchissement de l'économie américaine. D'après le bilan du FMI, la situation semble bien meilleure pour les pays émergents, tout au moins ceux d'Asie et d'Amérique du Sud (fig. suivante).



Les prévisions de quatre consultants ou banques d'affaires pour 2010 et 2011 donnent une large fourchette aussi bien pour 2010 que pour 2011. MBR donne, respectivement, 20 411 \$/t et 21 000 \$/t, Barclay's Capital 20 303 \$/t et 22 375 \$/t, Natixis 20 995 \$/t et 23 000 \$/t, enfin, la Société Générale 23 415 \$/t et 26 040 \$/t.

Le cours du **plomb** a commencé le mois de juillet à 1 719 \$/t et a terminé le mois d'août à 2 045 \$/t. Durant ces deux mois, le cours est passé par un maximum de 2 215 \$/t le 5 août puis s'est replié. Le cours moyen de juillet s'est établi à 1 856 \$/t, en hausse de



Les économistes continuent de suivre la croissance mondiale 2010-2011 en opposant la croissance « molle » des pays avancés à la croissance robuste des pays émergents.

Dans ce contexte, le chômage reste une préoccupation majeure des pays de l'OCDE (fig. bas de page). Le chômage actuel trop important nuit à la reprise de la croissance et alourdit les déficits sociaux.

Du côté des bourses mondiales, le 1^{er} semestre 2010 s'est montré plutôt décevant, à part pour la bourse de Francfort restée stable (+ 0,14 %). Qu'il s'agisse des pays avancés ou des pays émergents, les baisses des autres places boursières vont de 5,5 % (Amsterdam) à 34,7 % (Athènes).

La surprise est venue des chiffres du commerce mondial. Celui-ci a enregistré un rebond évalué à + 10 % par l'OMC, ampleur qui doit être pondérée par le fait que ces données font suite à une année 2009 creuse pendant laquelle les exportations ont baissé de 24,9 % au Japon, de 14,8 % en Europe, 13,9 % aux États-Unis, 4,9 % au Moyen-Orient, 5,6 % en Afrique, 5,7 % en Amérique latine et 11,1 % en Asie.

(La Tribune : 23/07/2010, 09/08/2010 ; Le Figaro : 09-23/07/2010, 03/08/2010 ; Les Echos : 01-08-09-27/07/2010, 09/08/2010)

La Chine devenue la seconde économie mondiale au 2^{ème} trimestre 2010

L'activité économique a été suffisamment faible au Japon pendant le deuxième trimestre 2010 pour que la Chine affiche un PIB annuel supérieur, 5 085 Md\$ contre 4 900 Md\$. Ce qui fait de la Chine la seconde économie mondiale derrière les États-Unis. Selon les économistes, la Chine ne pourrait pas rejoindre les États-Unis, qui en sont à 15 000 Md\$, avant 2027 à 2050.

(Financial Times : 17/08/2010 ; Les Echos : 17/08/2010 ; Le Monde : 17/08/2010)

DOSSIERS ET FAITS D'ACTUALITE

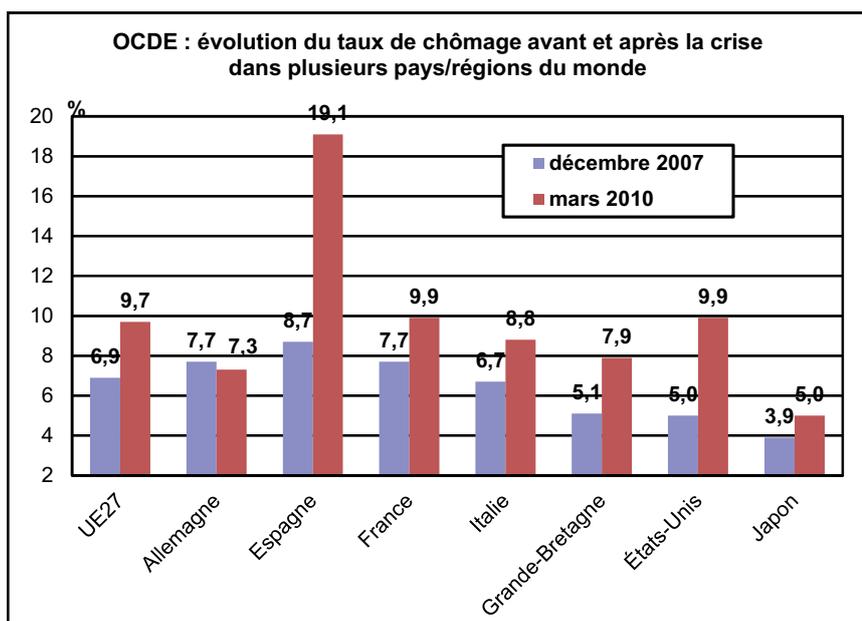
Rio Tinto cède 61 % de sa division Rio Tinto Alcan Engineered Products aux fonds d'investissement Apollo Management et FSI

L'absorption du groupe aluminier français Pechiney par le groupe canadien Alcan en 2003 puis de ce dernier par Rio Tinto en 2007 a eu pour conséquence un changement de stratégie et la séparation progressive des activités de l'aval. Celles-ci, groupées en pôles « emballage » et « produits usinés », avaient été le point fort de Pechiney. Certains sites ont été fermés depuis, les autres cédés à des fonds d'investisse-

ment comme Sun Capital Partners ou à des groupes internationaux spécialisés comme Bemis ou Amcor. Le pôle de R&D de Pechiney était également réputé et avait permis au groupe de développer ses propres technologies de cuves et ses solutions techniques intégrées, dont les alliages à base d'aluminium utilisés dans les transports, l'aéronautique en particulier. En vente depuis des années, les actifs restants de l'aval (Pechiney et autres) ont été récemment regroupés au sein de la division Alcan Engineered Products (AEP) du groupe Rio Tinto Alcan.

Le Fonds Stratégique d'Investissement français (FSI) s'est associé au fonds d'investissement privé Apollo Global Management pour récupérer cette division AEP qui regroupe donc toute l'activité des produits-usinés, notamment les anciennes activités de Pechiney dans les produits en aluminium pour l'aéronautique, l'automobile ou l'industrie de façon générale. L'opération n'inclurait pas la branche « câbles ». Rio Tinto avait retenu cette candidature dès octobre 2009. Apollo achèterait 51 % du capital, le FSI 10 % et Rio Tinto conserverait 39 %. Rio Tinto Alcan resterait le fournisseur majeur du groupe en métal. Les termes financiers de l'opération sont confidentiels. Les trois parties seront liées par un pacte d'actionnaires afin d'éviter la dispersion des activités et/ou du capital

AEP a réalisé en 2009 un chiffre d'affaires de 3,8 Md€, dont 18 % réalisés en France et le reste dans 25 autres pays. Il dispose dans le monde de plus de soixante unités de production et emploie 10 000 salariés, dont 49 % localisés en France. Il est le n° 1 mondial des pièces d'aluminium pour l'aéronautique, dont l'usine d'Issoire spécialisée dans les alliages « à basse densité » du type aluminium-lithium, le n° 1 mondial ex-aequo pour les tôles industrielles, le n° 1 en Europe pour les boîtes-boissons, parmi les leaders pour les pièces fournies au secteur automobile et au secteur ferroviaire. Ses métiers, son expérience et son centre de R&D de Voreppe (Isère) en font une mine de savoir faire, y compris dans le recyclage.



Les avantages immédiats de cette organisation sont que les activités du périmètre d'AEP ne sont pas dispersées ni vendues à un groupe étranger sans droit de regard. Le futur PDG du groupe pourrait être Christel Bories qui était la seule responsable française de division (« Packaging ») chez Alcan après l'absorption de Péchiney puis chez Rio Tinto Alcan. La gouvernance aura « un ancrage français » car le pacte d'actionnaires prévoit que les principaux centres de décision resteront en France. La R&D menée à Voreppe est un atout important du groupe.

Rio Tinto a cédé ses dernières activités de l'ex-pôle « Packaging » avec la finalisation des ventes d'Alcan Beauty Packaging à Sun European Partners LLP et de Medical Flexibles USA au groupe Amcor. Le montant des ventes des actifs non stratégiques du groupe a maintenant passé la barre des 10 Md\$.

(*La Tribune* : 05/08/2010 ; *Le Figaro* : 06/08/2010 ; *Les Echos* : 06/08/2010 ; *L'Usine Nouvelle* : 26/08/2010 ; *Metal Bulletin* : 09/08/2010 ; *Platt's Metals Week* : 09/08/2010 ; *Site web riotinto.com*)

La holding Friedland et le groupe Rio Tinto sont entrés en conflit d'intérêt au sein de la joint venture Ivanhoe Mines Ltd qui développe en Mongolie le projet à cuivre-or d'Oyu Tolgoï

Les actionnaires d'Ivanhoe Mines Ltd (IML), compagnie qui détient 66 % des droits sur le projet à cuivre-or mongol d'Oyu Tolgoï via leur filiale à 100 % Ivanhoe Mines Mongolia Inc (IMMI), sont entrés en conflit d'intérêts sur le double problème de la montée au capital de Rio Tinto dans IML et de la question de l'entrée au capital du groupe Chinalco. L'État mongol détient les 34 % restants d'IMMI.

Les deux actionnaires principaux de la compagnie Ivanhoe Mines Ltd cotée au Canada sont la famille Friedland (37,0 % d'IML, soit 24,4 % d'IMMI) et Rio Tinto Plc (34,9 % d'IML, soit 23,0 % d'IMMI). L'arrivée de Rio Tinto dans le projet, qui permettait à R. Friedland de trouver l'appui technique et financier

nécessaire au développement de ce grand projet (investissement total estimé à 4,6 Md\$), devait s'accompagner d'une montée en puissance du groupe diversifié en transformant ses dépenses et ses prêts en capital et/ou en bons de souscription d'actions.

Début juillet, Rio Tinto a utilisé une partie de ses bons pour récupérer 7,3 % supplémentaires du capital d'IMMI au prix de 393 M\$, soit une nouvelle part de 29,6 % du capital. Le groupe a la possibilité de monter à 44 % du capital s'il transforme les bons correspondant à un crédit de 350 M\$.

C'est dans ce contexte que le groupe chinois Chinalco, actionnaire à hauteur de 12 % de Rio Tinto et entré en coopération étroite avec le groupe anglo-australien à l'exemple de leur accord sur le minerai de fer du Simandou (Guinée), a demandé à entrer directement au capital d'IML.

L'ambiguïté, c'est que c'est la holding Friedland qui a pris l'initiative de faire voter par IML, le 9 juillet, un « Shareholders Right Plan » qui mettrait fin aux droits actuels de Rio Tinto. Ces droits, valables jusqu'à octobre 2011, autorisent Rio Tinto à monter dans le capital du projet jusqu'à 46,7 % et lui accordent un droit préférentiel de rachat sur ce que pourrait céder la holding Friedland. En même temps, la modification apportée permettrait à l'un des deux actionnaires de céder, à un ou à des tiers, une fraction du capital supérieure au seuil actuel de 5 %.

Ce qui semble vouloir dire que c'est Friedland qui envisage de céder une fraction de sa part à Chinalco et que c'est Rio Tinto qui est sur la défensive par crainte d'être dilué. Rio Tinto a entamé une procédure d'arbitrage de la résolution

d'IML qui va à l'encontre de ses intérêts. L'enjeu est la mise en exploitation du gisement géant, prévue sur 27 années et avec une capacité moyenne de 440 kt/an de cuivre et de 15,7 t/an d'or (cf Ecomine de mai 2010).

(*Les Echos* : 05/07/2010 ; *Metal Bulletin* : 12-19/07/2010 ; *Mining Journal* : 02-09-16/07/2010 ; *Platt's Metals Week* : 05-19/07/2010 ; *Site web riotinto.com*)

UC Rusal se restructure et défend sa part de contrôle dans l'aventure MMC Norilsk Nickel

Premier producteur mondial d'aluminium en quête de diversification et de création d'un grand pôle minier russe à l'exemple de BHP-Billiton, UC Rusal est une nouvelle fois restructuré. Les divisions « Bauxite-alumine » et « Aluminium » ont été subdivisées régionalement en « Est » et « Ouest » ou « International » (tabl. suivant).

Ainsi, la division « Alumine Est » qui fournit l'alumine aux fonderies russes, inclut quatre raffineries d'alumine russes et deux ukrainiennes, plus les mines de bauxite de Timan et du Nord Oural. La

Division Alumine International	Division Alumine Est	Fonderies de la division Aluminium-Ouest	Fonderies de la division Aluminium-Est
raf. d'alumine de Kimbo-Friguia - Guinée	raf. d'alumine d'Achinsk	Bogoslovsk	Bratsk
Compagnie des bauxites de Kindia - Guinée	raf. d'alumine de Bogolovsk	Volgograd	Krasnoyarsk
Bauxite Company of Guyana	bauxite de Timan	Volkhov	Sayanogorsk
Aughinish Alumina - Irlande	raf. d'alumine Bokositogorsk	Kandalashka	Irkutsk
Alpart - Jamaïque	bauxite du Nord Oural	Nadvoitsy	Novokuznetsk
Windalco - Jamaïque	raf. d'alumine de l'Oural	Zaporozhje - Ukraine	Khakas
Eurallumina - Italie	raf. d'alumine de Nikolaiev - Ukraine	Kamensk-Urals	<i>Boguchanskoye en construction</i>
Queensland Alumina - Australie		Kubal-Sundsvall - Suède	<i>Taishet en projet</i>

* Localisation en Russie quand un autre pays n'est pas cité

division « Alumine International » regroupe les raffineries détenues à 100 % d'Aughinish (Irlande), de Kimbo (Guinée), de Winalco (Jamaïque) et de Porto Vesme (Italie), plus 20 % de Queensland Alumina (Australie) et 65 % d'Alpart (Jamaïque). Les mines de bauxite exploitées directement ou non sont en Guinée, Jamaïque et Guyana. En 2009, les unités de la division « Est » ont produit 59 % de la production d'alumine du groupe et les unités internationales 41 %.

La division « Aluminium de l'Est » inclut les fonderies russes de Sayanogorsk, Bratsk, Khakas, Krasnoïarsk, Irkutsk et Novokuznetsk. C'est le bloc des fonderies sud-sibériennes qui a produit 3 344 kt d'aluminium en 2009, soit 85 % du tonnage global du groupe, et auquel s'ajouteront la fonderie de Boguchanskoye à partir de 2013 et la fonderie de Taishet quelques années plus tard. Cette division axera son commerce sur la région asiatique. La division « Aluminium de l'Ouest » inclut les fonderies russes de Volgograd, Volkhov, Kandalaksha, Nadavoitsy, de Bogoslovsk et de Kamensk-Uralsky, plus le complexe ukrainien de Zaporozhje et l'unité suédoise de Kubal-Sundsvall, auxquelles on peut ajouter la fonderie nigérienne d'Ikot Abasi. Cette division axera son commerce sur la Russie et les pays européens. Les deux divisions de fonderie ont reçu pour objectif de développer leur capacité de production d'alliages primaires ou secondaires ainsi que la valeur ajoutée de leurs productions. La nomination des directeurs de ces divisions figure dans le « Carnet » de la revue.

Malgré la conjoncture économique, le mauvais passage du marché de l'aluminium et le haut niveau de son endettement toutefois descendu à 12 Md\$, UC Rusal n'en poursuit pas moins ses objectifs stratégiques. Le groupe a trouvé auprès de la Venesheconombank le prêt de 1, Md\$ correspondant à sa quote-part du financement de la fin de construction de la phase 1 du complexe de Boguchanskoye. Construit à 50 : 50 avec l'énergéticien RusHydro, ce complexe inclura en phase finale une centrale hydroélectrique de 3 000 MW et une fonderie d'aluminium de capacité 600 kt/an. Dans sa phase 1 qui devrait être opérationnelle en 2013, la capacité d'aluminium atteindra 147 kt/an.

Par ailleurs, le litige opposant UC Rusal au groupe MMC Norilsk Nickel (Norilsk) -en fait la compétition entre les hommes d'affaires russes Vladimir Potanine¹ qui est l'un des principaux actionnaires de Norilsk et Oleg Deripaska qui est PDG et actionnaire principal du groupe UC Rusal détenant 25 % de Norilsk (fig. suivante)- a repris depuis le renouvellement du Comité de direction de Norilsk en date du 28 juin 2010.

La direction d'UC Rusal avait fait savoir dès novembre 2008 que le groupe d'administrateurs devait comprendre un nombre égal de représentants d'UC Rusal et d'Interros, la holding de V. Potanine. Sur les treize membres du Comité nommés fin juin, les représentants d'UC Rusal ne sont plus quatre mais trois, dont Oleg Deripaska qui fait

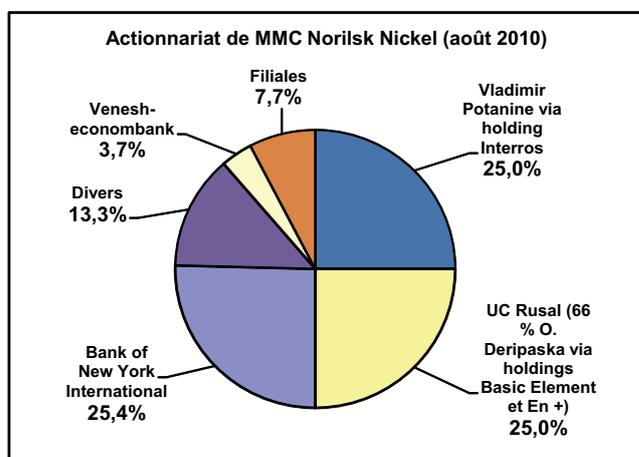
son entrée, alors qu'Interros dispose en fait de quatre représentants puisque Andrey Kliskas, présent en tant que directeur général de Norilsk Nickel, est aussi vice-PDG d'Interros depuis 2008. Des six autres administrateurs, trois sont des hauts responsables de Norilsk et trois sont des indépendants, dont Vasily Titov, PDG adjoint de la Banque d'État VTB, qui aurait bénéficié de l'aide de V. Potanine pour prendre la présidence du Comité de direction aux dépens d'Alexander Voloshin qui était le candidat d'Oleg Deripaska. Ce nouveau bras de fer a conduit les responsables d'UC Rusal à demander l'arbitrage de la London Court of International Arbitration et à exiger la tenue en octobre d'une AG extraordinaire des actionnaires de Norilsk.

Si l'objectif commun -qui est aussi celui du gouvernement russe- est de faire de MMC Norilsk Nickel un groupe diversifié d'emprise internationale à la taille des grands mineurs diversifiés occidentaux, les stratégies des hommes d'affaires V. Potanine et O. Deripaska sont différentes et, surtout, il y a conflit d'intérêt d'où la bataille pour le contrôle du groupe. Alors qu'O. Deripaska souhaite faire l'intégration UC Rusal-Norilsk, V. Potanine rencontre des difficultés dans sa croissance externe à l'international (cf. l'aventure Stillwater Mining Co) et il est attaqué sur sa stratégie commerciale. Ces prétendues lacunes de management dénoncées par O. Deripaska ont même donné lieu à l'ouverture du site internet « Save Norilsk Nickel ».

C'est en relation avec ce problème commercial que Glencore International aurait proposé à la direction de Norilsk d'acheter la totalité de la production de nickel du groupe. Les responsables russes ont décliné l'offre car une telle opération, qui permettrait à Glencore de contrôler plus de 50 % de l'offre mondiale de nickel, leur est apparue trop risquée.

(Challenges : 16/08/2010 ; Les Echos: 28/06/2010, 16/08/2010 ; Metal Bulletin : 05-12-19/07/2010, 02-09-16-23/08/2010 ; Mining Journal : 02/07/2010, 13/08/2010 ; Mining Magazine : July / August 2010 ; Platt's Metals Week : 05/07/2010, 02-16-23/08/2010 ; Site web nomik.ru)

¹ L'homme d'affaires n'apparaît plus dans l'organigramme de MMC Norilsk Nickel.



La reprise dans le secteur du luxe va contribuer à la relance des ventes de métaux précieux et de diamants gemmes

Les ventes du secteur du luxe, après avoir aussi été touchées lors de la phase particulièrement dure de la crise économique, de mi-2008 à mi-2009, notamment dans les pays d'économies avancées, sont vivement reparties au 2^{ème} semestre 2009 et au 1^{er} semestre de 2010. Les hausses des ventes à deux chiffres des grands groupes de ce secteur au 1^{er} semestre 2010 peuvent en attester, + 16 % pour LVMH, + 22,8 % pour Hermès ou + 11,8 % pour Gucci.

Les marchés des métaux précieux et du diamant devraient en profiter, d'autant qu'aux grands acheteurs habituels² américains, européens ou japonais (fig. bas de page) se sont joints les acheteurs des pays émergents, principalement la Chine, représentant un potentiel très important.

L'évolution de la demande d'or et de platine pour la filière bijouterie selon le World Gold Council et Johnson Matthey montre les tendances générales et l'incidence de la montée en puissance de la clientèle aisée chinoise (tabl. ci-contre). Il faut préciser que s'il ne s'agit pas d'or et de platine spécifiques de thésaurisation, cette composante existe dans tout achat de métal précieux en bijouterie. En situation critique économique, cet aspect

² Cette présentation régionalisée des grands volumes de ventes exclut arbitrairement les importants achats traditionnels d'or en Inde et d'or et de gemmes dans les pays du Golfe Persique.

est cependant opposé à la tendance haussière des prix des métaux précieux. Dans le cas des achats d'or indiens traditionnels, la hausse du cours en 2008 a fait reculer la demande. Dans le cas de la montée en puissance des achats chinois de bijouterie, la hausse des cours des métaux précieux n'a pas empêché les clients de privilégier l'aspect « valeur refuge » qui préserve de l'inflation et des incertitudes sur les banques et/ou les produits financiers.

En 2009, les demandes mondiales d'or et de platine ont baissé, respectivement de 9 % et de 12 %. C'est nettement plus contrasté dans la filière bijouterie à cause de la Chine : la demande d'or y a baissé de 20 % alors que la demande de platine a augmenté de 46 %. La demande de la bijouterie chinoise est venue soutenir la demande d'or et, surtout, de platine. La clientèle chinoise achète six fois plus d'or que de platine alors que ce facteur est de

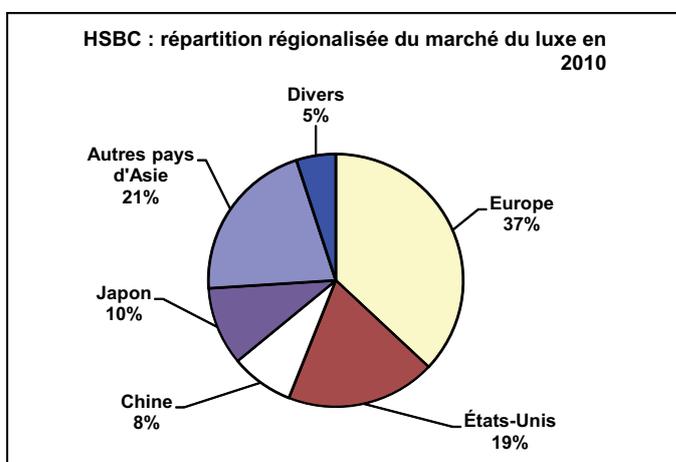
quarante huit dans le reste du monde ! D'où une part de la bijouterie dans la demande globale de platine de 43 % en 2009 contre 26 % en 2008 quand la part de la bijouterie dans la demande globale d'or est descendue de 72 % à 51 % en quatre ans. La baisse de la demande de PGM pour les pots d'échappement des automobiles et la hausse de la demande d'or de thésaurisation sont évidemment la cause de cette convergence.

Au final, l'impact de la crise économique sur la demande de métaux précieux de la bijouterie semble avoir été largement amorti par divers facteurs, dont le facteur Chine.

Si le marché des métaux précieux n'a pas trop souffert de la crise et de la transition, cela n'a pas été le cas du marché du diamant gemme dont 2009 est « l'année noire ». Les données de production minière et/ou les prévisions du grand du secteur qu'est De Beers

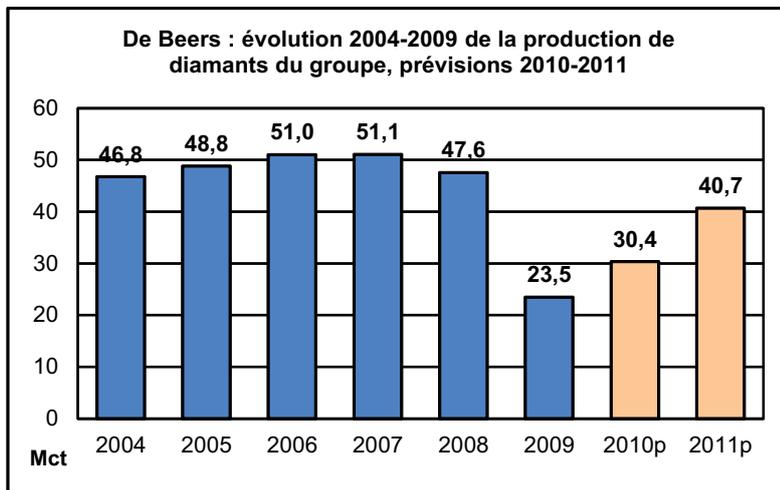
World Gold Council et Johnson Matthey : évolution des demandes d'or et de platine de la bijouterie Chine versus monde

En tonnes	2005	2006	2007	2008	2009	écart % 2008-09
or / bijouterie / monde	2 712,0	2 288,0	2 417,5	2 193,0	1 758,9	-19,8%
dont Chine	255,4	257,8	316,4	343,7	363,2	5,7%
demande totale d'or	3 745,0	3 424,0	3 572,3	3 811,1	3 480,0	-8,7%
part bijouterie / demande totale	72,4%	66,8%	67,7%	57,5%	50,5%	
part bijouterie Chine / monde	9,4%	11,3%	13,1%	15,7%	20,6%	
platine / bijouterie / monde	76,7	68,3	65,6	64,1	93,6	46,1%
dont Chine	37,5	33,0	33,3	33,0	64,7	96,2%
demande totale de platine	247,7	245,4	257,2	248,5	219,0	-11,9%
part bijouterie / demande totale	30,9%	27,8%	25,5%	25,8%	42,8%	
part bijouterie Chine / monde	48,9%	48,3%	50,7%	51,5%	69,1%	
proportion or / platine monde	35	34	37	34	19	
proportion or / platine Chine	7	8	10	10	6	
proportion or / platine reste du monde	63	58	65	59	48	



montrent que la production (carats) a été divisée par deux entre 2008 et 2009 et elle ne devrait pas retrouver son niveau de 2006-2007 avant 2012 au mieux (fig. page suivante).

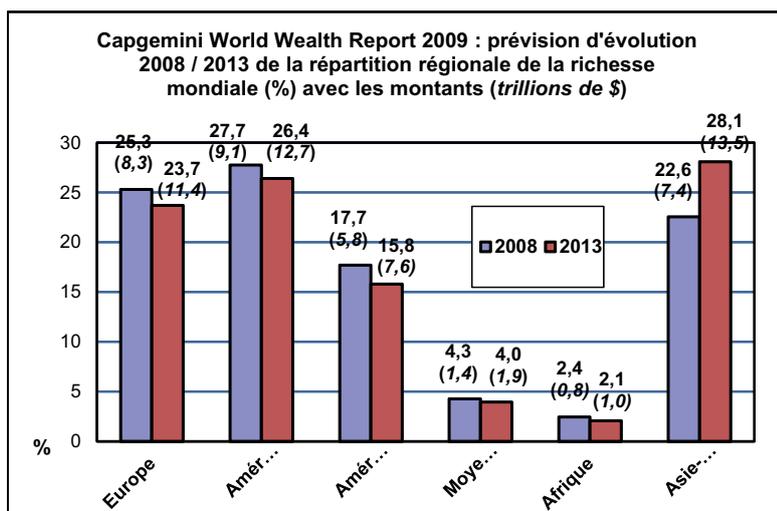
La reprise est basée sur une tendance de fond qui paraît durable aux groupes producteurs et/ou manufacturiers car la reprise économique est considérablement plus marquée en Chine et dans la plupart des pays d'Asie du Sud-est qui contribuent en 2010 pour plus du tiers au marché mondial du luxe. Selon la banque suisse HSBC, le



marché devrait enregistrer cette année un taux de croissance global voisin de + 10 %.

En effet, la modification en cours de la répartition de la richesse mondiale, notamment vers les pays de la sphère asiatique (fig. suivante), influe logiquement sur la répartition des ventes de la filière du luxe.

alors qu'elles n'avaient pas dépassé 100 Md\$ pendant tout le mois d'août 2009. Citons l'acquisition d'International Power par GDF Suez (25,8 Md\$), l'offre hostile de BHP-Billiton sur PotashCorp (plus de 40 Md\$), l'achat de McAfee par Intel (7,7 Md\$), l'offre d'achat de Dana Petroleum par KNOC, etc. Ces chiffres, qui sont encore très éloignés des 500 Md\$ de mai 2007, n'en sont pas



(Financial Times : 16-27/04/2010, 13-28/07/2010 ; La Tribune : 28/07/2010 ; Le Monde 06/08/2010 ; Mining Journal : 23/04/2010)

Suite de l'actualité des fusions / acquisitions du secteur minéraux-métaux

D'une façon générale, les opérations de fusions/acquisitions ont repris assez spectaculairement pendant la période estivale. Surtout axées sur l'énergie, elles ont représenté 176,3 Md\$ pendant les trois premières semaines d'août,

moins une tendance durable selon Bloomberg qui mentionne que les 1 000 premières entreprises mondiales disposent de 2 860 Md\$ de cash et lignes de crédit disponibles pour ce genre d'opération.

Elargissant ses activités vers l'énergie, le groupe anglo-indien Vedanta Resources devrait récupérer entre 40 % et 51 % du capital de Cairn India cédés par sa maison mère Cairn Energy qui détient 62,4 % de sa filiale. Vedanta serait prêt à investir 7,5 Md€ (9,6 Md\$) dans cette opération. Cairn

India, dont le principal actif est la participation de 70 % dans un projet pétrolier et gazier au Rajasthan, produit 125 Vedanta sera le deuxième groupe minier, après BHP-Billiton, à détenir des actifs pétroliers et gaziers importants.

Le groupe sidérurgiste sud-coréen Posco a signé un accord lui permettant d'acquérir 68,15 % du capital de Daewoo International, acteur important du négoce des métaux et également détenteur d'actifs miniers. Posco a payé sa part 3 372 milliards de wons (2,2 Md€, 2,8 Md\$). Cette acquisition permet à Posco d'étendre son réseau de distribution en aval et de sécuriser ses approvisionnements de matières premières en amont. Parmi les actifs miniers d'intérêt apportés par Daewoo, figurent une mine de nickel à Madagascar, une mine de charbon en Australie et des blocs d'exploration pour pétrole au Vietnam et pour gaz en Birmanie.

Cette acquisition succède à d'autres grandes opérations réalisées par Posco en 2010. Ce sont des participations dans des mines de fer en Australie, dont 15 % du gisement de Roy Hill et 24,5 % d'un projet d'Australian Premium Iron en Australie occidentale, plus une position de 1^{er} actionnaire (13,91 % du capital) du groupe Murchinson Metals et l'acquisition d'une part de 7,8 % d'une mine de charbon au Mozambique.

Le groupe sud-coréen serait aussi intéressé par l'acquisition d'une participation importante au capital du groupe norvégien Elkem, spécialiste de la production de silice pour les panneaux solaires. Une volonté de diversification en touchant le domaine « porteur » des énergies renouvelables.

Le groupe minier anglo-australien Rio Tinto a confirmé son accord avec Chalco, filiale du groupe chinois Chinalco, pour exploiter le gisement de fer guinéen du Simandou. Rio Tinto a cédé à Chalco 44,65 % du gisement pour un montant de 1,35 Md\$. Cette opération permet à Rio Tinto de se placer dans de meilleures conditions politiques et financières pour valoriser un projet sur lequel il a déjà dépensé 650 M\$ en développement. Pour Chinalco (perte de 700 M\$ en 2009) et

sa filiale Chalco, c'est l'occasion de devenir actionnaire, à parité avec Rio Tinto, d'un des gisements mondiaux les plus riches, dont les ressources sont évaluées à 2 200 Mt à 66 % Fe.

Le groupe Rio Tinto confirme son orientation stratégique chinoise en prévoyant de prolonger d'au moins trois ans le partenariat Rio Tinto, Australian National University et Chine établi une première fois pour cinq ans, partenariat qui associe relations commerciales et techniques, R&D, échanges culturels et politiques.

Le mineur diversifié brésilien Vale projette de lancer une offre d'achat sur son compatriote mineur et producteur de cuivre Paranapanema. L'offre de Vale accorde une prime de 22,3 % par action, soit 6,30 reais (3,57 \$), valorisant la cible à 2,011 milliards de reais (1,14 Md\$). En cas de réussite, la capacité de production de cuivre de Vale passerait de 300 à 378 kt/an.

Le mineur d'or canadien Kinross Gold et son compatriote Red Back Mining vont fusionner (cf. Informations sectorielles). L'OPA amicale de Kinross sur Red Back s'effectuera sous forme d'échange d'actions incluant une prime de 21 % pour les actionnaires de Red Back, valorisant cette compagnie à 7,1 Md\$. Le nouvel ensemble occupera la septième place dans la hiérarchie mondiale des producteurs privés, encore loin des leaders mais à égalité avec Goldcorp et la future entité issue de la fusion en cours Newcrest-Lihir Gold

Le mineur d'or russe Polyus Gold va être listé sur la bourse de Londres afin de pouvoir lever des capitaux plus facilement que dans la situation actuelle. Pour ce faire, Polyus, détenu à 74,3 % par l'homme d'affaires Mikhaïl Prokhorov, va se faire racheter par sa filiale Kazakhgold Group dans laquelle une autre filiale de Polyus, Jenington International Inc, est entrée l'an dernier à hauteur de 50,1 % du capital. Sur la

base 2009, cette entité a une capacité de production de 40 t/an et une capitalisation égale à 10 Md\$.

Auparavant actionnaire principal d'Etruscan Resources avec 55 % du capital, la compagnie Endeavour Financial Corp en a pris le contrôle total. Etruscan Resources opère la mine de Youga (Burkina Faso) et développe le projet d'Agbaou (Côte d'Ivoire). Endeavour est aussi actionnaire de Crew Gold qui opère la mine de Lefa (Guinée).

(Africa Mining Intelligence : 07/07/2010 ; Financial Times : 15/07/2010, 06-31/08/2010 ; Les Echos : 06-13-30/07, 16-23-31/08/2010 ; Metal Bulletin : 02-30/08/2010 ; Mining Journal : 02-16/07/2010, 13-20/08/201 ; Platt's Metals Week : 02-09/08/2010 ; Site web riotinto.com)

INFORMATIONS SECTORIELLES

MÉTAUX DE BASE

ALUMINIUM

Bonne et mauvaise nouvelle pour Hydro Aluminium

La récupération des actifs aluminium de Vale par Hydro Aluminium est la dernière grande opération du secteur (cf. Ecomine de mai 2010). Hydro ayant payé 4,9 Md\$ pour se libérer de la problématique des approvisionnements d'alumine (et de bauxite), certains analystes ont souligné le parallèle avec la stratégie suivie par Alcoa et Rio Tinto Alcan qui comporte in fine la séparation des activités d'aval-filière. Ce modèle pourrait-il s'appliquer à l'industriel norvégien ? Un responsable du groupe, son directeur financier, a affirmé que non, du moins « ...tant que l'intégration des actifs achetés à Vale n'est pas terminée ».

Dans le cadre de sa joint venture Qatar Aluminium, menée à 50 : 50 avec Qatar Petroleum, Hydro Aluminium subit depuis le 9 août la perte de quantités importantes d'aluminium suite à la mise hors service de 444 cuves par coupure d'électricité accidentelle. Pour cette fonderie ultramoderne entrée en production en décembre 2009, les cuves endommagées représentent 60-62 % de la capacité nominale de 585 kt/an. La réparation devrait prendre plusieurs semaines, voire un mois, soit un manque de 30 kt de métal.

Si cet évènement vient atténuer la surcapacité récurrente de l'offre d'aluminium, il se traduit par la non consommation de 60 000 t/mois d'alumine. Ce volume exerce une pression supplémentaire sur le prix dans un marché où l'offre est déjà qualifiée d'abondante (cf article suivant) et alors que des raffineries fermées comme celle d'Ewarton, en Jamaïque, opérée par

Wilndalco qui est une filiale d'UC Rusal, sont remises en production.

(*Metal Bulletin* : 16/08/2010 ; *Mining Journal*: 30/07/2010 ; *Platt's Metals Week* : 02-16/08/2010)

Chalco abandonne son projet de bauxite australien d'Aurukun

Le groupe China Aluminium Corp Ltd (Chalco, filiale de Chinalco) a mis officiellement fin le 1^{er} juillet 2010 à l'accord préliminaire signé avec le gouvernement australien du Queensland en vue du développement d'un complexe bauxite-alumine dans le Nord de l'État. Conclu en mars 2007, l'accord prévoyait la mise en production du gisement de bauxite d'Aurukun et la construction d'une raffinerie d'alumine à Abbot Point, le tout pour un montant évalué, à cette époque, à 3 MdA\$ (2,5 Md\$).

La direction de Chalco a commenté sa décision en soulignant le retournement de conjoncture de la filière aluminium. Entre les 2 758 \$/t de la date de l'accord et les 1 960 \$/t de juin 2010, le cours de l'aluminium a chuté de 29 %, entraînant le prix de l'alumine. Un mois avant la défection, ces mêmes responsables avaient pourtant confirmé le développement du projet après que les autorités du Queensland aient accepté de reporter au 30 juin 2010 la date butoir de présentation de l'étude de faisabilité. Un autre argument a été la dérive positive des coûts afférents au projet qui grèverait notablement le coût total d'investissement calculé au début 2007. Cela suppose que le projet de taxe australienne sur les super profits des compagnies minières a forcément été pris en compte malgré les dénégations chinoises. La direction de Chalco se serait rapprochée du gouvernement du Queensland pour demander que la raffinerie soit écartée du projet, proposition

que la Premier ministre aurait refusé catégoriquement.

En juillet, le prix spot sur le marché chinois était de 420 \$/t pour l'alumine Chalco et de 368-376 \$/t pour les produits « non Chalco ». En comparaison, le producteur indien Nalco vendait son alumine à 321 \$/t FOB au début août. Malgré la surcapacité latente, les prix chinois ont progressé en août, montant à 407-410 \$/t pour l'alumine « non Chalco ».

La situation du marché en Chine et dans la région Asie-Pacifique n'est pas bien claire. Côté aluminium, la production chinoise pourrait être en recul de 350 kt cette année. Côté alumine, la production du 1^{er} semestre 2010 s'est élevée à 4,93 Mt chez Chalco (+ 54 % par rapport au 1^{er} semestre 2009, part chinoise de 34 %) par rapport à une production nationale de 14,69 Mt (+ 38 %, part mondiale de 37 %) et à une production mondiale de 40,24 Mt (+ 13 %). Fin juin, le taux d'utilisation de la capacité chinoise d'alumine était remonté à 91 %. D'où des anticipations pour réduire la production d'alumine d'ici la fin de l'année quand, dans le même temps, la nouvelle raffinerie d'alumine Chalco de Chongqing (0,8 Mt/an, Sichuan) va démarrer et que 8 Mt/an de nouvelles capacités devraient apparaître d'ici trois ans, à l'exemple de Shanxi Zhaofeng qui va relever sa capacité d'alumine de 0,4 à 1 Mt/an d'ici 2012. Côté statistiques, les importations d'alumine de juin ont chuté de 69 % mois sur mois et celles de juillet ont augmenté de 89 %, à 270 kt. C'est toutefois inférieur de 56 % aux importations de juillet 2009. Par contre, les importations de bauxite sont montées à 2,95 Mt en juin, leur plus haut niveau depuis août 2007.

Certains producteurs d'aluminium ont aussi avancé que des traders organiseraient eux-mêmes des goulots d'ap-

provisionnement d'alumine pour augmenter leur marge. Sur le LME, le cours de l'aluminium à trois mois a augmenté de 2,3 % en juillet, à 2 006 \$/t, et de 5,7 % en août, à 2 121 \$/t. Ce dernier cours est encore inférieur de 23 % par rapport au cours de mars 2007 cité en début d'article.

(*Engineering & Mining Journal : July-August 2010 ; Metal Bulletin : 05-26/07/2010, 16-23/08/2010 ; Mining Journal : 02/07/2010 ; 27/08/2010 ; Platt's Metals Week : 05-19/07/2010, 02-09-23/08/2010*)

CUIVRE

L'ICSG a fait un bilan sur dix ans des principales données collectées, annoncé une consommation de cuivre raffiné des cinq premiers mois de l'année en hausse de 5,7 % tandis que Cochilco a réduit ses prévisions de cours 2010-2011

L'ICSG a réalisé un bilan de 2000 à 2009 de ses statistiques dont il révèle les principaux éléments (tabl. suivant). De 2000 et 2009, soit en dix ans, la consommation de cuivre raffiné a augmenté de 19,8 %, mais il faut remarquer qu'elle plafonne depuis 2007 vers 18,2 Mt à cause de la crise économique. La consommation hebdomadaire est passée de 292 kt en 2000 à 350 kt en 2009.

Du côté de l'offre, la capacité minière a augmenté d'un tiers, plus fort que la production minière ralentie par la crise, d'où un taux d'utilisation des capacités monté à 93,8 % en 2001 qui est

descendu progressivement à 80,7 % en 2009. La production de métal raffiné primaire + recyclé a augmenté de 24,2 % pour atteindre 18,4 Mt en 2009, plus haut jamais atteint. Ce tonnage est le résultat d'une hausse de 21,8 % de la production de métal primaire et d'une hausse de 38,6 % de celle de métal recyclé. La hausse de 37,1 % de la capacité de raffinage a donc mécaniquement ramené le taux d'utilisation à 78,2 % qui est le taux minimum sur la période considérée.

La balance brute du marché est passée d'un déficit de 389 kt en 2000 à un excédent très modéré de 179 kt en 2009 (toutefois accompagné d'une hausse de 267 kt des stocks), soit des écarts de 1 à 3 % par rapport à la demande. Par contre, les extrêmes correspondant à l'excédent de 624 kt en 2001 et au déficit de 915 kt en 2004 ont représenté jusqu'à 4-5 % de la demande.

Le bilan de l'ICSG établi pour les cinq premiers mois de 2010 a donné une consommation de cuivre raffiné de 8 018 kt qui est supérieure de 8,4 % à celle des cinq premiers mois de 2009. La production minière était stable à 6 385 kt (+ 0,3 %), la production de métal raffiné primaire et de métal recyclé en hausse, respectivement à 6 480 kt (+ 2,2 %) et à 1 348 kt (+ 26,6 %). D'où une production résultante totale de 7 828 kt (+ 5,7 %) et une balance brute déficitaire de 93 kt.

Malgré les données rassurantes de l'ICSG (dont la tendance est à lisser les scénarios extrêmes) sur ces cinq mois, l'organisme d'État chilien Cochilco a procédé en juillet à une révision à la baisse de ses prévisions de cours 2010-2011 datant

d'avril dernier. Sa prévision de 3,36 \$/lb pour 2010 a été ramenée à 3,11 \$/lb (6 856 \$/t) et celle de 3,30 \$/lb pour 2011 à 3,15 \$/lb (6 944 \$/t). Le cours mensuel moyen LME-3 mois de juillet était à 3,07 \$/lb (6 759 \$/t) et celui d'août à 3,31 \$/lb (7 303 \$/t).

(*Metal Bulletin : 12/07/2010 ; Platt's Metals Week : 09/08/2010 ; Site web icsg.org*)

Xstrata poursuit son plan cuivre en approuvant l'investissement de 5,7 Md\$ dans deux projets péruviens

L'objectif du groupe minier diversifié Xstrata d'augmenter sa production de cuivre de 50 % d'ici 2014 (431,1 kt de cuivre au 1^{er} semestre 2010) fait l'objet d'un plan d'investissement de 17 Md\$ dont l'attribution de 8 Md\$ a déjà fait l'objet d'une présentation en début d'année. Lors de la publication récente des résultats du 1^{er} semestre 2010³, le PDG du groupe a commenté l'investissement de 5,7 autres milliards de dollars récemment approuvé sur les deux projets péruviens d'Antapaccay et de Las Bambas qui apporteront 560 kt/an de cuivre à pleine capacité (tabl. suivant). Tous les gisements cités sont la propriété à 100 % de Xstrata dont l'actionnaire principal, Glencore International, détient 34,4 % du capital.

Le projet le plus avancé est celui d'Antapaccay qui doit prendre le relais de la mine en activité de Tintaya dont les réserves arriveront à épuisement en 2012. L'exploitation à ciel ouvert du

³ Chiffre d'affaires de 13,608 Md\$ en hausse de 43 % par rapport au 1^{er} semestre 2009, Ebitda opérationnel de 4,494 Md\$ en hausse de 67 %, bénéfice opérationnel de 3,236 Md\$ en hausse de 102 % et bénéfice hors éléments exceptionnels de 2,299 Md\$ en hausse de 153 %.

ICSG : bilan du marché mondial du cuivre dans la période de dix années 2000 à 2009

Tonnages en kilotonnes	2000	2009	écart %
production minière	13 203	15 754	19,3%
capacité minière	14 277	19 513	36,7%
taux d'utilisation afférent	92,5%	80,7%	ns
prod. de métal raffiné primaire	12 696	15 466	21,8%
prod. de métal raffiné recyclé	2 100	2 911	38,6%
total métal primaire+recyclé	14 796	18 377	24,2%
capacité de métal raffiné	17 145	23 503	37,1%
taux d'utilisation afférent	86,3%	78,2%	ns
consommation de cuivre raffiné	15 185	18 198	19,8%
état des stocks	1 291	1 428	10,6%
mouvements des stocks	-344	267	ns
balance du marché	-389	179	ns
prix moyen annuel LME en \$/t	1 814	5 164	184,7%

Xstrata : développement en cours au Pérou des deux projets d'Antapaccay et de Las Bambas

Production de cuivre (métal contenu)	Ressources	Divers	Investissement M\$	Statut, décision de Xstrata	Démarrage production
Antapaccay					
160 kt/an les six premières années	720 Mt x 0,56 % Cu	brownfield, à 10 km de Tintaya	1 470	faisabilité faite, étude d'impact environnemental et social approuvée, construction autorisée	2012-S2
Las Bambas					
400 kt/an	1 130 Mt x 0,77 % Cu	greenfield, à 150 km de Tintaya	4 200	faisabilité terminée, suite approuvée	2014-S2

gisement d'Antapaccay, situé à 10 km seulement de la mine de Tintaya, utilisera les infrastructures existantes sauf le concentrateur remplacé par une installation plus moderne de capacité 70 kt/jour. Ce gisement satellite produira 160 kt/an de cuivre contenu dans des concentrés les six premières années et il aurait un potentiel de ressources suffisant pour prolonger l'activité minière d'une vingtaine d'années au total. Les travaux y commenceront au 3^{ème} trimestre 2010 pour une mise en production prévue dans le courant du 2^{ème} semestre 2012. Notons qu'un second projet voisin de Tintaya, Corocochuayco, est en cours d'évaluation (bilan provisoire de ressources de 92 Mt à 3,13 % Cu).

Xstrata va exercer auprès de Proinversión, l'agence péruvienne chargée de la promotion du développement minier, son droit d'acquisition sur 100 % du projet de Las Bambas. De type greenfield, ce deuxième projet prévoit l'extraction du minerai à la capacité de 51 Mt/an depuis trois sites à ciel ouvert. Le minerai sera traité sur place dans un concentrateur de 140 kt/jour de capacité. La distance modérée qui sépare Las Bambas du complexe Antapaccay-Tintaya a permis de concevoir le transport des concentrés sous forme de pulpe par pipeline, de Las Bambas à un site proche d'Antapaccay-Tintaya (215 km), où ils seront filtrés pour extraire le molybdène, l'or et l'argent. Les divers produits seront ensuite acheminés par voie ferrée vers le port de Matarani. Les travaux doivent commencer au 3^{ème} trimestre 2011 pour une mise en production prévue dans le courant du 2^{ème} semestre 2014.

Xstrata attend des synergies de ce futur « complexe » Tintaya-Antapaccay-Las Bambas une réduction des coûts opératoires. Sur Antapaccay, ce coût devrait descendre vers 0,90 \$/lb de cuivre en incluant les crédits des sous-produits.

Par ailleurs, Xstrata a d'autres projets cuivre greenfield en développement en Amérique du Sud, dont les plus notables sont El Pachon en Argentine et Fortuna de Cobre au Chili, ainsi qu'aux Philippines (Tampakan) et en Papouasie

Nouvelle-Guinée (Frieda River et Horse-lvaal-Trukai).

(*Engineering & Mining Journal* : July-August 2010 ; *Metal Bulletin* : 12/07/2010, 09/08/2010 ; *Mining Journal* : 09/07/2010, 06/08/2010 ; *Platt's Metals Week* : 12/07/2010 ; *Raw Materials Data*)

ÉTAIN

Le cours de l'étain est remonté vers les sommets en juillet-août alors que le marché des cinq premiers mois de 2010 était excédentaire d'après le WBMS

Le World Bureau of Metal Statistics a annoncé en juillet que la balance du marché de l'étain pour les cinq premiers mois de l'année était excédentaire de 6 600 t contre un excédent de 5 700 t pour les cinq premiers mois de 2009. Ces 6 600 t sont le résultat d'une offre mondiale d'étain raffiné (primaire et recyclé) de 145 200 t (+ 14,1 %) et d'une demande de 138 600 t (+ 14,0 %).

Pourtant, le cours LME de l'étain a atteint 21 575 \$/t en clôture du 17 août, son maximum en 24 mois (fig. suivante), et sa moyenne mensuelle a progressé de 19,4 % en juillet-août, à 20 687 \$/t. Ce niveau de prix s'explique par un double soutien. Le premier est constitué par les signes de reprise de la demande venant principalement des secteurs de l'électronique (Chine et Asie du Sud-est) et du fer étamé (Corée du Sud, Kazakhstan et Moyen-Orient). Le second soutien résulte de la tension

quasi permanente sur l'offre issue d'un effet de ciseaux constitué par la régulation des exportations indonésiennes et par l'assèchement de l'offre chinoise devenue inexistante, voire négative. Cette tension s'est traduite par une réduction de 23 % des stocks du LME entre la fin juin (18 405 t) et la fin août (14 215 t) et par le passage en « backwardation⁴ » du cours à trois mois sur le LME.

La situation en tenaille du marché a été attestée par les données d'exportation de l'Indonésie qui a livré 52 133 t au cours des sept premiers mois de 2010, soit 12,2 % de moins que les 59 377 t des sept premiers mois de 2009, et par celles de Chine qui a exporté en tout et pour tout 68 t dans la même période (tonnage supérieur de 20 % à celui des sept premiers mois de 2009 !) malgré la hausse de production chez son n° 1 Yunnan Tin Co.

Les possibilités de diversification géographique de l'offre semblaient exister mais ne tiennent pas leurs promesses. En Bolivie, l'étude préalable sur le projet de la Comibol de construire une nouvelle fonderie à Huanuni a montré la nécessité de trouver d'abord de nouvelles ressources de concentrés tandis que le projet d'installation d'un four Ausmelt dans la raffinerie de Vinto, connu depuis des années, suit son cours. En Argentine, la valorisation de l'étain sur le gisement de Pirquitas exploité par Silver Standard Resources

⁴ Cours cash du métal supérieur au cours à trois mois, alors que dans la situation habituelle du « contango » le cours à trois mois est supérieur au cours cash.



est à nouveau reportée au profit des minerais à forte teneur de zinc. Pirquitas devrait produire seulement 270 t d'étain en 2010 (métal en concentrés) par rapport à une capacité théorique de 2 500 t/an. Les mines australiennes de Renison Bell et de Mount Bischoff sont devenues une joint venture à 50 : 50 de Metals X avec Yunnan Tin Group. Enfin, la normalisation minière en Indonésie a asséché le flux sortant illégal vers les fonderies malaises qui ne peuvent plus compter que sur quelques pays comme l'Australie et la République Démocratique du Congo pour s'approvisionner.

(L'Usine Nouvelle: 08/07/2010 ; Metal Bulletin : 23/08/2010 ; Platt's Metals Week : 19-26/07/2010, 02-23/08/2010 ; Site web itri.co.uk)

FER ET ACIER

Le retournement du marché de l'acier pèse sur le prix du minerai de fer

Les acteurs du marché du minerai de fer sont dans l'expectative tant en termes de tonnage livré qu'en termes de prix. En effet, la tendance baissière récente de la demande d'acier, notamment en Chine⁵, a fini par peser sur la demande de minerai de fer dont le prix spot a

⁵ D'où des excédents chinois d'acier qui sont exportés : la balance chinoise des flux d'acier a été exportatrice nette de 9,3 Mt pour les cinq premiers mois de 2010 contre une balance importatrice nette de 1,9 Mt pour la période correspondante 2009.

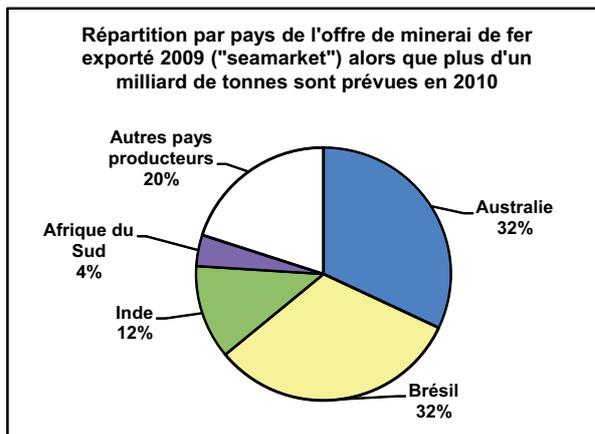
chuté de plus de 60 \$ entre le pic à 185 \$/t de mai 2010 et les 118 \$/t de juillet 2010 (fig. bas de page).

Ce contexte oblige les mineurs -les mineurs australiens et brésiliens détiennent 64 % de ce marché (fig. suivante)- à garder quelque prudence. Le groupe australien BHP-Billiton, dont la part des ventes au nouveau « prix de référence du marché » a été de 61 % dans son année fiscale 2009-2010 (finissant au 30 juin), a ainsi attiré l'attention des observateurs sur les surplus mondiaux de production d'acier du 1^{er} semestre 2010 qui devraient être suivis d'une baisse de production au 2^{ème} semestre, donc d'une baisse de la demande de minerai de fer.

Quelles premières leçons tirer de la nouvelle fixation trimestrielle des prix des contrats ? Certains analystes estiment que le nouveau système a passé

un cap important de maturité quand d'autres pensent que ce système n'a pas prouvé qu'il apportait plus de transparence, au contraire même. De plus, le système continue de s'adapter au gré des besoins des mineurs. Rio Tinto a ainsi modifié ses dates de références servant à établir les prix trimestriels en les calant sur le système de Vale : les prix des contrats du 3^{ème} trimestre sont calculés sur l'index de mars-avril-mai. Le risque signalé de voir basculer le marché vers un système spot généralisé est bien réel, d'où des prises de position successives de sidérurgistes en faveur des contrats « à terme », celle des sidérurgistes japonais en juin suivie par celle des sidérurgistes allemands dernièrement.

(Financial Times : 16/07/2010, 06-26/08/2010 ; La Tribune : 02/08/2010 ; Les Echos : 15/07/2010 ; Metal Bulletin : 19/07/2010, 30/08/2010)



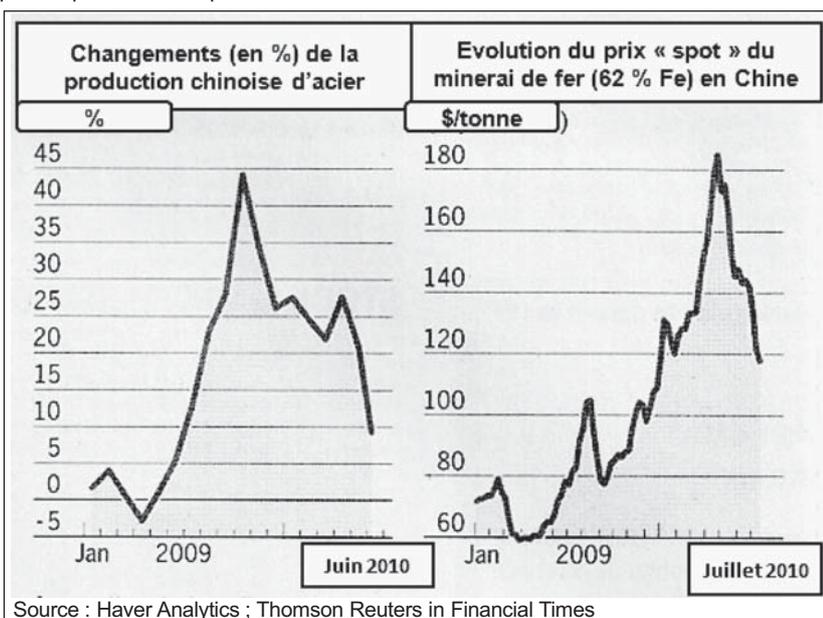
Source : Thomson Reuters, Deutsche Bank in Financial Times

Le relâchement de la pression sur la demande de minerai de fer n'a pas vraiment affecté le flux des projets ni les acquisitions

L'an dernier, la seule filière sidérurgique chinoise a importé 628 Mt de minerai de fer, une

hausse de 42 % an sur an qui s'explique en partie par une moindre sollicitation des ressources propres chinoises et davantage de minerai importé allant de pair avec la vague d'acquisitions d'actifs fer étrangers par des sociétés chinoises. Quelle que soit l'évolution du relâchement constaté sur la demande d'acier et sur celle de minerai de fer, nombre de projets à court terme ont été lancés et ceux à moyen-long terme sont toujours d'actualité, d'autant qu'il s'agit toujours de prises de position stratégiques sur les ressources additionnelles du futur, à l'exemple des minerais de fer inexploités de l'Afrique de l'Ouest.

Pendant les mois de juillet et d'août 2010, une dizaine de projets ont été mis en avant de l'actualité sans compter les



Source : Haver Analytics ; Thomson Reuters in Financial Times

opérations d'acquisitions en cours (tabl. suivant). Ces projets correspondent approximativement à l'arrivée de 140 Mt/an de nouvelles capacités d'ici 2015 et de 290 Mt/an à terme.

Les régions minières concernées sont en Afrique de l'Ouest, Australie et Brésil. Les sociétés chinoises sont fréquemment représentées, directement en joint venture comme Sinosteel, Shandong, Chalco ou ECMEDB, ou indirectement comme Baosteel Group Corp qui détient 15 % du capital d'Aquila Resources ou Chinalco qui détient 12 % du capital de Rio Tinto.

Parmi les projets cités, on note en particulier les deux grands projets guinéens des monts du Simandou, celui

de Rio Tinto-Chalco et celui de Vale-Benny Steinmetz Group of Guinea, l'expansion de la production de Rio Tinto dans le Pilbara (avec un important effort d'investissement dans des ports minéraliers) et l'OPA de Xstrata sur la junior Sphere Investissement qui détient trois projets en Mauritanie.

Le consultant Standard Chartered Equity Research (SCER) soutient un autre avis qui est que trop de projets ayant été repoussés, la tension résultante sur l'offre devrait entraîner une hausse du prix du minerai de fer jusqu'à 200 \$/t dans les douze prochains mois. L'effet de ciseaux vient du gel de nombre de projets greenfield ou brownfield qui devaient entrer en production en 2010-

2011 et de la hausse attendue de la demande d'acier malgré la difficile sortie de crise des économies avancées. SCER estime à 300 Mt/an la capacité de minerai de fer retardée. En fait, SCER semble avoir écarté le scénario de la « reprise molle » s'étendant à 2011 au moins et oublié que les 300 Mt/an sont soustraits d'un tonnage de nouvelles capacités très important élaboré au moment de la surchauffe de la filière acier.

Dans ce contexte très compétitif qui est également favorable aux rapprochements, ArcelorMittal a signé un protocole d'accord avec le groupe chinois Wuhan Iron & Steel pour rechercher et développer ensemble des gisements de fer

Minerai de fer : principales opérations / projets en cours cités* en juillet-août 2010						
Compagnies, groupes, joint ventures (JV)	Localisation / projet	Ressources	Capacités	Investissement en US\$	Début production	Remarques
Projets						
Sinosteel Midwest Corp 100%	Australie, Koolanooka Hématite	430 Mt x 35,0 % Fe	1 Mt/an		juil-10	1 ^{er} envoi de minerai vers Chine effectué en juillet 2010
	Australie, Weld Range Magnetite	233 Mt x 57,3 % Fe	15 Mt/an	1,75 Md\$	fin 2013	étude de faisabilité terminée
African Minerals Ltd (75%)-Shandong I&S Group (25%)	Sierra Leone, Tonkolili	4 700 Mt x 29,9% Fe	10 Mt/puis 25 Mt/an à terme	1,5 Md\$ pour le seul Shandong	fin 2012	accord signé en juillet 2010
Rio Tinto (50%)-Hancock Prospecting (50%)	Australie, Hope Downs 4	réserves et ressources de 300 Mt x 62,8 % Fe	15 Mt/an	1,6 Md\$	2013	autorisation accordée
Aquila Res. (50%)-Red Hill Iron Ltd 50% JV	Australie, Pilbara-W, Aquila project	ressources de 331 Mt x 56,5 % Fe	30 Mt /an	4,9 Md\$	début 2014	décision finale attendue au 3 ^{ème} trimestre 2010
Rio Tinto (50,35%)-Chalco JV (44,65%)	Guinée, Simandou Sud	2 250 Mt x 66% Fe	25-40 Mt/an, puis 70 Mt/an à terme	9,5 Md\$...	accord pour constitution JV signé le 29/07/2010
Vale (51%)-BSGR Ltd (49%) JV	Guinée, Simandou Nord	potentiel de 5000-8000 Mt à 58-59% Fe	15 Mt/an puis 50 Mt/an à terme	Vale a payé 2,5 Md\$ pour 51% de BSGG	2012 pour Zogota	accord de Vale avec gouvernement sur infrastructures signé en août 2010
Cape Lambert 100 %	Sierra Leone, Marampa		10 Mt/an		...	étude des conditions logistiques en cours
Fortescue Metals Group 100 %	Australie, Pilbara-W, North Star	1 230 Mt x 32,0 % Fe			...	1 ^{er} bilan de ressources (indiquées et inférées) pour ce gisement d'hématite
Acquisitions, OPA en cours...						
East China Mineral Explo. and Develop. Bureau	Brésil, Itaminas	1 100 Mt x ? %	2,7 Mt/an	1,22 Md\$	en activité	acquisition 100% mine en activité
Sphere Resources plc	Mauritanie, Askaf, Guelb el Aouj et Lebtheinia		2-6 Mt/an pour Askaf, 15-30 Mt/an pour Guelb el Aouj		...	OPA de Xstrata sur Sphere Minerals Ltd pour un montant de 383 M\$
Sumitomo Corp	Brésil, gîtes de la Sera Azul	2 400 Mt x ? %	7 Mt/an actuel et projet à 30 Mt/an		en activité	achat de 30% d'Usirinas pour 1,93 Md\$
* documentation habituelle, Metal Bulletin, Mining Journal, Mining Engineering, sites internet des compagnies ou des juniors						

mais sans précision sur les zones géographiques privilégiées. Le Tribunal australien de la concurrence qui devait statuer sur l'accès aux chemins de fer privés de BHP-Billiton et de Rio Tinto pour des tiers, tel Fortescue Metals Group qui a porté l'affaire en justice, a finalement concédé des acceptations très partielles qui ne satisfont ni les deux majors du minerai de fer, ni FMG et les autres compagnies intéressées.

Par ailleurs, le projet de joint venture dans le minerai de fer australien entre Rio Tinto et BHP-Billiton serait toujours d'actualité dans la mesure où l'autorité australienne de la concurrence pourrait donner son autorisation. Il n'en reste pas moins que les autorités équivalentes d'Europe et d'Asie devraient garder leur avis contraire.

(Les Echos : 30/07/2010, 17/08/2010 ; Metal Bulletin : 05-26/07/2010, 02-23-30/08/2010 ; Mines et Carrières : juillet-août 2010 ; Mining Engineering : July 2010 ; Mining Journal : 02-09-16-23-30/07/2010, 06-13-20-27/08/2010 ; Site web riotinto.com)

PLOMB - ZINC

Le développement du gisement canadien de Selwyn, plus importante ressource connue de plomb-zinc encore non exploitée, sera réalisé à 50 : 50 par Selwyn Resources et une société chinoise

Si le marché du zinc est aujourd'hui excédentaire, les prévisions sur les besoins de moyen-long terme restent favorables aux investisseurs pour peu que les gisements aient du volume et une localisation non pénalisante. Tout

est simplifié quand le principal pays consommateur de zinc, la Chine, investit dans un projet minier afin d'approvisionner directement sa filière.

Un des derniers exemples est celui du projet à plomb-zinc de Selwyn situé dans le Yukon (Canada). Les droits sur le permis ont été acquis en 2005 par une junior qui a pris le nom éponyme du gisement et qui a, depuis, investi 60 M\$ dans l'avancement de l'étude de pré-faisabilité. Les travaux de surface et les 126 127 m de sondages réalisés jusqu'à février 2009 ont permis de faire un premier grand bilan (tabl. bas de page).

La junior a délimité, le long de la structure minéralisée porteuse s'étendant sur 38 km, treize cibles à caractère économique dont le total (provisoire) des ressources indiquées est de 154 Mt à 5,35 % Zn et 1,86 % Pb. De cet ensemble minéralisé dont le type d'exploitation à ciel ouvert et/ou en mine souterraine reste à définir cas par cas, ont été extraites cinq cibles à hautes teneurs mais seulement exploitables en mine souterraine dont les ressources indiquées totalisent 16 Mt à 10,25 % Zn et 4,23 % Pb.

Selwyn Resources rappelle que ces minéralisations s'inscrivent dans un volume plus important connectant les polygones principaux, volume dont le « potentiel » est estimé à 245-255 Mt à 4,0-5,0 % Zn et 1,0-2,0 % Pb. Ce potentiel est lui-même inclus dans la « partie active » du métallotecte où tous les sondages effectués sont plus ou moins positifs.

Face à l'ampleur des investissements exigés par ce projet situé à l'extrémité orientale du Yukon, Selwyn

Resources a cherché un partenaire et fixé son choix en décembre 2009 sur la société chinoise d'État Yunnan Chihong Zinc and Germanium Ltd (Chihong) qui s'est engagée. L'accord signé prévoit que Chihong et Selwyn Resources constituent une joint venture à 50 : 50 détenant 100 % de tous les actifs du projet Selwyn contre le versement par Chihong à Selwyn Resources de 100 MC\$ qui sont obligatoirement injectables dans le projet. La joint venture a pour nom Selwyn Chihong Mining Ltd (SCML). En marge, Selwyn Resources recevra de Chihong 9 à 10 MC\$ pour participation aux dépenses effectuées depuis le 1^{er} juillet 2009.

En juillet 2010, Les autorités chinoises compétentes ont autorisé la création des filiales Chihong Luxembourg Ltd et Chihong Canada Ltd par lesquelles vont transiter les fonds chinois vers SCML.

(Platt's Metals Week : 12/07/2010 ; Site web selwynresources.com)

METAUX D'ALLIAGE

ANTIMOINE

Le marché chinois de l'antimoine glisse vers une régulation plus stricte

La production chinoise d'antimoine raffiné (lingots et autres produits) a été de 170 kt en 2009, soit 91 % de l'offre mondiale, taux stable depuis 2007. Le marché international est évidemment dépendant des exportations chinoises qui sont soumises à un quota annuel, lequel était de 58 700 t en 2009 contre 59 900 t en 2008. Notons que si le tonnage du quota 2009 est en baisse de 2 %, le taux de l'antimoine exporté par rapport à l'antimoine raffiné produit est passé, lui, de 33,0 % en 2008 à 34,5 % en 2009.

La plus importante source chinoise d'antimoine est la mine de Hsikwangshan, première mine d'antimoine au monde (28 000 t à son maximum en 2007), opérée par Twinkling Star qui est une filiale de Hunan Nonferrous Metals Corp (HNMC).

Selwyn Resources : ressources* du projet Pb-Zn de Selwyn (Yukon)

Catégories de ressources	Minerai (Mt)	Zn %	Zn t	Pb %	Pb t
13 cibles à caractère économique délimitées sur 38 km de structure porteuse					
Total des ressources indiquées	154,35	5,35	8 257 725	1,86	2 870 910
Total des ressources inférées	234,15	4,57	10 700 655	1,42	3 324 930
Grand total	388,50	4,88	18 958 380	1,59	6 195 840
Extraction de 5 cibles à minéralisations à hautes teneurs (à prendre en exploitation souterraine)					
Total des ressources indiquées	16,063	10,25	1 646 458	4,23	679 465
Total des ressources inférées	26,704	8,71	2 325 918	2,75	734 360
Grand total	42,767	9,29	3 972 376	3,31	1 413 825

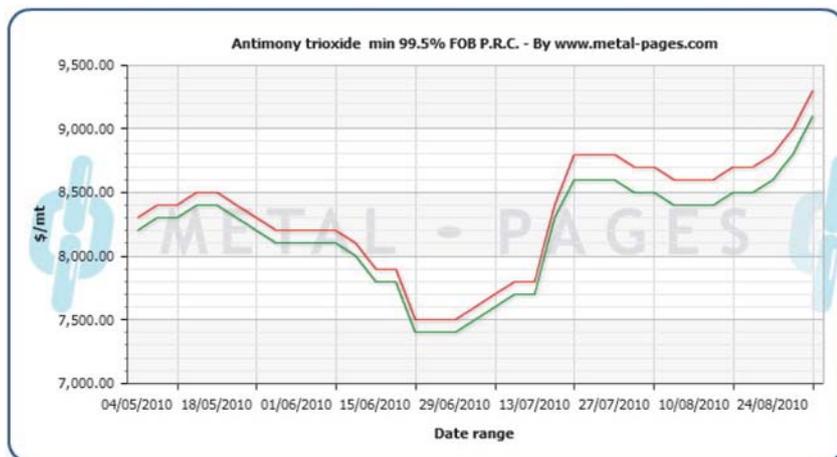
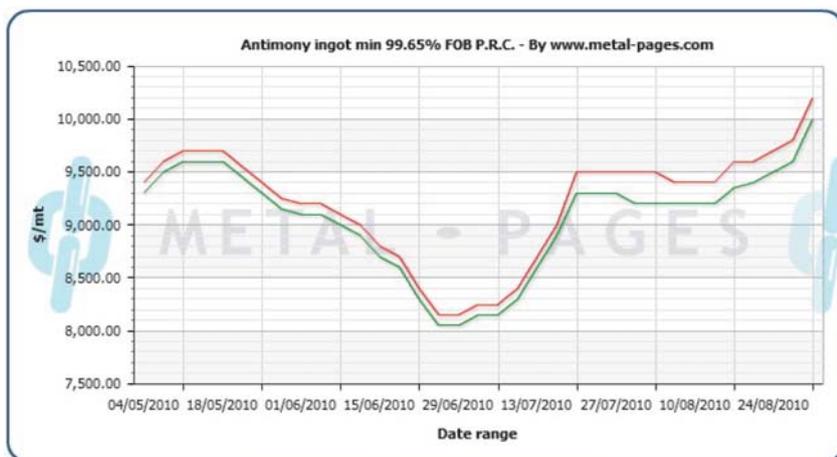
* bilan de février 2009 avec teneur de coupure de 2 % de zinc

Bien que soumise à ces réglementations par les autorités, la compagnie apparaissait en tant qu'acteur indépendant mais ce ne serait plus le cas depuis l'acquisition récente de 51 % du capital d'HNMC par China Minmetals Corp. L'opération est à mettre en relation avec la dernière action gouvernementale en faveur d'une régulation du secteur des métaux, à commencer par dix non ferreux dont l'antimoine fait partie (cf. « Questions multilatérales »). Certains acteurs du marché international relient ces événements à la raréfaction récente de l'offre. Pour d'autres cependant, l'explication est simplement technique : les acheteurs s'étant retirés du marché quand le prix était en hausse, les productions amont et aval ainsi que les stocks intermédiaires ont baissé en volume, d'où la tension apparue au moment où les clients sont revenus à l'achat fin juin pour profiter du fléchissement du prix (deux figures suivantes, cf. cotations minimum-maximum de Metal Pages, lingots et trioxyde FOB Chine en \$/t).

Peu avant la mi-juillet, le marché apprenait la décision des autorités chinoises de fermer neuf exploitations d'antimoine (mines et fonderies) dans le Hunan pour des raisons environnementales. Seul le complexe de Hsikwangshan restait en activité mais, peu après, c'était au tour de la direction de Twinkling Star d'annoncer qu'elle fermait une des cinq lignes de production de trioxyde d'antimoine en raison d'une pénurie de matière première, ramenant la production de 125 à 100 tonnes par jour.

D'où la remontée actuelle du prix des produits qui suit, finalement, les aléas ni plus ni moins habituels du marché chinois de l'antimoine avec des producteurs et des responsables qui ne veulent plus revoir le scénario pas si lointain d'un marché déprimé et de prix descendus à 4 000-5 000 \$/t.

(Metal Bulletin : 12-19/07/2010, 30/08/2010 ; Mining Journal : 09-30/07/2010)



COBALT-NICKEL

Le projet Goro de Vale Inco Nouvelle Calédonie a produit son premier nickel raffiné au début août 2010

Le projet néo-calédonien de Goro Nickel, opéré par le groupe brésilien Vale, a produit son premier nickel au début du mois d'août 2010.

C'est une étape importante dans une longue histoire commencée avec Inco et poursuivie avec Vale (ex-CVRD) à partir de 2006 après son OPA réussie sur Inco. La production aurait pu commencer fin 2008 mais l'entrée en crise économique à la mi-2008, puis une première fuite de dissolvant acide venant de l'unité de traitement en avril 2009 et enfin une deuxième fuite sur une des colonnes de récupération en avril 2010 ont retardé cet objectif.

La hausse du coût du projet, passé de 3,2 à 4,3 Md\$, a aussi été surmontée car Goro est le plus important projet greenfield à entrer en service : il doit produire 60 000 t/an de nickel et 4 000 t/an de cobalt à pleine capacité, étape qui devrait être plus ou moins atteinte d'ici la fin de l'année.

(Metal Bulletin : 16/08/2010 ; Mining Journal : 13/08/2010 ; Platt's Metals Week : 16/08/2010)

Fin de la très longue grève des employés du complexe canadien de Sudbury opéré par Vale

La très longue grève des mineurs et métallurgistes du complexe canadien de Sudbury opéré par Vale, incluant les employés des installations portuaires de Port Colborne, s'est terminée le 8 juillet 2010 après la signature d'un nouvel accord salarial entre l'union syndicale majoritaire et la direction de Vale-Sudbury. Si des augmentations de salaire sont prévues sur les cinq années du nouveau contrat, les nouveaux embauchés ne pourront plus bénéficier des mêmes conditions de retraite que leurs aînés.

La grève avait commencé le 13 juillet 2009, impliquant les 3 000 ouvriers du

complexe affiliés, pour la plupart, à l'United Steelworkers. Normalement, la production de nickel du complexe représente 10 % de l'offre mondiale. En particulier, l'arrêt de la production de nickel raffiné de très haute pureté a asséché cette niche avec les conséquences sur l'aval filière plusieurs fois évoquées depuis.

D'après WBMS, la production mondiale de nickel raffiné primaire était de 575,8 kt pour les cinq premiers mois de 2010 par rapport à une demande estimée à 580,9 kt. Cette tension s'est toutefois relâchée pendant la période estivale. C'est une des raisons pour lesquelles le cours n'a pas été particulièrement affecté bien que les spécialistes parlent d'un délai de trois mois pour un retour à une production normale.

Il ne faut pas oublier la grève parallèle des mineurs de Voisey's Bay et du centre de traitement situé à Terre Neuve et Labrador, grève commencée le 1^{er} août 2009, qui devait se régler indépendamment à la suite de l'accord cité.

(L'Usine Nouvelle : 08/07/2010 ; Metal Bulletin : 05-12/07/2010, 09/08/2010 ; Platt's Metals Week : 12/07/2010 ; Site web vale.com)

MANGANÈSE

Plusieurs candidatures, dont une joint venture Vale – Mitsui, pour développer au Burkina Faso le projet manganèse de Tambao

L'exploitation du gisement de manganèse de Tambao, situé au Burkina Faso, a été entreprise deux fois sans succès, la première en 1993 et la seconde en 2004. L'enjeu est constitué par des ressources estimées à 20 Mt à forte teneur, 50 % Mn, voire plus, mais le projet est assorti de l'obligation faite par le gouvernement de construire une voie ferrée de 210 km entre Tambao et Kaya.

Plusieurs candidatures se sont manifestées dont deux sont actuellement examinées par le gouvernement burkinabé, celles de Nice Group qui représente des intérêts indiens et singapouriens et celle du consortium nippo-brésilien Mitsui-Vale. Le groupe

Eramet serait aussi sur les rangs, de même qu'une société de Dubai qui prétend avoir été écartée du projet fin 2008.

D'autres sociétés françaises se sont aussi intéressées au projet Tambao. En 2008, la holding Carlo Tassara de l'homme d'affaires Romain Zalenski s'est intéressée au manganèse mais pas au chemin de fer. La société Sitarail de l'homme d'affaires Serge Bolloré a considéré ce projet dans le cadre d'une extension vers le Niger du chemin de fer Abidjan-Ouagadougou qu'elle exploite afin d'évacuer le minerai d'uranium d'Imouraren.

(Africa Mining Intelligence : 07-21/07/2010)

TUNGSTÈNE

Largo Resources s'apprête à lancer la construction de son projet tungstène brésilien de Currais Novos

Après le résultat positif de l'étude de « due diligence » de son projet tungstène brésilien de Currais Novos, la junior Largo Resources a annoncé en août sa décision de commencer la construction en septembre prochain. Les premiers concentrés sont attendus dans le courant du 1^{er} trimestre 2011. Le projet est situé à 180 km à l'Ouest-sud-ouest de Natal, dans l'État de Rio Grande do Norte.

Ce projet correspond en fait au retraitement des 4,1 Mt de tailings issus de l'exploitation ancienne des gisements de skarn à tungstène et molybdène de Barra Verde et de Boca de Laje. La teneur en tungstène annoncée des tailings est de 0,12 % WO₃, autorisant un objectif de production de 2,3 Mlb/an de WO₃ ainsi que la récupération de 675 000 lb/an de molybdène.

La junior a signé avec une entreprise américaine, Global Tungsten & Powders Corp implantée en Pennsylvanie, un accord de vente de sa production *(Platt's Metals Week : 16/08/2010 ; Site web largoresources.com)*

METAUX SPECIAUX

INDIUM

La baisse de 30 % du quota d'exportation chinois d'indium du 2^{ème} semestre 2010 par rapport au 1^{er} semestre oblige les clients japonais à anticiper des solutions

Les autorités chinoises ont fixé le tonnage d'indium exportable au 2^{ème} semestre 2010 à 93,2 t, soit 30 % de moins que les 139,8 t du quota du 1^{er} semestre. Jusqu'à présent, la Chine fournissait plus de 60 % de l'offre mondiale d'indium.

Cela oblige les fabricants japonais d'Indium Tin Oxide (ITO), le composant de base dans la manufacture des écrans LCD qui absorbe 70 % de la consommation mondiale d'indium et représente 90 % de la demande japonaise, à anticiper sur les prochains approvisionnements car il faudrait près de deux ans pour tester et valider toute nouvelle matière première.

Les clients japonais doivent donc se tourner vers des sources d'indium non chinoises. Les pays entrant dans ce registre ne sont pas nombreux. On y compte (l'indium est un sous-produit de la métallurgie du zinc) la Corée du Sud, le Canada, le Pérou, la Russie, le Brésil et la Belgique. Des projets pour extraire des minerais spécialement riches en indium sont en activité ou en développement en Argentine (Pirquitas, Pinguino, San Roque), en Australie (Baal Gammon), en Bolivie (Malku Khota), au Brésil (Juiz de Fora) ou au Pérou (Cajamarquilla).

En repli du début mai 2010 où il avait atteint son maximum à 625 \$/kg à juin où il se négociait vers 500 \$/kg, le prix de l'indium devrait donc se reprendre : il était vers 520-570 \$/kg au début août.

(Metal Bulletin : 26/07/2010, 09/08/2010 ; Mining Journal : 09-30/07/2010)

SILICIUM

Timminco va partager avec Dow Corning sa filiale canadienne Becancour Silicon

Le groupe Dow Corning va s'associer au producteur canadien de silicium Timminco afin de garantir ses propres approvisionnements dans cette matière première qui lui est indispensable.

L'opération consistera à faire passer Becancour Silicon, la filiale de Timminco, sous forme de joint venture, dénommée Quebec Silicon, qui sera détenue à 51 % par Timminco et à 49 % par Dow Corning. Ce dernier paiera par le versement direct à Becancour Silicon d'environ 40 M\$ et d'un bonus de 10 M\$ qui sera ajouté sous certaines conditions d'objectifs.

Becancour Silicon, qui a une capacité de production de silicium de 47 000 t/an, a amélioré ses ventes récemment suite à la reprise des achats des industriels de la chimie et de la filière aluminium. Dow Corning s'est engagé dans une stratégie de garantie de ses sources de silicium, en qualité et quantité, substance qui entre dans la fabrication de plus de 7 000 de ses produits.

(Platt's Metals Week : 16/08/2010)

TERRES RARES

Etruscan Resources lance en Namibie le développement du projet à terres rares de Lofdal

En Namibie, la compagnie canadienne Etruscan Resources veut accélérer le développement du projet à terres rares de Lofdal afin de garder quelque avance sur la concurrence car un seul projet hors de Chine -pays qui contrôle 97 % de l'offre- est apte à entrer bientôt en production, celui de Mountain Pass situé aux États-Unis.

L'opération namibienne est une opportunité pour Etruscan Resources qui a mis en évidence un potentiel significatif de terres rares -y compris en éléments lourds qui sont les plus intéressants d'un point de vue stratégique tels le terbium et le dysprosium- dans un

de ses permis d'exploration pour or. Le contexte est tout à fait porteur car la décision chinoise d'imposer des quotas d'exportation aux substances critiques va être bientôt concrétisée par la réduction de 40 % du flux sortant actuel de terres rares.

Le gisement de terres rares de Lofdal est situé près de la bande côtière namibienne dans le Nord-ouest du pays, à moins de 500 km de sa capitale, Windhoek. Les terres rares sont présentes dans un complexe de carbonatites dont le caractère économique potentiel a été reconnu en 2007 par les travaux du Geological Survey of Namibia (GSN). En 2008-2009, Etruscan Resources a mené, en relation avec les équipes du GSN, des recherches spécifiques, dont la collecte de 3 000 échantillons, qui ont confirmé le potentiel.

Le profil des terres rares présentes dans la minéralisation de Lofdal permet de classer ce projet au niveau d'intérêt des projets qui sont en cours de développement (tab. suivant), dont Mountain Pass (États-Unis), Mount Weld (Australie) ou Hoidas Lake (Canada).

En parallèle, des tests de minéralogie seront effectués sur les minerais. Ultérieurement, les recherches seront étendues à l'ensemble des 1 000 km² du permis d'exploration.

La compagnie canadienne a créé une filiale à 100, Namibia Rare Earths Inc (NREI), et levé pour 5 MC\$ (4,9 M\$, 3,75 M€) de fonds auprès d'investisseurs privés. Le programme de NREI, qui va commencer au 2^{ème} semestre 2010, sera d'effectuer les levés géophysiques, cartographiques, les tranchées et les échantillonnages qui vont permettre la détermination de zones plus riches qui seront rapidement sondées.

(African Mining : July-August 2010 ; Site web namibiarareearths.com)

URANIUM

La demande d'uranium est soutenue par sa tendance de moyen-long terme

D'après la World Nuclear Association et le groupe producteur Cameco, la production d'uranium primaire (U₃O₈) en 2009 s'est élevée à 59 875 t, soit une hausse de 15,8 % après la hausse de 6,5 % enregistrée en 2008 (tabl. page suivante). Les autres sources d'approvisionnement marquent une chute de 30 % après une autre chute de 21 % en 2008. L'argument éthique et vendeur du recyclage soutenant son développement, c'est l'offre issue du retraitement

Répartition des éléments en % (ε pour traces)	Lofdal		Mountain Pass (Molycorp)	Mount Weld (Lynas Corp)	Hoidas Lake (Great West Minerals)
	divers dykes	pointement Emanya			
Terres rares légères					
lanthane	25,9	28,8	33,0	21,9	19,8
cérium	40,9	43,9	49,0	46,4	45,8
praséodyme	3,9	4,3	4,0	4,9	5,8
néodyme	12,0	13,4	13,0	17,3	21,9
samarium	1,8	1,6	0,5	2,5	2,9
Terres rares lourdes					
europium	0,6	0,4	0,1	0,6	0,6
gadolinium	2,1	1,6	0,2	1,7	1,3
terbium	0,3	0,2	ε	0,2	0,1
dysprosium	1,6	0,7	ε	0,9	0,4
holmium	0,3	0,1	ε	0,1	ε
erbium	0,9	0,4	ε	0,3	0,2
thulium	0,1	0,1	ε	0,1	ε
ytterbium	0,7	0,4	ε	ε	ε
lutetium	0,1	0,1	ε	0,0	ε
Associé					
yttrium	9,0	4,1	ε	3,1	1,3
Total %	100,0	100,0	99,8	99,9	99,9

World Nuclear Association et Cameco : production et demande mondiales d'U ₃ O ₈ en 2007-2008-2009					
Offres et consommation en tonnes	2007	2008	écart% 07-08	2009	écart% 08-09
production minière cf WNA et Cameco	48 535	51 710	6,5%	59 875	15,8%
uranium issu du recyclage et des sources militaires (par soustraction)	30 391	24 041	-20,9%	16 783	-30,2%
demande cf WNA et Cameco	78 926	75 751	-4,0%	76 658	1,2%
part d'U ₃ O ₈ primaire	61,5%	68,3%		78,1%	
part d'U ₃ O ₈ réutilisé	38,5%	31,7%		21,9%	

de l'uranium militaire qui s'est fortement contractée.

Trois pays producteurs représentent une part de 54 % de l'offre primaire en 2009 (fig. suivante). Le Kazakhstan est passé n° 1 devant le Canada tandis que l'Australie, troisième, doit encore se passer de la plus grande partie du potentiel du gisement d'Olympic Dam... en attendant la suppression éventuelle de l'interdiction de développer cette filière dans l'État d'Australie occidentale où la question va être soumise à un comité scientifique.

Avec les cinq autres pays producteurs identifiés, la production totale des huit représente 79 % de l'offre primaire mondiale.

Selon Cameco, qui a lui-même rabattu son objectif de ventes de 31-33 Mlb à 30 Mlb, l'offre primaire devrait redescendre vers 54 000 t en 2010 avant de remonter, d'ici deux à cinq ans, vers 60 000 t/an, voire plus. L'objectif est

difficile à cerner car la contribution minière dépend aussi du prix spot qui peut déclencher une hausse de l'offre élastique issue du retraitement de l'uranium militaire.

Côté demande, il y avait, fin 2009, 438 réacteurs nucléaires en activité dans le monde représentant une capacité électrique de 375 GW. WNA et Cameco ont évalué la demande 2009 à 76 658 t, en hausse de 1,2 % après une baisse de 4,0 % en 2008. La WNA ayant estimé les besoins (en termes de minerai U₃O₈) des réacteurs en activité en 2009 à 66 600 t d'U₃O₈ -soit une quantité unitaire moyenne de 152 t/an- on en déduit que la demande inclut une part importante de stockage, notamment pour les centrales en construction.

Côté prix, le prix spot du yellow cake qui était de 44,5 \$/lb en début d'année s'était replié vers 41 \$/lb au début juillet, par rapport à un prix de long terme situé vers 58 \$/lb.

Quels seront les besoins d'uranium jusqu'à l'horizon 2019, soit sur dix ans ? Il y aurait 55 réacteurs prêts à entrer en service d'ici dix ans, réacteurs provisoirement arrêtés fin 2009 ou réacteurs en

construction, dont la capacité électrique globale est de 50 GW. Cameco a évalué la demande prévisionnelle cumulée d'U₃O₈⁶ au cours de la période 2010-2019 à environ 2 050 Mlb / 930 kt (équivalent à une hausse moyenne de 3,5 % l'an). Elle serait satisfaite à raison

de 1 360 Mlb / 617 kt venant des mines actuelles (projets en construction non compris), de 440 Mlb / 200 kt venant du retraitement ou de la démantèlement de combustibles et de 250 Mlb / 113 kt venant de nouvelles capacités.

A plus long terme, l'augmentation de la demande mondiale d'électricité devrait doubler à l'horizon 2030 -notamment tirée par la Chine et l'Inde- avec 496 nouvelles centrales programmées ou à l'étude dans le monde selon Resource Capital Research.

(L'Usine Nouvelle : 08/07/2010 ; Metal Bulletin : 30/08/2010 ; Mining Journal : 20-27/08/2010 ; Site web cameco.com, world-nuclear.org)

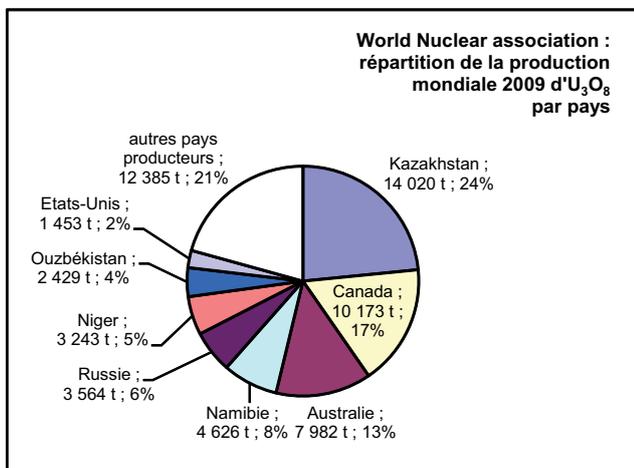
Alliances tous azimuts dans le secteur de l'uranium

Le double enjeu commercial et technologique de la conception et de la construction de centrales électriques nucléaires, de leur entretien et de leur approvisionnement en combustible est tel que de plus en plus de pays sont impliqués. D'où une concurrence exacerbée et des jeux d'alliances permettant d'accélérer le développement et de s'élever au niveau des majors actuels du secteur. L'arrivée massive d'acteurs chinois, en particulier, s'explique par l'ampleur du plan national de développement de la filière qui doit faire passer la capacité actuelle d'électricité d'origine nucléaire de 9 GW à plus de 70 GW d'ici 2020.

Opérateur du projet d'exploitation d'uranium de Salamanque (Espagne), Berkeley Resources va céder 35 % de son capital au groupe Korea Electric Power Co (Kepeco) pour un montant de 70 M\$. Ce projet devrait commencer à produire en 2012 avec une capacité installée de 2,1 Mlb/an d'U₃O₈ et monter jusqu'à 4 Mlb/an d'ici 2015. Kepeco est le récent gagnant de l'appel d'offres pour la construction de quatre réacteurs à Abu Dhabi et, depuis décembre 2009, actionnaire du projet tchadien d'Imouraren au côté d'Areva.

Le producteur kazakh Uranium One Inc et le groupe russe ARMZ Uranium Holding Co négocient les termes d'une fusion qui donnerait à ce dernier le contrôle de 52,1 % de la nouvelle entité.

⁶ Le raisonnement est fait en millions de livres ou tonnes de minerai oxydé sachant que la partie secondaire de l'offre vient de produits plus évolués.



Actionnaire d'Uranium One, le groupe Japan Uranium Management Inc va se retirer du capital contre le versement de 258 M\$ et un droit de rachat sur 2,5 Mlb/an d'U₃O₈ dans la période 2014-2025.

La junior Northern Uranium va recevoir le renfort de la compagnie d'exploration chinoise Jiangsu Eastern China Nonferrous Metals pour accélérer le développement de projets en Australie, en particulier le projet de Gardiner-Tanamu. L'associé chinois prendra une part de 51 % de la junior au prix de 14,4 M\$.

Le groupe japonais Itochu Corp disposera de 16,4 % du projet uranium namibien très prometteur de Rössing South si les actionnaires de la société Extract Resources qui détient 100 % des droits acceptent l'accord négocié en juillet. Itochu a commencé, en mai 2010, à acquérir 14,9 % du capital de Kalahari Minerals plc qui détient 41 % du capital d'Extract Resources, soit 6,1 % du projet. En juillet, Extract Resources a accepté de vendre directement à Itochu une part de 10,3 % de son capital pour un montant de 154 M\$. Le projet devrait commencer à produire en 2013 ou 2014 si les résultats de l'étude de faisabilité qui sera disponible fin 2010 sont satisfaisants. La mine voisine de Rössing est exploitée par Rio Tinto qui détient 19,8 % du capital d'Extract Resources.

Cameco et la China Nuclear Energy Industry Corporation (CNEIC) ont signé un accord portant sur la fourniture totale de 23 Mlb/an de yellow cake d'ici à 2020. Cameco, avec une part de 16 % de l'offre mondiale en 2009, fait partie au même titre que les groupes Areva, Rio Tinto et Kazatomprom des principaux mineurs d'uranium. CNEIC est une filiale de la China National Nuclear Corp qui opère à domicile sept réacteurs d'une puissance globale de 5 100 MW et a en construction ou projet 10 autres réacteurs représentant 9 100 MW.

Des contingences politiques et techniques ont amené le groupe Areva à revoir certaines de ses programmations. D'une part, l'entrée en production du projet tchadien d'Imouraren devrait se faire en 2013 et non plus en 2012. D'autre part, le projet congolais de

Bakouma n'est plus reporté sine die mais verra bientôt la mise en place d'une exploitation pilote afin, notamment, de régler les problèmes de traitement du minerai phosphaté.

Les besoins en électricité de l'Afrique du Sud ont attiré les industriels du nucléaire au point que les appuis gouvernementaux se multiplient. En août, le président sud-africain Jacob Zuma a été invité à Moscou où il était accompagné en particulier de représentants de la société nationale d'électricité Eskom. Fin août, le secrétaire japonais aux Affaires étrangères a accompagné une dizaine de groupes industriels et des banquiers japonais en tournée en Afrique méridionale, notamment en Afrique du Sud afin d'y proposer leur technologie de réacteurs civils nucléaires.

(Africa Mining Intelligence : 21/07/2010, 25/08/2010 ; Engineering & Mining Journal : July-August 2010 ; Mining Journal : 16/07/2010, 13/08/2010 ; Site web cameco.com)

DIAMANT et METAUX PRECIEUX

DIAMANT

La dépression du marché mondial du diamant a des conséquences diverses sur les mines de diamant canadiennes

Dix huit mois seulement après avoir investi dans le diamant canadien en pleine dépression du marché, la compagnie Kinross Gold Corp (58,2 t d'or en 2009) a choisi de prendre son bénéfice sur la revente des participations dans Harry Winston Diamond Corp (HWDC). Kinross a rétrocédé à HWDC une part de 22,5 % du capital pour un montant de 220 M\$ après l'avoir payée 104,4 M\$. Cette part lui conférerait 9 % de la mine de diamants de Diavik (Territoires du Nord-ouest, Canada) compte tenu des 40 % détenus pas HWDC dans la mine dont l'opérateur, Rio Tinto, détient le reste. Le règlement s'est effectué sous forme d'un cash de 50 M\$, de la délivrance de 7,1 millions

d'actions HWDC (valeur 100 M\$) et d'une reconnaissance de dette de 70 M\$. Kinross fait aussi mention de la revente à des institutions financières de 15,2 millions d'actions Harry Winston représentant au cours actuel 190 M\$ alors qu'il les avait achetées 45,6 M\$. Depuis leur acquisition en mars 2009 en pleine dépression du marché, le cours a plus que quadruplé.

La mine de Diavik, qui devrait produire 7,8 Mct en 2010, est ainsi valorisée à hauteur de 2,44 Md\$. L'exploitation des trois pipes kimberlitiques, qui s'effectuait à ciel ouvert, passe à une mise en production souterraine qui est en cours et sera achevée en 2012.

Mise en grande difficulté financière par la crise du marché, Tahera Diamond Corp a passé en juillet 2010 un accord avec une autre junior canadienne, Shear Minerals Ltd, pour lui céder ses 100 % de la mine de diamant de Jericho (Nunavut, Canada). La transaction comprend le versement de 1,9 M\$ en numéraire, l'octroi de 80 millions d'actions Shear Minerals et le versement d'une royauté de 2 % sur la production. Shear Minerals va trouver les fonds nécessaires en empruntant auprès d'investisseurs privés.

Entrée en exploitation en 2007, la mine de Jericho a produit 0,30 Mct la première année, 0,12 Mct en 2008 et n'a pas produit en 2009. Une actualisation de ses ressources a cerné environ 3 Mct, dont 1,773 Mt à 1,06 ct/t en ressources indiquées et 1,724 Mt à 0,65 ct/t en ressources inférées.

(Mining Journal : 30/07/2010 ; Site web harrywinston.com)

ARGENT

D'après GFMS, l'offre et la demande d'argent ont été stables entre 2008 et 2009 malgré des variations internes contrastées

GFMS a produit le dernier bilan du marché de l'argent 2009 dont le volume identique à celui de 2008 masque de fortes variations internes (tabl. ci-contre).

Si la demande est restée stable vers 889 Moz (27 650 t), la baisse de 12 % environ des postes de fabrication a été compensée par une hausse de 92 % du « dehedging » des producteurs et par une hausse de 184 % de l'investissement net (déduit). Au niveau des postes de fabrication, les fortes baisses de la demande des applications industrielles et de la photographie ont été en partie compensées par une hausse de 5 % du poste argenture et, surtout, par une hausse de 21 %, ou 420 t, du poste des monnaies et médailles.

La stabilité de l'offre totale entre 2008 et 2009 est le résultat d'une production minière en hausse de 24,9 Moz qui est presque équilibrée par des baisses de 13,9 Moz des ventes nettes des États et de 10,3 Moz du métal recyclé.

Le contexte économique explique tout à fait ce panorama, en particulier la baisse de volume des applications industrielles, la moindre disponibilité de métal recyclé, les évolutions favorisant la thésaurisation et le « dehedging » des producteurs.

D'après Barclay's Capital, la tendance de long terme de la demande d'argent est bonne. Dans le court terme, la tendance reste également bonne malgré le repli du cours en juillet, notamment avec la superposition des achats de thésaurisation et de la reprise des achats du secteur des applications industrielles. L'excédent du marché 2010 attendu autour de 4,5 Moz n'empêchera pas le cours moyen annuel d'approcher les 18,2 \$/oz, soit 24 % au-dessus des 14,7 \$/oz de 2009.

(Platt's Metals Week : 09/08/2010 ; Sites web gfms.co.uk, silverinstitute.org)

GFMS : bilan du marché de l'argent 2009 (août 2010)					
Demande / offre	2008		2009		écart % 2008-09
	Moz	tonnes	Moz	tonnes	
Demande totale	888,5	27 635	889,1	27 654	0,1%
total demande postes de fabrication	828,7	25 775	729,9	22 702	-11,9%
dont applications industrielles	443,4	13 791	352,2	10 954	-20,6%
dont photographie	104,9	3 263	82,9	2 578	-21,0%
dont joaillerie	158,3	4 924	156,6	4 871	-1,1%
dont argenture	56,9	1 770	59,5	1 851	4,6%
dont monnaies et médailles	65,2	2 028	78,7	2 448	20,7%
balance achats-ventes des États	0,0	0	0,0	0	0,0%
flux dehedging des producteurs	11,6	361	22,3	694	92,2%
Investissement net déduit	48,2	1 499	136,9	4 258	184,0%
Offre totale	888,3	27 629	889,0	27 651	0,1%
dont production minière	684,7	21 296	709,6	22 071	3,6%
dont balance achats-ventes des États	27,6	858	13,7	426	-50,4%
dont recyclage	176,0	5 474	165,7	5 154	-5,9%
dont hedging des producteurs	0,0	0	0,0	0	0,0%
dont net désinvestissement déduit	0,0	0	0,0	0	0,0%
Cours moyen annuel (Londres, \$/oz)	14,989		14,674		-2,1%

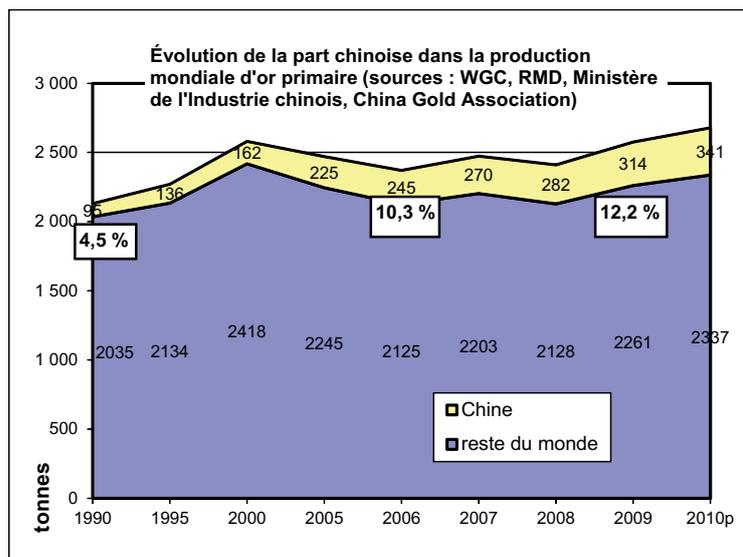
OR

La production d'or en Chine a atteint 159,2 t au 1^{er} semestre 2010

D'après le Ministère de l'Industrie et de l'Information Technologique chinois, le tonnage de la production d'or nationale du 1^{er} semestre a atteint 159,24 tonnes, soit 8,7 % de mieux par rapport au 1^{er} semestre 2009. De son côté, le WGC (World Gold Council) a fait état d'une production minière mondiale de 1 271 t pour le 1^{er} semestre, soit 4,0 % de mieux qu'au 1^{er} semestre 2009. Suivant cette dynamique, les productions sur l'ensemble de l'année 2010 pourraient être respectivement de 341 t et de 2 678 t (fig. suivante).

La progression de la production minière d'or chinoise a été rapide de 1990 à 2005 et s'est encore accélérée ensuite. Sa part mondiale est ainsi passée de 4,5 % en 1990 à 10,3 % en 2006 et à 12,2 % en 2009. La Chine est devenue le premier pays producteur en 2007 suite au déclin de la production d'Afrique du Sud et malgré la concurrence de l'Australie.

La filière or chinoise compte cinq acteurs majeurs qui sont China Gold Group, Zijin Group, Shandong Gold Group, Shandong Zhaojin Group et Lingbao Gold. Ceux-ci ont produit 62,81 t au 1^{er} semestre, soit 39,4 % du total national, part un peu supérieure à celle du 1^{er} semestre 2009. La production chinoise devrait encore progresser fortement suite à la nouvelle régulation annoncée au début août 2010.



La Banque centrale chinoise a décidé d'assouplir la réglementation du marché de l'or. Quatre grandes banques d'Etat chinoises, Bank of China, Industrial and Commercial Bank of China, Agricultural Bank of China et China Construction Bank, auront l'autorisation d'exporter et d'importer de l'or. Ces établissements bancaires seront habilités et encouragés à vendre des produits financiers basés sur l'or et libellés en yuans, non seulement aux particuliers chinois mais aux étrangers depuis des antennes commerciales. Il est aussi envisagé que des établissements étrangers puissent proposer leurs lingots directement sur les bourses chinoises, notamment Shanghai.

Jusqu'à présent, le développement du marché est venu de la demande croissante de la bijouterie au rythme de l'enrichissement de la population active. Par ailleurs, la bijouterie (or en particulier, mais aussi platine et même palladium) se double de thésaurisation dans un pays où l'inflation est élevée et où la méfiance est de mise vis à vis des banques d'Etat. La demande chinoise (sans Hong Kong) du 2^{ème} trimestre 2010 a été évaluée par le WGC à 75,4 t (or primaire et secondaire), soit 4 % de plus qu'au 2^{ème} trimestre 2009 quand le total mondial a baissé dans le même temps de 5 %. Sur douze mois glissants jusqu'à la fin juin 2010, la demande chinoise a été évaluée par le WGC à 365,7 t, soit 8 % de plus que sur les douze mois glissants jusqu'à la fin juin 2009 quand le total mondial a baissé dans le même temps de 5 %.

La demande d'or d'investissement des particuliers pour le 2^{ème} trimestre 2010 a été évaluée par le WGC à 36,3 t, soit 121 % de plus qu'au 2^{ème} trimestre 2009. Sur douze mois glissants la demande de 142,9 t marque une hausse de 88 %.

Cet or d'investissement concerne plus spécialement les particuliers que l'Etat qui dispose de 1 040 t d'or dans ses réserves de change, soit seulement 1,6 % du total. Cette politique qui a beaucoup misé sur le dollar et les bons du Trésor américain pourrait cependant être modifiée, d'où le soutien au cours de l'or pendant le mois d'août.

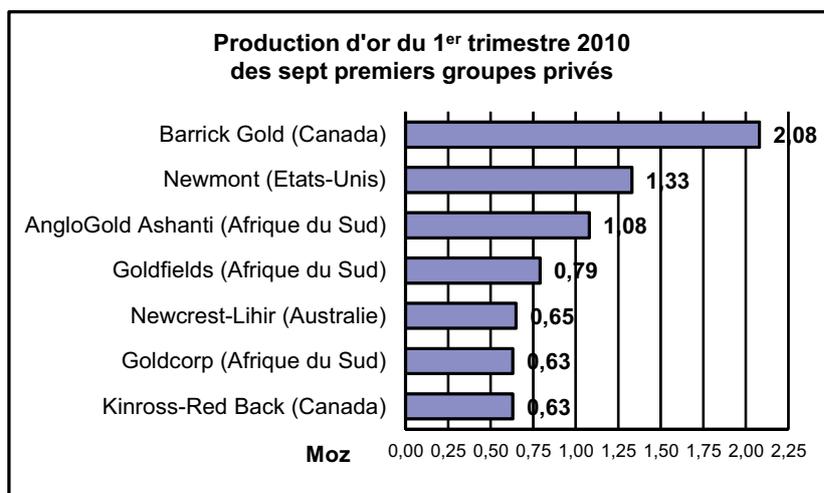
(Le Figaro : 05/08/2010 ; Mining Journal : 20/08/2010 ; Platt's Metals Week : 02-09-23/08/2010 ; Site web gold.org)

L'OPA amicale de Kinross Gold sur Red Back Mining va créer un groupe aurifère qui produira 90 t en 2011 et 121 t en 2012

Le mineur d'or canadien Kinross a lancé sur son compatriote Red Back Mining une OPA amicale sous forme d'échange d'actions aussitôt acceptée par la direction de la cible. La prime de 21 % offerte aux actionnaires de Red Back valorise la compagnie à 7,1 Md\$ et

sifier géographiquement en Afrique où, en particulier, le projet de Tasiast devrait rapidement monter en puissance au vu du dernier bilan des réserves (115,2 Mt à 1,36 g/t Au, soit 156 t, avec un cours à 800 \$/oz) qui laisse ouvert l'aval pendage et au vu du potentiel restant le long de la grande structure porteuse.

Kinross Gold a de nombreux projets en portefeuille, dont les plus importants sont Cerro Casale au Chili (réserves de 1 213 Mt à 0,59 g/t, soit environ 700 t d'or autorisant une capacité de production d'environ 40 t/an sur 17 ans) et Lobo / Marte au Brésil.



leur attribue 37 % de la nouvelle entité. En termes de tonnes produites, celle-ci occupera la septième place dans la hiérarchie mondiale des producteurs privés (fig. ci-dessus), encore loin des leaders mais à égalité avec Goldcorp et près d'une autre entité en cours de constitution, la fusion de Newcrest et de Lihir Gold.

Le futur groupe disposera de neuf mines en activité (Kettle River est en arrêt) réparties dans six pays sur trois continents (tableau ci-contre). C'est l'occasion pour Kinross Gold de se diver-

	Pays	Part %	Production d'or (t)
Kinross Gold			
Kupol	Russie	75%	18,73
Fort Knox mine	Etats-Unis	100%	8,18
Round Mountain	Etats-Unis	50%	6,65
Kettle River	Etats-Unis	100%	5,40
Maricunga	Chili	100%	7,27
La Coipa	Chili	100%	4,75
Paracatu	Brésil	100%	4,79
Crixas	Brésil	100%	2,40
Total productions 2009 (1)			58,16
Réserves et ressources (1)			2 606
Red Back Mining			
Chirano	Ghana	100%	5,705
Tasiast	Mauritanie	100%	4,935
Total productions 2009 (2)			10,64
Réserves et ressources (2)			395
Kinross Gold + Red Back Mining			
Production unifiée proforma 2009			68,80
Production prévisionnelle 2011			90,20
Production prévisionnelle 2012			121,30
Réserves et ressources			3 001

(African Mining : May-June 2010 ; Mining Journal : 06/08/2010 ; Platt's Metals Week : 09/08/2010)

Newmont prévoit de mettre en production le gisement d'or péruvien de Minas Conga d'ici 2015

Opérateur de Yanacocha Gold Mines, Newmont Mining mettra en exploitation au Pérou le gisement d'or de Minas Conga, voisin de Yanacocha, vers la fin 2014 au mieux, sinon en 2015. Ce développement coûtera entre 2,5 et 3,5 Md\$. La joint venture Yanacocha Gold Mines est constituée de Newmont (51,4 %), de la Compañia Miñera Condasa (43,7 %) qui est une filiale de la Compañia de Minas Buenaventura et de l'IFC (5,0 %).

Les réserves de Mineras Conga, établies sur deux cibles, Perol et Chailhuagón 2, sont évaluées à 373 t d'or et à 1,36 Mt de cuivre métal. L'objectif de production des cinq premières années correspond est de 20,2-23,2 t/an d'or et de 72,5-95,2 kt/an de cuivre. L'exploration continue autour de Conga pour trouver d'autres cibles économiques. C'est une sorte de relais alors que la production du gisement majeur de Yanacocha va continuer de s'adapter (64 t d'or tout de même en 2009) à la baisse des réserves qui n'autorisent plus que sept ans d'activité.

La présence des groupes chinois Minmetals et Jiangxi Copper qui développent le projet à cuivre-or de Galena situé près de Conga pourrait donner lieu à une collaboration sur différents plans dont les volets exploration et développement de projets au Pérou.

(Mining Engineering : July 2010 ; Site web newmont.com)

Volta Resources a cerné des ressources de 43 t d'or sur son projet burkinabé de Kiaka

Plus de 25 000 m de sondages réalisés par Volta Resources et le détenteur précédent du projet, Randgold Resources, ont permis d'établir un premier bilan des ressources du projet or de Kiaka situé au Burkina Faso.

La cible évaluée, qui s'étend sur 1 km le long de la structure porteuse et sur une profondeur maximum de 230 m,

comprend une minéralisation à « haute teneur » sous forme de passées lenticulaires de 5 à 20 m d'épaisseur maximale et une minéralisation de halo dans l'encaissant, dite à « basse teneur ». Le calcul a pris en compte une teneur de coupure de 1 g/t car, au-dessus, le tonnage minéralisé diminue rapidement.

Les ressources indiquées dans les deux faciès s'élèvent à 41,25 Mt à 1,04 g/t Au (43 t) et les ressources inférées à 15,9 Mt à 0,90 g/t Au (14 t). Volta Resources va s'attacher à augmenter ces volumes, car tout le potentiel n'a pas encore été inventorié.

(Mining Journal : 09/07/2010)

PALLADIUM – PLATINE ET AUTRES PGM

North American Palladium poursuit dans l'Ontario le développement du projet à PGM de Lac des Îles

S'il paraît acquis que la balance du marché du platine soit excédentaire en 2010, les analystes ne savent pas encore si l'excédent sera modéré ou près de l'équilibre en fonction de la baisse de production observée en Afrique du Sud et de l'incertitude qui domine dans le secteur automobile. Pour ce qui concerne le palladium, CPM Group estime que l'offre totale va passer de 7,6 Moz en 2009 à 8,3 Moz cette année, notamment en raison d'une production minière en hausse en Russie, Canada et Afrique du Sud, face à une demande estimée à 7,8 Moz pour la filière industrielle et la bijouterie, d'où un excédent attendu de 460 koz.

L'Amérique du Nord, qui compte deux pays producteurs de PGM, le Canada et les États-Unis, a une part dans la production minière mondiale de platine-palladium plus ou moins modérée. Pour le platine, elle a été de 4,7 %

(10,15 t sur 215 t) en 2007, 5,2 % (10,05 t sur 195 t) en 2008 et 4,2 % (7,8 t sur 185 t) en 2009. Pour le palladium, elle a été 13,8 % (31 t sur 225 t) en 2007, 13,8 % (27,7 t sur 200 t) en 2008 et 10,3 % (19,7 t sur 190 t) en 2009. La production de platinoïdes sur ce continent est donc un sujet sensible sur lequel peut tabler Norilsk pour revendre la compagnie Stillwater Mining dont il détient 54,5 % du capital.

Une des rares mines de PGM en activité (une partie de la production vient de l'exploitation de mines à cuivre et à nickel) est le fait de la compagnie North American Palladium (NAP) qui exploite dans l'Ontario le gisement de Lac des Îles. Entré en production en 1994, il a atteint un maximum de 9,6 t Pd et de 0,8 t Pt en 2004. La production a été arrêtée en 2009 et a repris en 2010 au sixième de sa capacité de traitement du minerai (2 650 t/jour sur 15 000 t/jour).

Le projet actuel, qui vient d'être approuvé par le Comité de direction de NAP, consiste à assurer le relais de l'amas « Roby » par l'amas « Offset » qui a été séparé tectoniquement du premier. Les ressources de l'amas « Offset » sont en cours d'évaluation (tabl. suivant).

Avec une production minière souterraine adaptée, la capacité de palladium de cet amas serait de l'ordre de 220 000 oz/an en minerai pendant une durée de huit ans, dont 182 000 oz/an commercialisables sur la base d'un taux de récupération de 84 %. Des quantités

North American Palladium : bilan* des ressources de l'amas "Offset" du gisement à PGM de Lac des Îles (Canada, Ontario)			
Minerai / Métaux	ressources indiquées	ressources inférées	ressources cumulées
Minerai Mt	8,6	3,3	11,9
Pd g/t	6,29	5,70	6,13
Pd t	54,1	18,8	72,9
Pt g/t	0,419	0,352	0,400
Pt t	3,6	1,2	4,8
Au g/t	0,395	0,233	0,350
Au t	3,4	0,8	4,2
Cu %	0,110	0,074	0,100
Cu t	9 460	2 442	11 902
Ni %	0,136	0,095	0,125
Ni t	11 696	3 135	14 831

* bilan d'août 2010 ; teneur de coupure de 5 g/t Pd et prise en bandes horizontales d'au moins 5 m de large.

modestes de platine, or, cuivre et nickel accompagnent la production principale de palladium. Le coût d'investissement initial est évalué à 198 M\$ (US\$) et le coût opératoire prévisionnel à 132 \$ par once de palladium produite (crédits de coproduits sans doute inclus).

Il est prévu que la production commerciale commence dans le courant du 3ème trimestre 2012 à la capacité de 3 500 t/jour.

(Mining Journal : 20/08/2010 ; Platt's Metals Week : 05-19-26/07/2010, 09/08/2010)

MINÉRAUX INDUSTRIELS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Ciment international (1) : la Chine construit des cimenteries en Afrique

En Afrique du Sud, des investisseurs chinois ont conclu avec des partenaires locaux un accord en vue de la construction d'une cimenterie dont le montant d'investissement annoncé est de 217 M\$ et la capacité d'environ 1 Mt/an.

Côté chinois qui représentera 51 % du capital, on trouve les sociétés Jidong Development Group et China-Africa Development Fund. Côté sud-africain qui représentera 49 %, on trouve Continental Cement et Women Investment Portfolio Holdings Ltd qui est une société du BEE réservée aux femmes de couleur.

Au Mozambique, la Banque de développement chinoise va financer la construction d'une cimenterie dans la périphérie de la capitale, Maputo. L'investissement est de 90 M\$ par rapport à une capacité de production prévue de 0,5 Mt/an.

Une autre cimenterie est en cours de construction aux environs de Maputo, projet de 72 M\$ mené par un consortium de compagnies chinoises et mozambicaines.

(Mines & Carrières : juillet-août 2010)

Ciment international (2) : Holcim construit une troisième cimenterie en Indonésie

Le groupe cimentier Holcim va investir 450 M\$ dans la construction d'une cimenterie en Indonésie, région où le secteur est très porteur, près de la localité de Tuban située dans la partie orientale de l'île de Java.

Dotée d'un accès portuaire, la cimenterie disposera d'une capacité de 1,6 Mt/an qui portera la capacité totale du groupe dans l'île à 8,6 Mt/an. En même temps, elle complètera le réseau existant puisque Holcim Indonesia dispose déjà de deux cimenteries et d'une unité de broyage dans le reste de l'île.

(Mines & Carrières : juillet-août 2010)

Matériaux de construction : Wienerberger acquiert le producteur allemand de briques Rimmele

Le groupe autrichien Wienerberger, leader mondial de la brique et n° 1 européen de la tuile, développe ses activités dans le Sud de l'Allemagne en acquérant le producteur de briques creuses Rimmele qui est en faillite. Située à Ehingen, à 80 km de Stuttgart, l'usine Rimmele dispose d'une capacité de production de 100 millions d'unités NF par an (NF est le standard de ces briques).

Le montant de la transaction est confidentiel. L'opération sera effectuée par transfert d'actifs comprenant une carrière d'argile dont les ressources peuvent alimenter la production de l'usine pendant une vingtaine d'années. La direction de Wienerberger a cependant précisé que le groupe accède au marché de la région souabe sans porter atteinte au fonds de liquidités toujours nécessaire en attendant la sortie de crise puisque le montant s'est inscrit dans les 90 M€ d'investissements prévus pour 2010.

Wienerberger, qui exploite 227 usines dans 27 pays, a renoué avec les résultats positifs au 2ème trimestre 2010 après cinq trimestres successifs de déficit et de baisse d'activité. Le chiffre d'affaires de 546 M€ est en hausse de

2 % par rapport au 2ème trimestre 2009. L'excédent brut d'exploitation de 101 M€ est en hausse de 20 % et le bénéfice net est positif de 21 M€ contre un résultat négatif de 151,5 M€.

(ICV : juillet 2010 ; Les Echos : 17/08/2010)

Phosphates : Vale a commencé la production au Pérou sur le site de Bayóvar

Début juillet, le groupe minier diversifié Vale a commencé la production sur son projet phosphates péruvien de Bayóvar dont l'ouverture officielle a été faite le 5 août. Dans le même temps, le groupe brésilien a transformé sa propriété à 100 % en joint venture dénommée MVM Resources International, joint venture dans laquelle Mosaic Company a pris 35 % du capital pour un montant de 385 M\$ et Mitsui and Co 25 % pour 275 M\$. Vale conserve 40 % du capital mais 51 % des droits de vote.

Le projet phosphates de Bayóvar est situé dans la province de Sechura, dans le Nord du pays. Le coût d'investissement s'est élevé à 566 M\$ pour une capacité de production prévisionnelle de 3,9 Mt/an. Le complexe comprend la mine, une unité de concentration, une route de 32 km et un convoyeur à bande pour le transport, ainsi qu'un terminal portuaire.

Vale, qui s'investit depuis quelques années dans les matières premières des fertilisants, a fait le choix du partage des risques sur ce projet péruvien. Face à une demande de fertilisants à la hauteur de l'essor de son agriculture, le Brésil doit importer 90 % de la potasse et 53 % des phosphates nécessaires.

(Site web vale.com)

Potasse : OPA de BHP-Billiton sur PotashCorp of Saskatchewan

Le groupe minier diversifié BHP-Billiton a lancé le 18 août 2010 une OPA hostile sur le groupe canadien PotashCorp of Saskatchewan Inc spécialisé dans la production de potasse et la fabrication d'engrais. Potash Corp,

avec 6,06 Mt de potasse produites en 2007, 5,64 Mt en 2008 et 2,64 Mt durant l'année noire 2009, est le n° 1 mondial des producteurs de potasse.

Entièrement en cash, l'offre est de 130 Md€. Les détails et l'analyse de l'opération font l'objet de l'éco-note de ce numéro d'Écomine.

(Site web bhpbilliton.com)

EAUX MINERALES

La production d'eaux de source / eaux minérales en bouteille toujours en quête d'image

La marque Evian, du groupe Danone, a lancé en juin la personnalisation de ses bouteilles d'eau. Une petite équipe est affectée à ce travail qui permet, via un site dédié internet, de passer sa commande. Le choix porte sur deux modèles de bouteilles de verre et sur le contenu du message (le nom du demandeur ou de la personne qui recevra la commande, ou autre...) qui sera transcrit sur les bouteilles par procédé d'impression laser faisant intervenir le frittage de poudres minérales. La quantité minimum est de 12 bouteilles au prix unitaire de 4,50 €.

Un chiffre d'affaires de 1 M€ est envisagé pour cette opération qui, selon le

directeur marketing, est plus à même d'améliorer l'image de la marque que d'augmenter significativement le chiffre d'affaires de l'usine.

Le site, installé à Amphion-les-Bains, emploie 900 salariés pour une capacité de six millions d'unités par jour, répartie en 12 lignes de bouteilles PET, 1 ligne de bouteilles verre et 1 ligne de brumiseurs.

(L'Usine Nouvelle : 08/07/2010)

de la baisse de 29,8 % de la production d'acier brut.

En 2010, les conditions du marché se sont améliorées pour les recycleurs grâce à la hausse du prix du minerai de fer qui a augmenté de 50 % en un an et à celle de la tonne d'acier qui a franchi le seuil des 400 \$/t en Asie à la mi-août.

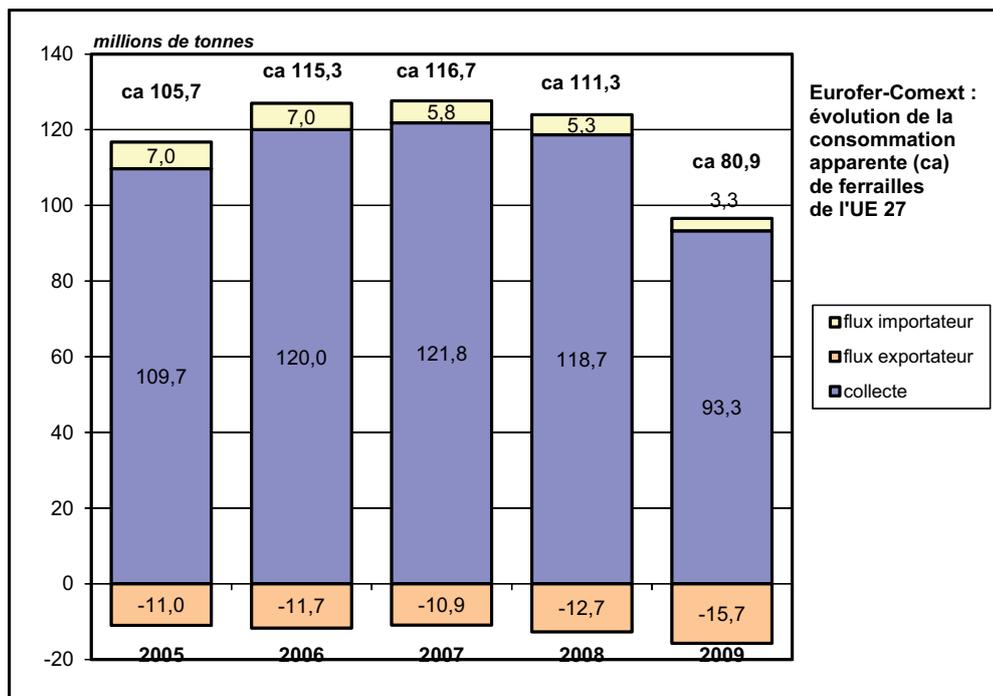
(Le Figaro : 13/08/2010 ; Recyclage Récupération : 05/07/2010)

RECYCLAGE

Recyclage des ferrailles : la consommation européenne de ferrailles a chuté de 27 % en 2009

Par rapport à la chute de la production d'acier dans l'UE27 descendue de 197,846 Mt en 2008 à 138,958 Mt en 2009, soit - 29,8 %, l'association Eurofer a établi le parallèle avec l'évolution de la consommation apparente de ferrailles, balance entre la collecte et les flux entrant et sortant (fig. suivante)

Entre 2008 et 2009, la collecte dans l'UE27 a baissé de 21,4 %, à 93,3 Mt. Le flux importateur a baissé de 37,7 % tandis que le flux exportateur augmentait de 23,6 %. D'où une consommation apparente évaluée à 80,9 Mt, soit une baisse de 27,3 % qui est à rapprocher



QUESTIONS MULTILATÉRALES

QUESTIONS GLOBALES

Les autorités chinoises préparent la régulation des productions nationales de métaux et substances assimilées, à commencer par dix métaux non ferreux

Conséquence de la double explosion des capacités métallurgiques chinoises et des besoins énergétiques à partir du début des années 2000, le gouvernement chinois a dû rapidement entreprendre des mesures de régulation et de modernisation de sa production de minerais et de métaux, ferreux ou non ferreux, objectifs dont le cadre est vaste et à la mesure du pays. Cela concerne, en effet, la gestion durable des ressources nationales et la garantie d'approvisionnement des industriels (marché domestique et exportations) sur le long terme, la préservation de l'environnement (dont les ressources hydriques), l'amélioration de la productivité et l'optimisation des besoins énergétiques, ces trois critères amenant l'élimination des unités de production obsolètes, enfin l'évitement des surinvestissements et des surcapacités qui font fréquemment entrer les filières en « surchauffe », à l'exemple des filières de l'aluminium, du magnésium ou de certains ferroalliages.

Après avoir procédé récemment à des aménagements (suppression de la « tax rebate » et des rabais trop importants sur le coût de l'électricité, cf. Ecomine de juin), le gouvernement prépare un plan général de régulation qui va d'abord cerner dix métaux non ferreux. Il y a cinq métaux de base qui sont l'aluminium, le cuivre, l'étain, le plomb et le zinc, plus trois métaux d'al-

liage, l'antimoine, le magnésium et le nickel⁷, plus deux métaux spéciaux, le mercure et le titane (éponge de titane). La procédure va fixer des volumes maximums de production pour l'horizon 2015 en tenant compte des besoins, des objectifs minimums de part de recyclé pour les métaux usuels et des objectifs minimums d'autosuffisance en termes de minerais pour chaque filière. Il semble que soient comptabilisés dans l'autosuffisance les volumes de minerais produits à l'international par des sociétés chinoises.

Le directeur adjoint de la China Non ferrous Metals Industry Association (CNMIA) a fourni quelques exemples chiffrés plus ou moins complets pour les métaux de base (tabl. suivant). Tout n'est pas simple car dans l'exemple de l'aluminium, l'alumine chinoise peut être elle-même produite à partir de bauxite importée. Dans les cas du cuivre et du plomb, toutes les formes possibles sont importées, notamment les vieux métaux pour être recyclés. Pour le plomb dont la Chine détient plus de 35 % de l'offre de métal raffiné, il est aujourd'hui quasi impossible de vouloir cerner la production de plomb primaire sauf à procéder par différence entre la demande globale

calculée et la production minière virtuellement transformée en métal.

Deux exemples disposent de données complètes. On arrive à 23 Mt d'alumine nécessaire pour produire les 18 Mt d'aluminium primaire prévues en 2015 après avoir soustrait les 6 Mt d'aluminium recyclé exigées par le plan. Cette production, qui est déjà de 24 Mt en 2009, ne devrait donc pas croître dans les cinq prochaines années. On arrive à 1,6-1,7 Mt de minerai de cuivre (métal contenu dans les concentrés ou cathodes directes) pour satisfaire aux 60 % de métal primaire exigés sur les 6,5-7 Mt du quota de production 2015 et aux 40 % d'autosuffisance en minerais. Cela laisse prévoir une hausse de 67-77 % de la production « domestique » de minerais entre le 0,96 Mt et le 1,6-1,7 Mt. Les données sur le zinc sont incomplètes mais montrent que le maintien du niveau actuel de production minière paraît suffisant. Enfin, si les données sur l'étain sont incomplètes et les statistiques trop floues (importations réelles ?), il semble que la Chine ait choisi de réduire la pression sur ses propres ressources au profit des importations.

CNMIA : synthèse des principaux objectifs de régulation de l'offre-demande domestique pour dix métaux non ferreux

	niveaux de production 2008-09**	quotas de consommation 2015	prévisions de production 2015	objectifs % minimums de recyclé	objectifs Mt minimums de recyclé	objectifs d'autosuffisance* en minerais, pourcentages et Mt
alumine	24,0 Mt		< 41 Mt			
aluminium total	13,0 Mt	24 Mt	< 20 Mt			80% 23 Mt
aluminium recyclé				30%	6	
cuivre (concentrés et cathodes directes)	0,96 Mt		< 5 Mt			40% 1,6-1,7 Mt
cuivre raffiné total	4,1 Mt	8,3 Mt	6,5-7 Mt			
cuivre recyclé				40%	2,6-2,8	
étain (concentrés)	120 kt					
étain raffiné total	135 kt					
plomb (concentrés)	1,7 Mt					
plomb raffiné total	3,0 Mt	5 Mt	< 5,5 Mt			
plomb recyclé				30%	1,7	
zinc (concentrés)	3,2 Mt					50%
zinc raffiné total	4,4 Mt	6,5 Mt	6,7 Mt			
zinc recyclé				?		

* cette autosuffisance chinoise semble correspondre à la somme des productions des sociétés chinoises sur le sol chinois et à l'international.
 ** données du Raw Materials Data.

⁷ Si le nickel fait plutôt partie des métaux d'alliage, son importance économique peut le faire assimiler au groupe des « métaux de base », cf. les « Cours et tendances » d'Ecomine.

Deux questions se posent. L'objectif général des autorités chinoises est une sorte d'autarcie organisée des filières quand cela est possible, filières qui seront déconnectées du prix de marché à l'international. Par ailleurs, l'organisation de la suppression des excédents aura comme conséquence la suppression des exportations, à moins d'une échappatoire.

Le gouvernement prépare la partie de ce plan dévolue aux métaux mineurs et aux terres rares, substances parmi lesquelles figurent beaucoup de « métaux critiques » indispensables à l'économie des pays avancés.

Dans le cadre de sa réforme, le gouvernement chinois a fait publier par le site web du Ministry of Industry & Information Technology (MIIT) la liste des 2 087 compagnies chinoises (fonderies en général) qui ne répondent pas aux normes environnementales et/ou de capacités requises et sont donc appelées à fermer. Leur fermeture étant un problème récurrent, la nouveauté réside dans la divulgation de cette « liste noire ».

Les principaux secteurs concernés sont l'acier, le coke, les métaux de base et les alliages. Tout en réglant des problèmes environnementaux, cette opération vise à réduire ou supprimer des surcapacités aux dépens, très souvent, de petites compagnies, c'est-à-dire à favoriser le mouvement de concentration dans les filières.

Le gouvernement souhaiterait la consolidation sous forme de fusions de compagnies spécialisées et/ou la formation de conglomerats. D'ici 2015, le gouvernement a fixé pour objectif que les dix premiers dans chaque filière représentent une majorité de l'activité, le taux de 90 % étant cité pour l'aluminium et le cuivre et le taux de 70 % pour le plomb et le zinc.

(Metal Bulletin : 16/08/2010 ; Metal Pages : 26/07/2010)

Au nom de la préservation de la forêt et de l'environnement, le ministre indien de l'Environnement s'oppose à l'expansion

d'un projet de bauxite à ciel ouvert en Orissa et veut faire de même avec le charbon

Le ministre indien de l'Environnement et de la Forêt a dû préciser aux responsables du groupe Vedanta Resources et de sa filiale Sterlite Industries que l'expansion de leur projet de bauxite-alumine en Orissa était illégale puisqu'elle n'était pas accompagnée de l'autorisation correspondante d'exploiter dans une zone forestière protégée.

En joint venture avec le groupe d'État Orissa Mining Corp, Sterlite Industries -filiale de Vedanta Resources- a commencé l'exploitation de la bauxite dans les districts de Lanjigarh, Kalahandi et Rayagada de l'État d'Orissa. Les minerais sont ensuite transformés dans la raffinerie d'alumine de Lanjigarh. Les gisements de bauxite étant situés dans une zone forestière protégée, l'exploitation minière avait reçu une dérogation, dite autorisation de phase I, après beaucoup de tergiversations dans un contexte de forte opposition au projet, populaire locale (communautés tribales sensibles) et nationale, à laquelle se sont joints des ONG.

L'autorisation de phase II associée à l'expansion de la production de bauxite, notamment étendue aux gisements des monts de Niyamgiri (district de Kalahandi), n'a cependant pas été accordée. Ce qui a incité le ministre de l'Environnement à déclarer l'expansion de la production de bauxite illégale et en violation de la législation protégeant le domaine forestier. Sterlite Industries et Vedanta Resources ont réfuté l'assertion qu'une extraction avait commencé dans les monts de Niyamgiri.

Dans ce contexte environnemental tendu, où la préservation de l'environnement a été longtemps négligée malgré l'existence de législations et où se joue la survie de communautés tribales, le ministre de l'Environnement a l'intention de limiter ce type d'exploitation minière à ciel ouvert pouvant couvrir de larges surfaces. Après la bauxite, le charbon serait concerné. Cela ne sera pas facile pour le gouvernement indien de s'op-

poser aux industriels car, outre la question de l'emploi, l'Inde est le 3^{ème} pays producteur mondial de charbon et sera obligé d'en importer pour satisfaire ses besoins.

Aux États-Unis même, la question de l'emploi est opposable aux dispositifs de protection de l'environnement, même dans les cas avérés d'atteinte à l'environnement. Un exemple est celui de la région des Appalaches où une récente décision de l'US Environmental Protection Agency s'était prononcée en faveur d'une protection accrue contre les exploitations de charbon à ciel ouvert. Ce renforcement pro-environnemental de la législation est fortement contesté par les sociétés minières qui ont trouvé dans le sénateur du Kentucky le défenseur des dizaines de milliers d'emplois qui seraient en jeu.

(Metal Bulletin : 30/08/2010 ; Mines & Carrières : juillet-août 2010 ; Mining Engineering : July 2010)

PÉRIMÈTRES ÉCONOMIQUES

Un premier « Marché commun » en Afrique de l'Est

L'Afrique est la dernière région mondiale à voir s'organiser des pays en sphère économique supranationale, après l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Amérique Centrale, l'Amérique du Sud et l'Asie. Depuis le 1^{er} juillet, le Burundi, le Kenya, l'Ouganda, le Rwanda et la Tanzanie sont les premiers pays africains à arriver à ce stade de « marché commun ».

En termes de représentativité au niveau des exportations mondiales, cette zone économique africaine comprend trois pays plus importants qui sont le Kenya (4 972 M\$), la Tanzanie (3 037 M\$) et l'Ouganda (2 180 M\$) et deux pays aux exportations modestes, le Rwanda (250 M\$) et le Burundi (57 M\$).

Des questions se posent aussitôt comme le risque de voir le Kenya s'imposer aux autres pays ou comme le manque général d'infrastructures pour assurer la libre circulation des marchandises.

Cependant, cette région bénéficie de sa large façade maritime sur l'Océan indien et des ressources en eau des grands lacs. Elle devrait donc attirer les investisseurs d'autant qu'elle est limitrophe d'un pays enclavé qui est la Zambie, ou de régions géographiquement isolées comme le Sud-est de la République Démocratique du Congo, le Sud Soudan et le Sud éthiopien.

(Les Echos : 02/07/2010)

PROCÉDURES ANTIDUMPING

Le gouvernement de Russie pourrait imposer des taxes antidumping sur les importations d'acier inoxydable venant de cinq pays

La Commission russe en charge des règles de la concurrence aurait recommandé l'imposition de taxes antidumping sur les importations d'acier inoxydable en provenance de cinq pays qui sont la Chine, la Corée du Sud, Taïwan, le Brésil et l'Afrique du Sud.

Cette commission a aussi fourni des bases d'imposition qui resteraient peu justifiées ou non étayées selon des industriels ou acteurs concernés. Le taux de taxation proposé est ainsi de 62,8 % pour le matériel en provenance de Corée du Sud, de 39,1 % pour ceux de Chine et de Taïwan, de 33,3 % pour celui d'Afrique du Sud et de 21,1 % pour celui du Brésil.

Le marché russe, notamment la « Spetsstal » (l'association russe des fournisseurs et consommateurs d'aciers spéciaux et d'alliages), s'interroge sur l'à propos du projet alors que la Russie est investie dans la construction des infrastructures prévues pour la tenue des Jeux Olympiques d'hiver de 2014, infrastructures qui nécessitent souvent des aciers inoxydables de très haute qualité qui manquent en général à la production russe.

Par ailleurs, la présence d'industriels chinois visés par la taxation interpelle dans la mesure où certains industriels russes se sont orientés vers une stratégie de commerce privilégié transfrontalier Russie-Chine. Si la taxe antidumping s'applique au matériel chinois, ce serait la première action « punitive » russe contre le voisin chinois en deux ans.

(Metal Bulletin : 12/07/2010 ;
Recyclage Récupération : 05/07/2010)

L'UE27 sanctionne un cartel de l'acier

Pour avoir constitué une entente commerciale illicite de 1984 à 2002, dix-sept producteurs d'acier ont été condamnés à payer des amendes par la Commission européenne, amendes dont le montant s'élève à 518 470 750 euros.

Le cartel s'est appelé au début Club Zurich, du nom de la ville où étaient tenues les réunions bimensuelles puis, avec l'élargissement des activités à d'autres pays européens, le cartel est devenu le Club Europe. Les principales entreprises visées sont établies en Allemagne, Autriche, Espagne, France et Portugal. Seuls trois pays de l'UE27 ne sont pas concernés par l'activité du cartel. ArcelorMittal est astreint à l'amende la plus forte, 315 M€.

Les faits concernent en particulier la fixation de quotas, la répartition de clients et la détermination de prix sur les « fers à béton » utilisés avec le béton précontraint courant dans la construction.

Les sociétés ont deux mois pour éventuellement interjeter appel de la décision de la Commission européenne. Fin 2008, l'autorité française en charge de préserver la concurrence avait condamné onze entreprises de négoce de produits sidérurgiques pour des faits similaires de cartel dans la période de

1999 à 2004. L'amende totale portait sur 575 M€, dont 302 M€ pour ArcelorMittal mais, après réexamen par la Cour d'appel de Paris, les amendes avaient été divisées par huit.

(Les Echos : 01/07/2010 ; Recyclage Récupération : 12/07/2010)

La Cour de justice de l'UE27 a confirmé la décision prise par la Commission européenne d'interdire à De Beers / DTC de commercialiser une partie de la production d'Arosa

La Cour de justice de l'UE27 a confirmé la décision de la Commission européenne prise en 2006 d'interdire la vente de diamants bruts produits par Arosa via le système de vente du groupe De Beers ou Diamond Trading Company (DTC) dont le fonctionnement a été révisé depuis. Le conflit entre les mineurs de diamant qui représentent près de 70 % du marché mondial des pierres (gemmes) brutes et la Commission européenne en charge de faire respecter la concurrence dure depuis 2004.

En 2002, De Beers et Arosa signent un accord commercial de cinq ans portant sur la vente par le réseau du groupe De Beers d'une partie de la production de gemmes d'Arosa, lots dont le volume est estimé à 800 M\$/an. Devant la levée de boucliers des clients redoutant un cartel, la Commission européenne s'était inquiétée et avait entamé des négociations avec les deux mineurs. Ceux-ci avaient alors proposé une réduction progressive du volume du marché passé de 800 à 275 M\$/an à partir de 2010 et le même montant les années suivantes. La proposition avait été refusée par la Commission européenne et les mineurs avaient fait appel de la décision devant la Cour de justice européenne qui vient de se prononcer.

(Mining Journal : 02/07/2010)

ETATS

AFRIQUE DU SUD

Meilleure situation financière pour les groupes aurifères sud-africains

La dynamique haussière du prix de l'once d'or et le maintien du taux de change entre le rand et le dollar soutiennent le redressement de la situation financière des groupes miniers sud-africains. Pour les importants (tabl. suivant), les productions sont en hausse significative, cas en particulier de Gold Fields. Les coûts d'extraction sont restés stables, de + 0,2 % pour Harmony à - 0,3 % pour AngloGold et à - 2,1 % pour Gold Fields. Les prix de vente moyens ont progressé plus fortement, de + 7,9 % à + 9,9 %.

Chiffres clefs des principaux groupes miniers aurifères sud-africains		
	2010/T2	écart % T2/T1
Production d'or (onces)		
AngloGold Ashanti	1 126 000	4,4%
Gold Fields	898 000	13,2%
Harmony Gold	346 714	4,0%
Coût cash moyen (\$/oz)		
AngloGold Ashanti	617	-0,3%
Gold Fields	688	-2,1%
Harmony Gold	831	0,2%
Prix de vente moyen (\$/oz)		
AngloGold Ashanti	1 095	7,9%
Gold Fields	1 191	8,1%
Harmony Gold	1 219	9,9%

(Les Echos : 18/08/2010)

AUSTRALIE

Vers un assouplissement du projet de Mineral Resources Rent Tax dans un contexte politique indécis

Le projet du gouvernement fédéral d'augmenter l'imposition sur les sociétés minières travaillant en Australie est toujours d'actualité mais il a été assoupli.

De prélèvement fiscal sur les superprofits, il est devenu taxe sur les ressources, dite Mineral Resources Rent Tax (MRRT), mais n'en reste pas moins au centre de l'actualité économique car il est devenu un enjeu politique dans la perspective des élections.

Le lobby industriel-minier a réussi à déstabiliser le Premier Ministre appartenant au Parti Travailleiste, favorable au projet, lequel a été remplacé par un membre du même parti. Peu après ce changement, les élections n'ont pas dégagé de majorité décisionnelle (76 sièges). Le Parti Travailleiste a obtenu 72 sièges (- 11), la Coalition Libérale Nationale 69 (+ 4), les Indépendants 3 sièges (+ 2), les Verts 1 siège et les Divers 5 sièges. Travailleistes et Libéraux devront composer avec les Verts, les Indépendants et les Divers dans ce nouveau challenge de conserver la confiance des mineurs sans décevoir les partisans de l'environnement et de la redistribution des super bénéficiaires miniers.

L'annulation du projet de taxe paraissant exclue, les discussions préliminaires menées par le nouveau Premier ministre avant les élections sont allées dans le sens d'un assouplissement conséquent du projet, évolution qui a été accueillie favorablement par le secteur minier. Toutefois, les compagnies junior, extrêmement sensibles au climat économique minier, se sont plaintes d'avoir été exclues des négociations.

Si on a noté la reprise en Australie des mouvements de consolidation et de certains investissements, les places boursières et les investisseurs semblent encore dans le doute.

(La Croix : 01/07/2010 ; La Tribune : 24/08/2010 ; Le Monde : 20/08/2010 ; Les Echos : 24/08/2010 ; Mining Journal : 02-09-23/07/2010, 20/08/2010 ; Recyclage Récupération : 12/07/2010)

CHILI

Sauvetage en cours de 33 mineurs chiliens bloqués par 700 m de fond

Comment ne pas évoquer le sauvetage en cours des 33 mineurs chiliens bloqués le 5 août 2010 dans la mine de San Jose ayant pour seul accès au fond une descendrière ? Ils ont pu être localisés et contactés le 22 août grâce à un sondage exploratoire de petit diamètre à technique directionnelle. Les mineurs peuvent être ravitaillés et communiquer depuis.

C'est la compagnie d'Etat chilienne Codelco qui va réaliser un sondage en 66 cm de diamètre afin de remonter les mineurs. Ces travaux de sauvetage sont rendus difficiles par une très mauvaise tenue des terrains, à l'origine de l'éboulement qui a piégé les mineurs par - 680 m et des nombreux accidents qui ont jalonné la vie de cette mine de cuivre-or. Ce qui explique d'autant moins l'absence de puits doublant la descendrière.

(Les Echos : 30/08/2010 ; Mining Journal : 27/08/2010)

CHINE

Taxation du charbon, des hydrocarbures et du gaz naturel... en attendant celle des minerais et métaux ?

La Chine a annoncé la mise en place d'une nouvelle taxe sur le charbon, le pétrole et le gaz qui va d'abord se mettre en place dans les provinces de l'Ouest du pays. Les fonds levés seront alloués aux provinces les plus pauvres. Le charbon est un combustible primordial pour la Chine qui est un important producteur et un consommateur majeur qui absorbe 43 % de la production mondiale.

Cette mesure s'inscrit dans le courant général qui porte les États producteurs de matières premières minérales ou énergétiques à relever le niveau de taxation afin d'augmenter les recettes, permettant, entre-autres, de compenser des inégalités de répartition géographiques et/ou sectorielles et/ou socio-économiques. Cela pourrait devenir le pendant de la Mineral Resources Rent Tax australienne si les minerais et métaux entrent dans le périmètre.

(La Tribune : 08/07/2010)

Maintien d'une forte activité à l'international pour assurer son approvisionnement en matières premières minérales

La Chine est plus que jamais active à l'international pour garantir ses besoins en matières premières minérales sur le long terme. Outre les hydrocarbures et le charbon pour ses besoins énergétiques vitaux, elle est toujours en situation de demande aigüe pour des métaux tels que le fer, le cuivre, le manganèse, le plomb et le zinc, même si ses propres capacités ne sont pas négligeables. Pour le cuivre cependant, métal dont elle détient 6 % des réserves globales, ses besoins, dont le développement de son réseau ferré, dépassent très largement ses moyens. En effet, chaque kilomètre de nouvelle ligne

électrique nécessite environ 6 t de cuivre.

Dans ce contexte, tous les continents sont mis à contribution avec un effort d'investissement plus important sur l'Afrique et l'Australasie (fig. bas de page). Puis viennent, à égalité, l'Asie, l'Amérique du Sud et le Moyen-Orient et enfin, l'Amérique du Nord et l'Europe.

(Mining Journal : 13/08/2010)

ÉTATS-UNIS

Un secteur minier toujours performant et vital pour le pays

La version 2010 de l'United States Mining Report élaboré par Research and Markets donne une vue toujours positive de la vitalité du secteur minier américain. Elle fait bien quelques réserves sur l'avenir du charbon, dont la réduction du prélèvement au cours des dix prochaines années devrait être compensée par la montée en puissance des énergies alternatives, mais sans impact réellement important sur le court terme.

Le maintien, voire la hausse des prix des matières premières minérales devrait soutenir cette activité aux États-Unis, d'autant que tous les regards sont tournés vers le taux de chômage général inhabituel de 10 %.

La valeur de la production du secteur minier devrait atteindre 332 Md\$ cette année, un montant en progression de 3,7 %, par rapport aux 306 Md\$ de 2009. L'impact de cette progression va se traduire par un accroissement de 2,24 % sur la contribution du secteur minier au PIB fédéral avec les effets positifs attendus sur l'emploi.

Dans ses conclusions concernant l'évolution des productions sur le court-moyen terme, le rapport anticipe une stabilité pour celles de bauxite, d'antimoine et de titane, une baisse probable pour le cuivre, une baisse attendue pour le charbon mais seulement après un pic prévu en 2014, ainsi qu'une baisse pour le minerai de fer et l'argent.

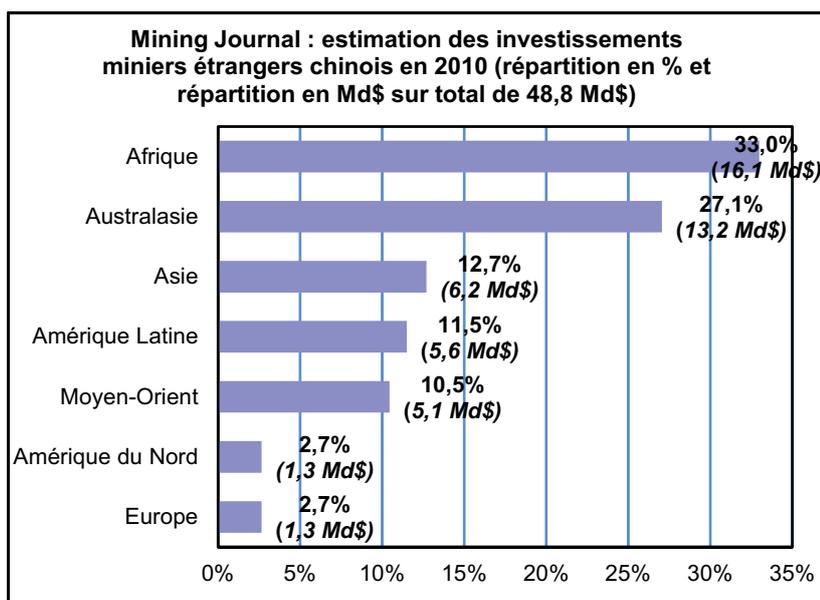
(Mining Engineering : July 2010)

FRANCE

Rio Tinto Alcan choisit le site d'Issoire pour installer une nouvelle ligne de fonderie spécialisée dans les alliages de « basse densité » pour aérostructures

La direction d'Alcan Global Aerospace, Transportation and Industry (Alcan Global ATI) a annoncé qu'un investissement de 42,5 M€ allait être fait dans le développement de la technologie dite « Airware TM », laquelle recouvre la production d'une gamme d'alliages complémentaires « basse densité » et hautes performances adaptée à la fabrication d'éléments majeurs des aérostructures. Cet investissement sera majoritairement français puisque le site choisi est celui d'Issoire (Puy-de-Dôme).

Alcan Global ATI est une division d'Alcan Engineered Products (AEP), elle-même filiale du groupe Rio Tinto-Alcan. Le complexe d'Issoire, qui compte 1 350 salariés, disposera ainsi de la première ligne de fonderie au monde capable de produire industriellement des alliages avancés à basse densité de type aluminium-lithium. Les applications de ces alliages spéciaux ouvrent des perspectives de premier plan, les principaux gains étant un allègement de 20 % des pièces structu-



relles majeures de l'aéronautique, la réduction des coûts d'assemblage et l'allongement des intervalles de maintenance, ainsi que l'optimisation du potentiel de recyclage de l'aluminium par la conservation de ses qualités techniques.

La direction d'Alcan Global ATI estime que cette activité à Issoire sera très compétitive car des fabricants d'avions comme l'européen Airbus Industries et le canadien Bombardier ont déjà adopté la technologie « Airware TM ». À noter que la division AEP fait l'objet d'une offre de rachat du fonds d'investissement français FSI et du fonds privé Apollo Global Management (cf. Dossiers & faits d'actualité).

(Les Echos : 21/07/2010)

Creusot Forge résiste bien à la crise économique et projette de s'équiper d'un laminoir de très grande capacité

La société Creusot Forge, filiale du groupe Sfarsteel qui a été acquis par le groupe Areva en 2006, projette de construire un laminoir circulaire qui augmentera ses capacités techniques. Creusot Forge, société spécialisée dans l'usinage et la production de très grandes pièces destinées à l'industrie nucléaire, est un des deux plus grands producteurs mondiaux avec le groupe japonais Mitsubishi.

Cette unité de production sera une seconde extension de ses ateliers de 45 000 m² situés au Creusot (Saône-et-

Loire). La nouvelle installation permettra de travailler des pièces d'une masse pouvant atteindre 400 tonnes. La matière première nécessaire au fonctionnement des installations du Creusot inclut des lingots pleins et des creux livrés par Industeel, une filiale d'Arcelor, dans laquelle Creusot Loire investira 70 M€ des 150 M€ de l'investissement total prévu.

Creusot Loire était en phase d'expansion rapide, grâce à ses 60 % d'activité dans la filière nucléaire, avant que la crise économique de 2008 ne l'arrête (fig. bas de page). La société a néanmoins conservé en 2009 son volume 2008. Confiante dans les prévisions sur le développement du nucléaire civil, la société reste optimiste sur son avenir, que ce soit pour la réalisation des nouveaux EPR ou le renouvellement des équipements anciens.

(Les Echos : 29/07/2010)

GUINÉE CONAKRY

Signature des accords définitifs entre les partenaires du projet de raffinerie d'alumine de Global Alumina, la Compagnie des Bauxites de Guinée et l'État guinéen

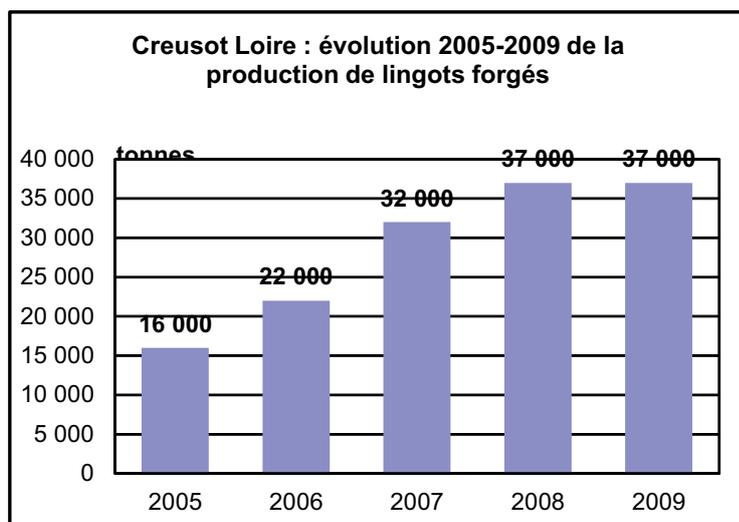
Le projet de Global Alumina Corp de construire en Guinée une raffinerie d'alumine de forte capacité avait débouché en 2004 sur la signature d'accords préliminaires majeurs concernant la raffi-

nerie, l'approvisionnement de bauxite et les grandes infrastructures.

Les accords définitifs ont été signés vers la mi-juillet 2010 par l'ensemble des partenaires et parties concernés. Guinea Alumina Corp, la joint venture détentrice du projet, comprend Global Alumina (33,3 %), BHP-Billiton (33,3 %), Dubai Aluminium (25,0 %) et Mubadala Investment (8,3 %). Le premier accord définitif signé concerne la construction à Sangaredi (préfecture de Boké) d'une raffinerie d'alumine de capacité 3,6 Mt/an. Le deuxième accord, passé avec la Compagnie des Bauxites de Guinée, permettra d'ouvrir une mine de bauxite près de Boké avec une capacité de 9 Mt/an. Le troisième accord concerne les infrastructures, l'usage des installations portuaires construites à Kamsar et l'usage du chemin de fer existant pour amener le minerai de Boké à Kamsar.

Une semaine plus tard, préalablement à l'autorisation de lancer la construction, les partenaires ont décidé de lancer une vérification de l'étude de faisabilité bancaire, d'où l'incertitude actuelle sur le planning des travaux. Le montant estimé du projet était de 4,8 Md\$ en 2008, sur lequel 635 M\$ étaient dépensés à la fin du 1^{er} semestre 2010.

(Mining Journal : 23/07/2010 ; Metal Bulletin : 26/07/2010)



ENTREPRISES

ANGLO PLATINUM

Hausse du profit au 1^{er} semestre 2010

Le groupe sud-africain Anglo Platinum a réalisé un 1^{er} semestre 2010 performant. Le chiffre d'affaires, à 20,8 milliards de rands (2,2 Md€), a progressé de 21 % en rythme annuel. Ce résultat s'explique principalement par la hausse de 67 % des prix des métaux commercialisés car le volume des ventes a légèrement baissé, 1,08 Moz de platine raffiné contre 1,22 Moz au 1^{er} semestre 2009, tandis que les taux de change ont été neutres. Le bénéfice est en hausse de 15 %, à 3,3 milliards de rands (346 M€).

Le producteur de PGM sud-africain entend poursuivre 2010 sur cette dynamique, en particulier à travers la maîtrise des coûts de production qui ont été maintenus au 1^{er} semestre vers 11 000 rand/oz (1 154 €/oz), soit une valeur proche des valeurs de 2008 et de 2009.

(Les Echos : 27/07/2010)

ANGLOGOLD ASHANTI

Résultats du 2^{ème} trimestre 2010 en hausse

Le groupe sud-africain AngloGold Ashanti a réalisé un doublement de son bénéfice au 2^{ème} trimestre 2010. Celui-ci a été de 129 M\$ (35 US cents par action), soit une nette progression par rapport aux 61 M\$ du 1^{er} trimestre 2010 mais encore inférieur aux 228 M\$ du dernier trimestre 2009.

Ce redressement a été rendu possible par la hausse de la production d'or qui a atteint 1,126 Moz contre 1,079 Moz au 1^{er} trimestre et par la hausse du prix de vente moyen, soit 1 095 \$/oz contre 1 015 \$/oz.

Le groupe a tenu à préciser que le volume d'or mis en « hedging » (ventes à terme) a baissé, ramené à moins des trois quarts de la production.

Activité subordonnée d'AngloGold, la production d'uranium a progressé de 24 % pour s'établir à 387 000 lb de minerai U₃O₈.

(Financial Times : 13/08/2010)

BHP-BILLITON

Bénéfice net doublé pendant son année fiscale 2009-2010

Le groupe anglo-australien BHP-Billiton a réalisé une performance de premier plan pendant son année fiscale 2009-2010 (du 1^{er} juillet 2009 au 30 juin 2010) en plus que doublant son bénéfice net passé à 12,72 Md\$ (+ 116,5 %). Cette performance a été rendue possible par la conjonction d'une hausse des prix de vente du minerai de fer, du charbon-coke, du nickel, du cuivre et de l'aluminium, ainsi que par une hausse sensible des volumes de vente du minerai de fer et du charbon-coke.

BHP-Billiton reste néanmoins prudent dans sa prévision des résultats à court et moyen terme en raison de l'incertitude sur le redémarrage des économies avancées et sur l'éventuelle poursuite du ralentissement de la croissance économique chinoise.

Sa réussite va l'aider dans sa tentative d'OPA lancée sur le groupe canadien Potash Corp (voir Éco-note).

(Les Echos : 18/08/2010 ; Metal Bulletin : 30/08/2010)

FREEPORT MCMORAN

Les résultats du 2^{ème} trimestre 2010 sont meilleurs que prévus mais la hausse des coûts opératoires inquiète

Le groupe américain Freeport McMoRan a communiqué des résultats rassurants sur ses comptes du 2^{ème} trimestre 2010. Le bénéfice net s'élève à 649 M\$, soit 1,40 \$ par action qui est

supérieur à la prévision de 1,28 \$/action du marché.

Pour arriver à ce résultat, le groupe a principalement vendu 914 Mlb de cuivre à un prix moyen de 3,06 \$/lb, 298 000 oz d'or à 1 234 \$/oz et 16 Mlb de molybdène à 18,18 \$/lb.

Ces résultats attestent de la bonne résistance du groupe confronté à la baisse du cours du cuivre. Freeport McMoRan dispose en outre de liquidités nettes importantes s'élevant à 2,2 Md\$ à la date du 30 juin tandis que sa dette est revenue à 4,8 Md\$ après avoir atteint 17,6 Md\$ au moment de l'acquisition de Placer Dome en mars 2007.

Deux préoccupations subsistent cependant. La première est la révision à la baisse de la production prévisionnelle 2011 à la mine géante de Grasberg (Irian Jaya) en raison de la baisse des teneurs. Elle sera de 1,4 Moz d'or au lieu de 1,8 Moz et de 1,0 Mlb de cuivre au lieu de 1,2 Mlb. La seconde préoccupation est la forte tendance haussière actuelle des coûts d'extraction avec un coût opératoire à la livre de cuivre passé de 0,47 \$ en 2009 à 0,97 \$ en 2010.

(Les Echos : 23/07/2010)

GLENCORE INTERNATIONAL

Le bénéfice net du 1^{er} semestre 2010 est en forte hausse avec un rendement élevé des actifs

Le bénéfice net du groupe suisse non coté a progressé de 42 % au 1^{er} semestre 2010 par rapport au 1^{er} semestre 2009 pour atteindre 1,6 Md\$. Ce résultat a été possible grâce à une double hausse des cours des métaux et des volumes de vente et à une augmentation du périmètre du groupe. L'Ebitda a atteint 2,6 Md\$, en hausse de 69 %.

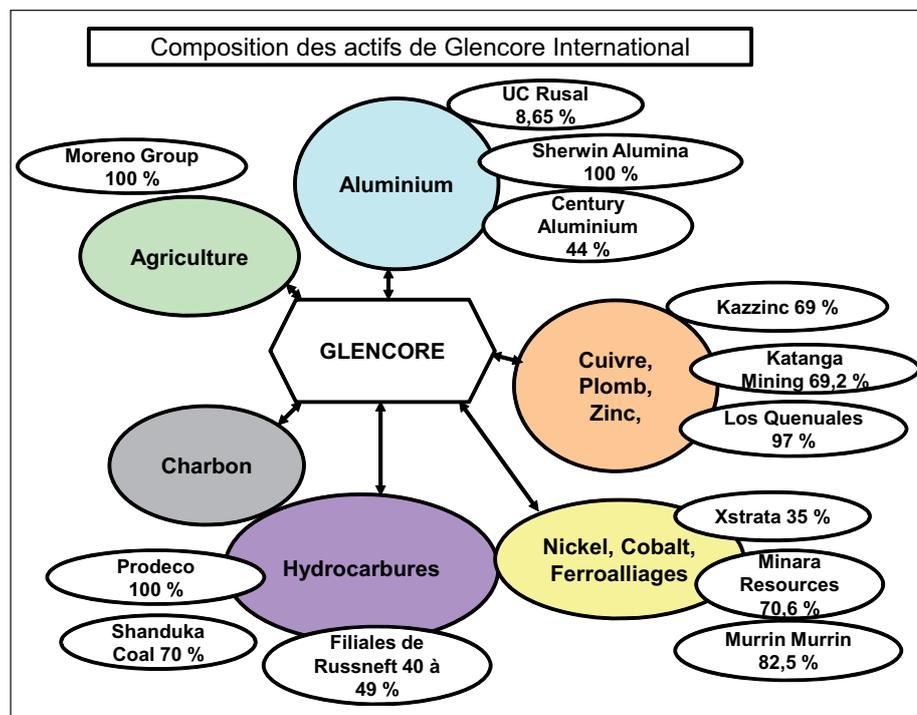
L'augmentation de périmètre résulte d'un certain nombre de réajustements (fig. page suivante). Il y a eu réduction de

VALE

Les bénéfices du 2^{ème} trimestre 2010 sont en très forte hausse

Le mineur diversifié brésilien a publié des résultats trimestriels de haut niveau (tabl. suivant). Par rapport au 2^{ème} trimestre 2009, le revenu opérationnel est doublé, le résultat opérationnel ajusté (Ebitda) est triplé tandis que le bénéfice net est presque quintuplé.

Ces performances sont d'abord à relier à la bonne tenue du commerce du minerai de fer. Les résultats ont été bien soutenus par le nouveau système de contrats à « prix trimestriels » et le développement satisfaisant des mines de fer, notamment les mines du complexe amazonien de Carajas où la production devrait atteindre 90 Mt/an à l'horizon 2013.



la participation de Glencore dans Kazzinc (de 69 % à 50,7 %), l'acquisition de 60 % de Vasilkovskoje pour 200 M\$ en numéraire et actions ainsi que l'acquisition de 51,5 % de Chemoil pour 237 M\$.

(Metal Bulletin : 30/08/2010 ; Financial Times : 09/07/2010 ; Site web fcx.com)

RIO TINTO

La production de 2^{ème} trimestre 2010 a été globalement stable mais les prévisions du groupe sur la demande de matières premières sont plutôt réservées

Le groupe anglo-australien Rio Tinto a réalisé un 2^{ème} trimestre relativement performant en termes de production minière (tabl. suivant). Il y a eu relative

Rio Tinto : principales productions minières du 2010-T2 comparées à celles du 2010-T1

	Production T2	écart T2-2010 / T1-2010
Minerai de fer ; tonnes	43 610 000	1%
Bauxite ; tonnes	7 945 000	-4%
Charbon à coke ; tonnes	2 395 000	29%
Aluminium ; en tonnes	952 000	2%
Cuivre (issu des mines) ; tonnes	169 500	2%
Uranium (U ₃ O ₈) ; x 1 000 livres	2 628	-3%

stabilité des productions de bauxite et d'aluminium, de minerai de fer, de cuivre et d'uranium, et une hausse importante de la production de charbon de type coke.

La communication de ces statistiques de production a été l'occasion pour les experts de Rio Tinto de donner leur perception de l'évolution actuelle de l'économie mondiale. La volatilité serait sa caractéristique principale qui devrait perdurer en raison d'alternances d'accélération et de décélération des taux de croissance, de la combinaison de

perspectives de long terme positives avec des retours de récession dans les pays de l'OCDE, ainsi que du ralentissement relatif de la croissance chinoise.

(Les Echos : 15/07/2010 ; Site web riotinto.com)

Vale : résultats financiers sommaires du 2010-T2 comparés à ceux du 2010-T1 et du 2009-T2

	Résultats du 2010-T2	écart 2010-T2 / 2010-T1	écart 2010-T2 / 2009-T2
Revenu opérationnel ; M\$	5 084	45,0%	95,3%
Revenu opérationnel ajusté ; M\$	1 725	95,3%	223,3%
Résultat net ; M\$	790	131,0%	369,0%

Vale a adopté une politique d'investissement conséquente, se dotant d'une enveloppe de 11,3 Md\$ sur le court et moyen terme. Le groupe compte sortir de ses frontières avec un projet fer de 2,5 Md\$ pour l'acquisition de 51 % des droits de BSG Resources qui a la propriété de la moitié Sud du gisement géant du Simandou (Guinée), soit un potentiel de production de 50 Mt/an.

Enfin, rappelons que Vale a en projet la construction d'une flotte de minéraliers pour transporter le minerai de fer en Chine et d'implanter des centres de distribution de minerai au Moyen-Orient et en Asie.

(Les Echos : 02/08/2010 ; Site web vale.com)

CARNET

Alcoa

Chris Ayer a été nommé directeur technique de la division « Global Primary Products » du groupe Alcoa avec le rang de vice président exécutif, à effet immédiat.

Il était auparavant directeur de la sous-division moulage, forgeage et extrusion du groupe appartenant à la division des « Produits usinés et des solutions techniques ». Il réfère directement au président de GPP, John Thuestad.

Kevin Anton a été nommé directeur du développement de long terme du groupe, à effet immédiat.

Avant cette nomination, il était responsable de l'activité « Finance and strategy » au sein de GPP après avoir été responsable d'« Alcoa Material Management ». Il réfère directement au PDG du groupe Klaus Kleinfeld.

(Metal Bulletin : 30/08/2010)

Anglo Platinum Ltd

Cynthia Carroll a été nommée présidente d'Anglo Platinum Ltd (Angloplats) à compter du 1er septembre prochain, en remplacement de Fred Phaswana.

Les actionnaires minoritaires n'ont pas apprécié ce renforcement de la représentation de l'actionnaire majoritaire Anglo American plc (80 % d'Angloplats) puisque C. Carroll est directrice d'Anglo American.

Valli Moosa a été nommé président adjoint d'Angloplats en tant que directeur indépendant non exécutif. V. Moosa a été membre du Cabinet Ministériel sud-africain.

(Mining Journal : 09/07/2010)

ArcelorMittal

Rinat Starkov a été nommé par ArcelorMittal directeur général de sa

filiale ukrainienne ArcelorMittal Kriviy Rih spécialisée dans les produits longs. Il remplace Jean Jouet qui quitte son poste pour raison de santé.

R. Starkov occupe la fonction depuis le 1^{er} août 2010 mais sa nomination définitive est prévue avec la prochaine AG qui se déroulera en fin d'année.

Gonzalo Urquijo a été nommé directeur général par interim d'« ArcelorMittal Stainless » après le départ de Jean-Yves Gillet prévu fin août.

Le départ de J.Y. Gillet fait suite à l'annonce de la direction d'ArcelorMittal de grouper ses activités d'acier inoxydable dans une société indépendante, prélude à une cession. J.Y. Gillet devrait rejoindre l'équipe de responsables du Fonds Stratégique d'Investissement français.

(Metal Bulletin : 09/08/2010)

Chambre Syndicale des Industries Minières

Jack Testard a été nommé président de la Chambre Syndicale des Industries Minières (CSIM) lors de la tenue du Conseil d'administration en date du 2 juillet 2010. Il remplace Marc Gallet, démissionnaire.

Cette nomination à la CSIM entraîne la participation de J. Testard au Conseil d'administration de la Fédération des Minerais, Minéraux industriels et Métaux (FEDEM), puisque la CSIM est partie prenante de celle-ci.

J. Testard a effectué une grande partie de sa carrière au BRGM dans le Service des Ressources Minérales (REM) dont il a été le directeur jusqu'à son départ à la retraite en 2009.

Il est collaborateur de l'Ecole Nationale d'Application des Géosciences (ENAG), école récemment créée au BRGM afin de dispenser une offre de formation supérieure en

sciences appliquées de niveau international.

(Site web fedem.fr)

De Beers

Gareth Penny quittera dans les prochains mois son poste de directeur général du groupe De Beers. Après 22 années passées dans le groupe diamantifère sud-africain, dont cinq en tant que directeur général, il souhaite changer d'activité en laissant le groupe rétabli après la grave dépression de la filière en 2008-2009.

En attendant qu'un successeur soit désigné, ce sont le directeur financier Start Brown et le directeur commercial Bruce Cleaver qui se partageront les responsabilités du poste.

(Mining Journal : 30/07/2010)

Eurasian Natural Resources Corp

Jim Cochrane a été nommé à la fonction de directeur commercial d'ENRC et membre du Comité exécutif du groupe. Il conservera la responsabilité sur la branche des « Ventes et du marketing » dont il était précédemment le directeur.

J. Cochrane a rejoint le groupe en 2001 après douze années d'expérience chez Gencor, Billiton et Impala Platinum.

(Metal Bulletin : 16/08/2010)

FerroAtlantica

Javier de Peñaranda y Algar a été nommé président de FerroAtlantica en remplacement d'Eduardo Montes.

Déjà directeur général, J. de Peñaranda devient PDG du producteur espagnol de ferroalliages. Il avait été nommé à sa direction en 1992, en même temps que son incorporation dans Grupo Villar Mir.

(Metal Bulletin : 02/08/2010)

Hydro Aluminium

Ola Saeter a été nommé responsable des fonderies du groupe Hydro au sein de la division Aluminium primaire, à effet du 1^{er} septembre prochain. Sa nomination n'est peut-être pas étrangère à l'incident qui a affecté gravement la ligne de cuves de production de la joint venture Qatar Aluminium. Il sort du Comité d'administration du groupe.

Arvid Moss a été nommé directeur adjoint exécutif de la division Énergie du groupe, à effet du 1^{er} septembre prochain. Il succède à Ola Saeter et prend sa place dans le Comité d'administration.

(Metal Bulletin : 23/08/2010 ; Site web hydro.com)

Imerys

Gilles Michel a été désigné comme le futur PDG du groupe français spécialiste de minéraux industriels Imerys. Il va rejoindre le groupe d'ici à l'automne. Sa nomination définitive sera soumise lors de l'AG des actionnaires de 2011.

G. Michel a passé seize années dans le groupe Saint-Gobain où il a occupé divers postes de responsabilité, le dernier à partir de 2000, en tant que président de la branche « Céramiques & Plastiques ».

Il a rejoint le groupe PSA Peugeot-Citroën en 2001 comme directeur des plateformes « Techniques & Achats » et membre du Comité exécutif de Peugeot, jusqu'en 2007. Puis il a été directeur de la marque Citroën et membre du directeur de PSA.

Il a quitté PSA pour occuper, depuis le 1^{er} décembre 2008, le poste de directeur du Fonds Stratégique d'Investissement (fonds souverain français).

(ICV : juillet 2010)

Lonmin / Incwala

Cyril Ramaphosa a rejoint le Conseil d'administration du producteur sud-africain de platinoïdes Lonmin. Il y a été nommé en tant que directeur de la compagnie Shanduka Resources qui vient de prendre une participation de 50,03 % dans Incwala, le véhicule du Black Economic Empowerment (BEE) attaché à Lonmin.

Incwala détient 18 % des filiales de Lonmin Western Platinum et Eastern Platinum, ainsi que 26 % du projet Akanani.

Cette opération est un exemple parmi d'autres du changement de main qui est en train de s'opérer au sein des sociétés du BEE actives dans la filière minière.

(Africa Mining Intelligence : 21/07/2010 ; Mining Journal : 23/07/2010)

MMC Norilsk Nickel

Edwin Hans van Leeuwen a été nommé directeur de Norilsk Nickel Australia. Il aura pour première tâche de définir des objectifs possibles de développement parmi les actifs australiens du groupe.

E.H. van Leeuwen a acquis une grande expérience chez BHP devenu BHP-Billiton. Il est entré en 1985 dans le groupe BHP où il a occupé successivement plusieurs postes de responsable

dans les secteurs de la technologie, du commercial et des minéraux industriels. A partir de 2002, il a été responsable de l'exploration de BHP-Billiton puis, de 2007, responsable interrégional chargé des relations extérieures. Il a quitté BHP-Billiton en 2009 pour devenir universitaire puis consultant.

(Site web normik.ru)

UC Rusal

L'aluminier russe UC Rusal a procédé à une division régionale Est - Ouest (ou International) de ses divisions « Alumine » (et bauxite) et « Aluminium » (cf Dossiers & faits d'actualité pour les détails).

Valery Matvienko a été nommé responsable de la division Alumine-Est. Il était auparavant directeur exécutif adjoint pour les opérations d'UC Rusal.

Yakov Itskov a été nommé responsable de la division Alumine-Ouest / Internationale. Il faisait partie, avant cette nomination, des responsables de la holding Basic Element et de la compagnie Russneft.

Vladimir Polin a été nommé responsable de la division Aluminium-Est. Il était auparavant directeur général avec le rang de vice président du groupe OAO Mechel.

Alexey Arnautov a été nommé responsable de la division Aluminium-Ouest / Internationale. Avant cette nomination, A. Arnautov était le directeur financier de la division alumine après avoir occupé d'autres postes similaires dans d'autres divisions du groupe.

(Mining Journal : 09-30/07/2010 ; Site web rusal.ru)

ECO-NOTE

Le mineur diversifié n° 1 mondial BHP-Billiton a lancé une OPA hostile sur PotashCorp of Saskatchewan le 18 août 2010

Par Jean Michel Eberlé ⁸, avec la participation d'Armand Coumoul ⁹

L'OPA - Le 18 août 2010, le groupe minier diversifié BHP-Billiton a lancé une OPA hostile sur le groupe canadien PotashCorp of Saskatchewan Inc spécialisé dans la production de potasse et la fabrication d'engrais. Le montant de l'offre, entièrement en cash, est de 130 \$ par action, soit une prime de 20 % par rapport à la dernière cotation précédant l'offre, situant la valeur globale de la cible à 43 Md\$ (34 Md€). L'opération est ouverte jusqu'au 19 octobre 2010, 12 h.

Potash Corp, avec 6,06 Mt de potasse produites en 2007 et 5,64 Mt en 2008¹⁰ est le n° 1 mondial des producteurs de potasse (fig. ci-contre).

Si la valorisation boursière de PotashCorp est de quatre à cinq fois inférieure à celle du lanceur de l'offre en l'état actuel de la reprise économique mondiale (tabl. ci-contre), l'industriel des engrais n'en est pas moins une société en très bonne position sectorielle qui engendre, normalement, des résultats financiers intéressants (à part l'année noire 2009). D'où l'envolée du cours de l'action dès l'annonce officielle et une valorisation qui a rapidement surpassé le montant de l'offre.

Les résultats 2009 de PotashCorp permettent, néanmoins, de dégager des éléments positifs :

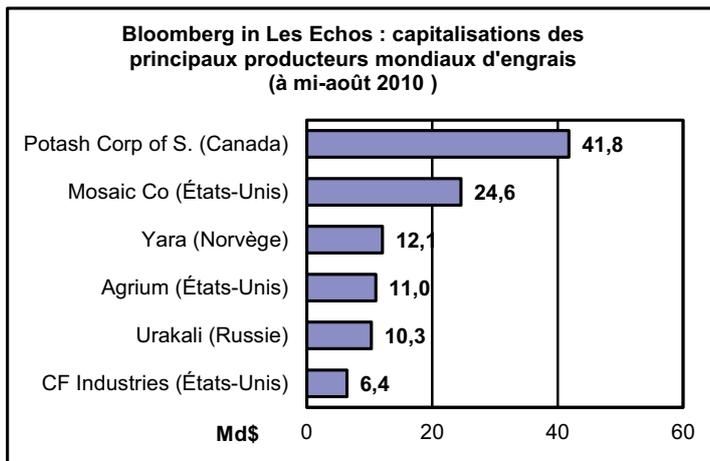
- le bénéfice est plutôt bien réparti entre la potasse (730,4 M\$, 71 %), les nitrates (191,8 M\$, 19 %) et les phosphates (103,8 M\$, 10 %) ;
- le chiffre d'affaires atteste d'une certaine diversification géographique malgré la conséquence logique de la proximité du grand voisin américain ; les États-Unis ont contribué pour 2 525 M\$ (63 %), l'Asie pour 669 M\$ (17 %), l'Amérique latine pour 490 M\$ (12 %), le Canada pour 184 M\$ (5 %) et divers autres pays pour 108 M\$ (3 %).

Autre élément décisif, le groupe est présent au capital de deux des trois compagnies commerciales dominant le marché mondial de la potasse. Le groupe canadien détient 33,3 % de la joint venture Canpotex (Asie, Amérique Latine et Océanie) et 50 % de la joint venture PhosChem (Inde, Asie, Amérique Latine).

Avec le retour des acheteurs, PotashCorp a vendu 2,5 Mt au cours du 1^{er} trimestre 2010, conséquence de la rétention opérée par le monde agricole en 2009. La remontée du cours de l'action et ces divers critères ont servi d'arguments à la direction de PotashCorp pour rejeter l'offre de BHP-Billiton et passer à la contre-attaque en cherchant d'autres acquéreurs potentiels, voire des associés. Des industriels chinois se sont montrés intéressés, en particulier le groupe Sinofert dont PotashCorp détient 22 % du capital, le groupe d'État Sinochem ou, encore, la China Investment Corp.

Dans le détail, la direction de BHP-Billiton a d'abord approché la direction de PotashCorp dès le 12 août pour lui proposer une transaction à l'amiable. Face au refus des responsables de la société canadienne, la direction du mineur diversifié a alors pris la voie de l'OPA. La situation, fin août, était que la direction de PotashCorp rejetait toujours la proposition de BHP-Billiton jugée sous-évaluée.

La diversification de BHP-Billiton vers les engrais – Le groupe anglo-australien a commencé sa diversification vers les engrais il y a peu. Il a acquis en 2008 le grand projet potasse canadien (Saskatchewan) de Jansen



Financial Times : chiffres clefs comparés de BHP-Billiton et de PotashCorp

	Valeur de capitalisation	Revenu net en 2009	Nombre d'employés
BHP-Billiton	187,3 Md\$	6,3 Md\$	40 990
PotashCorp	41,5 Md\$	0,988 Md\$	5 301

⁸ Consultant, spécialiste de l'économie des matières premières minérales. Ex-agent BRGM.

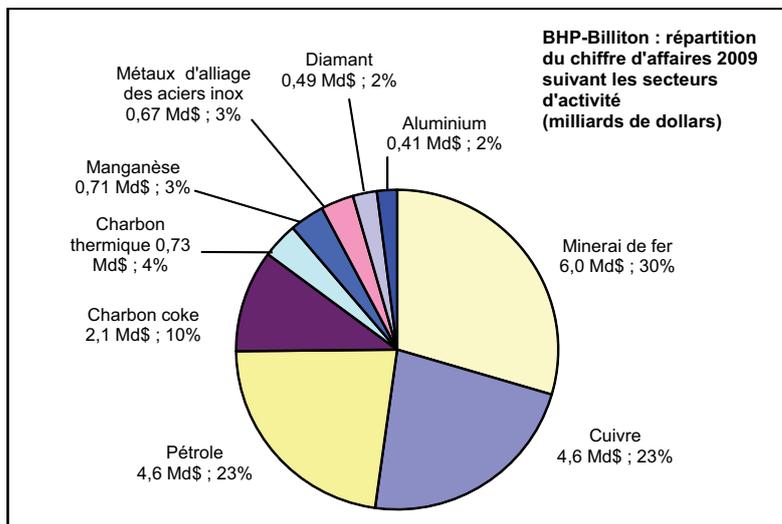
⁹ Géologue-économiste des matières premières minérales au BRGM.

¹⁰ La production de 2009 est tombée à 2,64 Mt avec la chute de la demande dans le contexte économique global que l'on sait.

(3 370 Mt à 25,4 % K₂O) et en janvier 2010 la junior Athabasca Potash. Le groupe devrait normalement devenir producteur de potasse à partir de 2015 et renforcer son chiffre d'affaires qui est actuellement représenté à 90 % par le minerai de fer, le cuivre, le pétrole et le charbon (fig. ci-contre).

Après l'année noire 2009, le marché des engrais et de la potasse devrait se redresser dès cette année comme le prévoient les analystes, d'autant que les achats ont été drastiquement réduits en 2009 ou reportés (fig. suivante).

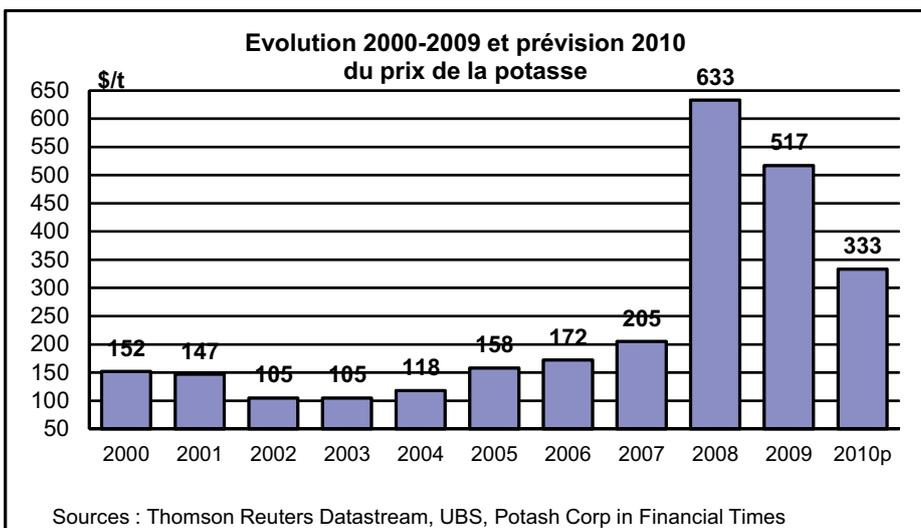
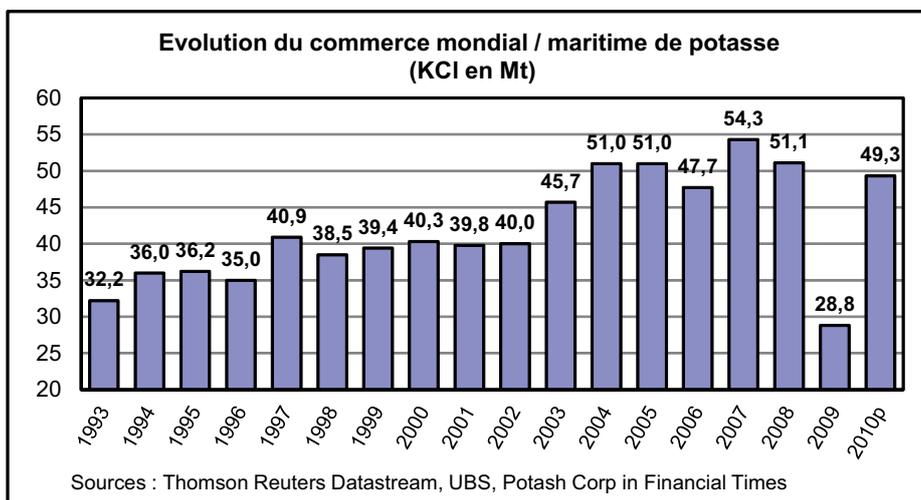
Avec la reprise attendue de la demande, la direction de BHP-Billiton est convaincue que le prix actuel de la potasse (320-330 \$/t) devrait se redresser. Après avoir atteint 633 \$/t en haut de cycle (avec des pics de prix ponctuels à plus de 1 000 \$/t), le prix a chuté avec l'irruption de la crise économique mondiale à partir de la mi-2008 (fig. bas de page).



BHP-Billiton disposerait de 12,5 Md\$ de liquidités dans ses caisses, montant qui ne serait pas utilisé directement pour l'opération mais tiendrait lieu de garantie dans un scénario plus avantageux d'appel au crédit. L'importance du montant a néanmoins fait souligner aux grandes agences internationales de notation, Standard & Poor's, Moody's et Fitch, le niveau d'endettement non négligeable du mineur diversifié.

Le potentiel économique des engrais minéraux - A long terme, les économistes prévoient une hausse de 70 % des besoins alimentaires issus des productions agricoles d'ici à l'année 2050, donc des besoins croissants en engrais et fertilisants minéraux dont la potasse est une des deux matières premières naturelles fondamentales avec les phosphates. La troisième matière première est l'azote qui est aujourd'hui uniquement un produit de synthèse par combinaison d'azote extrait de l'air et d'hydrogène provenant du craquage des hydro-carbures.

Actuellement, la Chine et l'Asie du Sud-est, régions en fort développement où BHP-Billiton est bien implanté pour d'autres substances (minerai de fer, charbon), représentent 40 % de la demande mondiale de fertilisants minéraux.



Où sont situées les principales réserves de potasse qui est finalement une matière première assez peu répandue en termes de ressources exploitables ? Selon de récentes données de l'USGS, les réserves mondiales s'élèveraient à 8,5 milliards de tonnes, dont 4,4 milliards au Canada (fig. ci-contre).

Le Canada est aussi le 1^{er} producteur mondial avec 10,7 Mt en 2008 (production à son maximum) devant la Russie 6,7 Mt, la Biélorussie 5,0 Mt, l'Allemagne 3,3 Mt et l'Israël 2,3 Mt. Soit 80 % du total mondial de 35,0 Mt pour ces cinq pays.

La suite de l'OPA et le contexte de la consolidation du secteur de la potasse / des engrais minéraux - Une contre-offre pourrait

aussi venir du mineur diversifié brésilien Vale, groupe qui a déjà commencé à construire un pôle potasse fort. En plus de sa mine brésilienne en activité de Taquari-Vassouras (qui fermera en 2016) et de son projet de Carnalita, il a acquis auprès de Rio Tinto en 2009 le projet argentin de Potasio Rio Colorado qui devrait être mis en production en 2013 avec une première capacité de 2,4 Mt/an.

L'autre grand groupe diversifié Rio Tinto ne devrait pas faire de proposition au risque de discréditer son opération de cession d'actifs potasse de 2009. Enfin, les groupes Mosaic et Yara sont des enchérisseurs possibles si les perspectives de la filière sont aussi encourageantes.

Chez BHP-Billiton, les actionnaires ne comprennent pas bien ce virage de la croissance organique à la croissance externe sur ce pôle potasse. De plus, une hausse de l'offre l'amenant à dépasser le seuil de 25 % du capital propre du groupe amènerait la direction à devoir demander l'autorisation à ses actionnaires, chose qui n'a pas été faite pour lancer l'opération.

La consolidation ne sera pas seulement nord-américaine car des projets de fusion apparaissent en Europe de l'Est. Le second producteur mondial de phosphates, OAO PhosAgro, aurait proposé une fusion au producteur russe de potasse Silvinit JSC alors que le projet de fusion entre les producteurs russes Uralkali JSC et Silvinit JSC est aussi mentionné.

La suite de cette OPA sera intéressante à suivre, notamment parce qu'elle est à la frontière du monde industriel et du monde agricole dont les productions sont tout autant indispensables à l'humanité. Des groupes miniers privés majeurs tels BHP-Billiton et Vale se sont positionnés sur ces deux activités en accélérant le processus de consolidation de la filière des fertilisants. Potasse et phosphates pourraient être regroupés au sein de grandes entreprises internationales.

Source : *Financial Times* : 18-19-20-21-24-25-26-28/08/2010 ; *La Tribune* : 18-20/08/2010 ; *Le Figaro* : 24/08/2010 ; *Le Monde* : 20-28/08/2010 ; *Les Echos* : 18-20-23/08/2010 ; *L'Usine Nouvelle* : 26/08/2010 ; *Mining Engineering* : July 2010 ; *Mining Journal* : 20-27/08/2010 ; *Platt's Metals Week* : 23/08/2010 ; Sites web *bhpbilliton.com*, *potashcorp.com*, *usgs.gov*, *vale.com*)

